

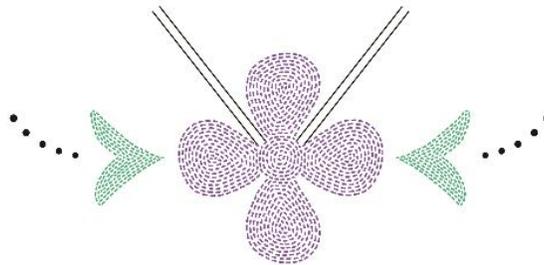
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Trade and Convention Centre de Membertou, Kluskap A
Membertou (Nouvelle-Écosse)**



TRADUCTION

**Le lundi 30 octobre 2017
Audience publique Volume No. 17**

**Clayton Saunders, Audrey Saunders, Delilah Saunders,
Miriam Saunders et Paula Saunders, en lien avec
Loretta Saunders;**

Monique Fong Howe;

Rebecca Moore

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (avocate)
Gouvernement du Canada	Sarah Churchill-Joly (avocate) Jennifer Clarke (avocate) Anne Turley (avocate)
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse	Ministre Kelly Regan, Heather Ternoway, Lesley Poirier McLernon, Janel Fisher, Pat Gorham, Justin Huston, Sarah Outhit Smith (représentants)
Eastern Door Indigenous Women's Association	Non-comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânuKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association	Beth Symes (avocate)

Remarque : Aux fins de l'établissement du registre des présences, les avocats sont considérés comme étant présents, qu'ils aient assisté à une seule ou à l'ensemble des audiences publiques qui se sont tenues pendant une journée au Trade and Convention Centre de Membertou - Kluskap A (c.-à-d. le principal espace d'audience publique).

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Audience n° 1	1
Témoins : Clayton Saunders, Audrey Saunders, Delilah Saunders, Miriam Saunders et Paula Saunders	
en ce qui concerne Loretta Saunders	
Entendus par : la commissaire Qajaq Robinson	
Avocat de la Commission : Joseph Murdoch-Flowers	
Grands-mères, aînées et gardiennes du savoir : Louise Haulli, Katy McEwan, Jane Meade	
Registraire : Bryan Zandberg	
Audience n° 2	
Témoin : Monique Fong Howe	98
Entendue par les commissaires Qajaq Robinson et Michèle Audette	
Avocate de la Commission : Fanny Wylde	
Grands-mères, aînées et gardiennes du savoir : Catherine Martin, Louise Haulli, Skundaal Bernie Williams, Jane Meade	
Registraire : Bryan Zandberg	
Audience n° 3	
Témoin : Rebecca Moore	148
Entendue par la commissaire Michèle Audette	
Avocate de la Commission : Jennifer Cox	
Grands-mères, aînées et gardiennes du savoir : Catherine Martin, Louise Haulli, Skundaal Bernie Williams, Jane Meade, Katy McEwan	
Registraire : Bryan Zandberg	

IV

LISTE DES PIÈCES

No	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Clayton Saunders, Audrey Saunders, Delilah Saunders, Miriam Saunders et Paula Saunders		
Pièce : (code : P1P04P0101)		
1	Dossier contenant des images numériques affichées à l'écran au cours de l'audience publique.	98
Témoin : Monique Fong Howe		
Pièces (code : P1P04P0102)		
1	Document PDF de « Chapter 8: HIV/AIDS Epi Updates, July 2010 - HIV/AIDS Among Aboriginal People in Canada », publié dans le site Web de l'Agence de la santé publique du Canada, 38 pages numérotées. Date d'impression le 11 juillet 2017; date de modification 2015-05-15. (Link: https://www.canada.ca/en/public-health/services/hiv-aids/publications/epi-updates/chapter-8-hiv-aids-among-aboriginal-people-canada.html)	148
2	Document PDF de « Indigenous Women, HIV and Gender-Based Violence », publié par le Réseau juridique canadien VIH/sida, mars 2017 (28 pages numérotées)	148
Témoin : Rebecca Moore		
Pièces : aucune déposée.		

1 Membertou (Nouvelle-Écosse)

2 --- -- La séance commence le lundi 30 octobre 2017 à
3 10 h 21.

4 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Madame la
5 Commissaire, je m'appelle Joseph Murdoch-Flowers et
6 aujourd'hui, j'ai l'honneur de travailler avec la famille
7 Saunders de Happy Valley, Goose Bay, Labrador et à
8 l'origine de Hopedale au Nunatsiavut.

9 Pour commencer, vous savez, pour nous
10 préparer, on a parcouru... certains éléments sur les
11 protocoles, et ainsi de suite, et je comprends que les
12 trois membres de la famille souhaitent prêter serment et
13 le... le serment qu'ils vont... la... la Bible sur laquelle ils
14 vont prêter serment... est en fait la... la Bible de
15 Loretta Saunders. Je vais donc laisser la famille parler
16 davantage de Loretta, mais c'est... c'est la Bible de
17 Loretta. Et... alors un membre va faire une déclaration
18 solennelle, l'autre tiendra une plume, alors on peut
19 peut-être commencer avec Clayton Saunders.

20 **M. LE REGISTRAIRE** : Ça va aider si c'est
21 ouvert. OK, bon matin M. Clayton Saunders, je vais...

22 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Excusez-moi, il est un
23 peu dur d'oreille.

24 **M. LE REGISTRAIRE** : Ah, OK. Oui, je peux
25 parler un peu plus fort.

1 Bonjour. Si vous voulez bien prendre la Bible
2 dans votre main droite, là.

3 **M. CLAYTON SAUNDERS** : (Inaudible).

4 **M. LE REGISTRAIRE** : Oui, s'il vous plaît,
5 oui.

6 **M. CLAYTON SAUNDERS, serment** :

7 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Maintenant,
8 Miriam Saunders va prêter serment aussi.

9 **M. LE REGISTRAIRE** : Bonjour, Miriam.

10 **MIRIAM SAUNDERS, serment** :

11 **M. LE REGISTRAIRE** : OK, merci, merci
12 beaucoup.

13 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : OK, Miriam.
14 Audrey Saunders va aussi prêter serment.

15 **M. LE REGISTRAIRE** : Très bien. Bonjour,
16 Audrey.

17 **AUDREY SAUNDERS, serment** :

18 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Delilah Saunders
19 va faire une déclaration solennelle.

20 **M. LE REGISTRAIRE** : OK, bonjour, Delilah.

21 **MME DELILAH SAUNDERS** : Bonjour

22 **DELILAH SAUNDERS, déclaration solennelle** :

23 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Et

24 Paula McDonald tient la plume d'aigle. Y a-t-il autre chose
25 que vous aimeriez dire à ce sujet ou vous contentez-vous de

1 la tenir? D'accord.

2 Et j'aimerais demander, Madame la
3 Commissaire, que, que cela respecte les exigences du
4 serment ou de la déclaration solennelle. D'accord.

5 **M. LE REGISTRAIRE** : OK, je crois que vous
6 vous appelez Paula? D'accord. Bienvenue ce matin.

7 **PAULA SAUNDERS, déclaration solennelle** :

8 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : On a beaucoup
9 parlé pour se préparer pour aujourd'hui et j'ai beaucoup
10 apprécié vous parler. C'est... alors je vais encore avoir le
11 plaisir de vous parler aujourd'hui. Et j'aimerais
12 simplement commencer avec la question, qu'aimeriez-vous
13 dire à la Commission aujourd'hui? Et qui aimerait
14 commencer?

15 **MME MIRIAM SAUNDERS** : J'aimerais vous dire
16 que je suis venue ici dans l'espoir de continuer la passion
17 de ma fille.

18 Loretta, elle a été tuée à... à... à Halifax,
19 par des colocataires, et avant d'être... d'être tuée elle m'a
20 appelée, et elle travaillait, elle avait beaucoup de
21 passion pour notre famille, notre peuple, alors j'espère
22 que certaines des choses dont on a parlé avant qu'elle
23 disparaisse, j'aimerais essayer de continuer et d'aider mon
24 peuple, notre peuple, à empêcher ce qui lui est arrivé.

25 Alors je veux simplement être capable de

1 tenter de continuer son travail parce qu'elle avait une
2 passion pour notre peuple et la façon dont notre peuple est
3 traité. Et puis... et, et elle avait également une passion
4 pour les personnes assassinées et disparues.

5 Et c'est pourquoi je suis ici. J'aimerais
6 être capable de tenter de voir... de tenter de découvrir
7 moi-même, pour moi-même pourquoi. Et j'aimerais empêcher...
8 vous ne pourriez pas dire... je ne pouvais pas parler devant
9 des gens avant, mais à cause de ma passion, qu'elle m'a
10 transmise, j'aimerais être capable de continuer son
11 travail.

12 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Pouvez-vous nous
13 parler de son travail que vous voulez continuer?

14 **MME MIRIAM SAUNDERS** : J'aimerais être
15 capable de... vous voyez, on a beaucoup parlé des
16 pensionnats, parce que mes parents y sont allés. J'ai été
17 dans un pensionnat et à la protection de l'enfance.

18 Ma fille me disait quand elle est allée... la
19 première fois qu'elle a commencé à en parler, elle a dit :
20 « Maman, est-ce que tu sais que notre peuple est éliminé
21 par notre propre gouvernement... notre propre »... et elle...
22 elle avait une grande passion pour ce sujet. Et j'aimerais
23 essayer de ne pas commencer tout de suite, mais j'aimerais
24 voir s'il y a quelque chose dans son travail... si ça va être
25 possible... pour moi de continuer parce que c'est nouveau

1 pour moi. Eh bien, ça fait trois ans maintenant.

2 Et j'imagine que vous vous demandez tous
3 aussi pourquoi je suis ici et non là-bas... là-bas dans ma
4 communauté. C'est parce que vous êtes ici. Vous êtes comme
5 ma propre famille. Vous étiez ici pour moi quand j'ai perdu
6 ma fille. Et pour moi vous êtes tous ma famille parce que
7 vous êtes les gens qui... seulement les gens qui m'ont aidée
8 à comprendre et aidée à me rendre où je suis aujourd'hui.
9 Alors, c'est pour ça que je suis ici. Et j'aimerais
10 expliquer que c'est pourquoi je suis ici en Nouvelle-
11 Écosse. Je ne vais pas aider... comme pas... je n'ai pas aidé
12 mon peuple... mon propre... dans mon propre territoire.

13 Alors je suis ici parce que je ne
14 connaissais rien à propos des meurtres... je... j'ai entendu
15 parler de personnes assassinées et disparues. Je veux dire
16 que j'ai entendu parler de personnes assassinées et
17 disparues parce que c'est le troisième meurtre dans ma
18 famille. Et quand mes... les autres membres de ma famille ont
19 été assassinés, n'ai jamais eu le soutien que vous
20 m'offrez.

21 Alors, j'espère apprendre et continuer le
22 travail de ma fille et je vous remercie tous d'être ici...
23 les peuples des Premières Nations d'être ici pour notre
24 famille. Et... j'avais honte d'être qui j'étais. Je suis...
25 J'avais honte d'être une Inuite.

1 Et ma fille, Loretta, quand elle est allée à
2 l'université en Nouvelle-Écosse, elle a commencé à
3 s'intéresser aux façons traditionnelles et elle a commencé
4 à me parler et à me dire... comme, elle disait : « Maman,
5 est-ce que tu sais qu'on est éliminés par notre propre
6 gouvernement? ». Par, par le gouvernement de Terre-Neuve-
7 et-Labrador.

8 Et j'aimerais être capable de... de... de
9 continuer et je vous demande de m'aider, parce que comme
10 j'ai dit, c'est... ce n'est pas... je ne sais vraiment pas par
11 où commencer. J'ai besoin que... vous... beaucoup d'entre vous
12 qui le faites depuis plusieurs années, et vous avez... vous
13 vous battez pour vos enfants que vous n'avez jamais eus. Je
14 ne veux pas que ça arrive à mes enfants et à mes... qui sont
15 avec moi et mes petits-enfants. Je veux bâtir une meilleure
16 vie pour mes petits-enfants.

17 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Vous voulez
18 ajouter quelque chose, Delilah?

19 **MME DELILAH SAUNDERS** : Aujourd'hui je suis
20 venue ici... avant de commencer, je... je veux faire écho à ce
21 que ma mère a dit. Ma sœur a disparu, et elle a été trouvée
22 et les Mi'kmaq et les Innu, ils... ils sont venus et ils ont
23 vraiment aidé ma famille. Ils m'ont appris beaucoup de
24 cérémonies qui m'ont aidée... m'ont aidée à me connecter à ma
25 propre culture. Et je... je considère ce lieu comme une

1 maison aussi.

2 Je veux parler aujourd'hui de beaucoup de
3 choses que ma sœur m'a apprises. Elle m'a appris beaucoup
4 des choses dont ma mère a parlé. Elle parlait de... vous
5 savez, le privilège des Blancs... notre privilège de Blancs
6 et... eh bien pas le privilège des Blancs mais comme, le
7 privilège de la peau blanche, et elle était vraiment au
8 courant de toutes ces choses.

9 Et elle rédigeait sa thèse de spécialisation
10 sur les femmes et les filles autochtones disparues et
11 assassinées et la façon dont la mentalité coloniale conçoit
12 le sort des femmes et des filles autochtones.

13 Je... je veux partager beaucoup de choses
14 qu'elle m'a enseignées et je... je vois comment les choses se
15 sont déroulées après qu'elle a disparu et quand elle a été
16 trouvée assassinée. J'ai vu comment son privilège parce
17 qu'elle passait pour une Blanche... il a aidé... comme, il a
18 aidé à la situation. J'ai rencontré des milliers de membres
19 de famille partout au pays qui, qui n'avaient pas ça et
20 j'ai ressenti beaucoup de culpabilité à cause de ça.

21 Mais je... j'ai vu l'autre côté et... je veux
22 partager ça aujourd'hui.

23 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Comment
24 avez-vous vu ça se manifester? Désolé.

25 **MME DELILAH SAUNDERS** : Je pense que ma mère

1 peut parler de ça un peu plus aussi, dans le sens qu'elle a
2 été désignée comme... comme une femme blanche en premier et...
3 tu veux dire quelque chose à ce sujet, maman?

4 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Quand ma fille a
5 disparu en premier, ils ont dit que c'était la disparition
6 d'une femme blanche, et j'ai commencé à... j'ai commencé à
7 applaudir parce qu'ils l'appelaient une femme blanche parce
8 que je savais qu'ils allaient commencer à la chercher...
9 quand, la première fois qu'ils ont dit que c'était une
10 femme blanche, j'appelais... j'ai appelé les enquêteurs et
11 ils me répondaient. Je parlais personnellement aux
12 enquêteurs et ils... et quand ils ont commencé... après qu'ils
13 ont commencé... quand ils ont commencé à dire que c'était une
14 Inuite, j'ai commencé à sacrer après eux pour... pour obtenir
15 des réponses. Ils avaient... je ne pouvais plus parler aux
16 enquêteurs après ça.

17 J'ai commencé à parler... je devais parler à
18 cet intermédiaire, genre, j'ai appelé... c'était un
19 intermédiaire. Et quand je lui posais des questions, il
20 disait : « Oh, je ne peux pas répondre à ça. Je ne peux
21 pas... » et je... je commençais à jurer et je pouvais... je sais
22 que mon père se retournait dans sa tombe parce qu'il
23 n'aimait pas m'entendre jurer. J'ai découvert... j'ai
24 découvert que je (inaudible) jurais.

25 **MME DELILAH SAUNDERS** : Loretta et moi, quand

1 on vivait à Halifax ensemble, on a été arrêtées par la
2 police et on, on achetait de la drogue... c'était il y a
3 quelques années... et on a été arrêtées par la police et ils
4 ont été vraiment très gentils avec nous. Ils ont été... ils
5 ont été gentils avec nous, même si on achetait de la
6 drogue.

7 Et Loretta m'a dit après cet incident, elle
8 a dit : « Ça aurait très bien pu se dérouler complètement
9 différemment si on avait eu l'air plus autochtones ou si on
10 avait été noires ». Et elle m'a complètement sensibilisée à
11 ces situations.

12 Et je... elle... elle a également... je l'ai aidée
13 dans son devoir sur le syndrome de femmes blanches
14 disparues. Et c'est une chose qui continue de me hanter,
15 toutes les choses qu'elle m'a enseignées, puis j'ai vu son
16 cas, quand une femme blanche disparaît, il y a beaucoup
17 plus d'efforts mis dans les enquêtes. Il y a... il y a
18 beaucoup plus de protestations publiques. Et j'ai... j'ai vu
19 des histoires de femmes et de filles autochtones qui étaient
20 décrites de façon négative.

21 Et les médias... les médias ont tendance à...
22 les médias sont considérés comme l'une des institutions les
23 plus puissantes du monde, on ne peut pas le nier. Et les
24 mots qu'ils choisissent d'utiliser sont tellement
25 irréfléchis, et pas juste irréfléchis, mais cruels, ils

1 sont cruels.

2 Et je, j'ai vu, j'ai vu ça se dérouler
3 devant mes yeux. Les choses qu'elle m'a enseignées... ça
4 s'est déroulé devant moi. Et la preuve est là. Vous savez,
5 je l'ai vu.

6 Et je me promenais en fait partout au pays,
7 j'étais partie de Halifax depuis quelques mois seulement.
8 Je prenais Via Rail, Greyhound et j'ai fait du pouce
9 jusqu'en Colombie-Britannique. Ma sœur... elle me disait :
10 « Delilah, qu'est-ce que tu fais? Genre, qu'est-ce qui ne
11 va pas avec toi? Tu ne réalises pas... comme, ne tu ne
12 réalises pas que ça n'arrive pas seulement à une
13 Autochtone. Ça arrive à des milliers de femmes
14 autochtones ». Et elle... elle a dit que c'était considéré
15 comme une tragédie nationale, une épidémie nationale et ça...
16 ça m'a aidée à être plus... plus prudente, mais je n'ai pas
17 réalisé à quel point c'était un problème avant que ça
18 arrive à ma famille.

19 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Je peux me rappeler...
20 je peux me rappeler quand elle faisait du pouce, je prenais
21 le téléphone pour implorer Loretta parce qu'elle était...
22 vous voyez... ça... c'est... la chose à propos de mes enfants,
23 ils ont l'air d'être Blancs. Et par notre propre... par...
24 quand on vivait à Goose Bay, il y avait plus de Blancs... il
25 y avait plus de Blancs que quand, avant le... les (inaudible)

1 cartes ont été distribuées et vous... vous en avez les
2 bénéfices.

3 Parce que quand on était... on... j'ai d'abord
4 déménagé là-bas j'étais toujours... j'ai... j'ai grandi et je...
5 comme une sale Esquimaude et mes enfants, quand ils
6 vivaient à Goose Bay, ils étaient traités par les enfants...
7 par les gens de sales Esquimaux, mais quand ils ont tenté
8 de venir dans ma propre communauté, ils étaient traités de
9 Blancs, alors on était... j'ai eu de la difficulté à
10 comprendre ce que... ce que... je pense, ils ont vraiment aussi
11 fait ça parce que... particulièrement mes enfants plus âgés,
12 mais quand mes plus jeunes ont eu tous ces avantages, donc
13 tout le monde était un Esquimau.

14 Les mêmes personnes qui... qui... qui me
15 trahissaient d'Esquimaude... maintenant ils... ils sont membres
16 lui-même (sic) de la LIA. Et, et ils sont, ils sont ceux
17 qui... qui sont les chefs. Les chefs sont les personnes qui
18 nous dénigraient et nous traitaient de sales Esquimaux, au
19 point où mon père travaillait à Iqaluit et principalement à
20 Frobisher Bay et Sanikiluaq alors on... la température où on
21 vivait, on pouvait être des semaines sans... sans revenu pour
22 un chèque. Et les chèques de mon père arrivaient. Et là...
23 les gens qui... qui... qui nous dirigent maintenant et sont nos
24 dirigeants maintenant, ce sont ces gens.

25 Ma mère me demandait « Peux-tu aller voir si

1 on peut facturer un morceau de viande de phoque jusqu'à ce
2 que le chèque de papa arrive? ». J'y allais et ils
3 disaient : « Non ». Et devinez quoi, vous allez au quai et
4 là-bas au quai... j'ose dire vous allez au quai maintenant et
5 il y a des os. Ils préféreraient les laisser pourrir, et ce
6 sont maintenant les gens qui nous disent quoi faire.

7 Même pour ma sœur... ma sœur... elle est ma sœur
8 de sang. Elle peut avoir été adoptée, mais parce qu'elle
9 est devenue une Winters (transcription phonétique), seule
10 sa petite-fille la plus âgée est considérée comme un
11 membre.

12 Alors ce n'est pas... ce n'est pas notre sang,
13 alors il y a une autre chose que je... je sais. Je peux
14 perdre mon travail pour ça, mais devinez quoi, je ne m'en
15 fais plus parce que je suis tannée de voir ma vraie nature
16 inuite être supprimée. Comme ma fille disait, « On n'a pas
17 à s'en faire à propos d'autres personnes qui nous
18 élimineraient. Notre propre gouvernement nous élimine ».

19 Et je pense que c'est pourquoi mon mari ne
20 voulait pas que je parle parce que... public... parce que,
21 devinez quoi... Loretta a mis son dépit et sa... sa lutte pour
22 les personnes dans mon cœur et personne ne va la reprendre.
23 Et qui, en dehors du Créateur, Dieu est celui qui vous a
24 fait, nous a permis de nous battre pour nos enfants.

25 Ça suffit pour moi. Je suis tannée de voir

1 mon peuple être traité comme des animaux, alors que ceux
2 qui nous traitaient comme des animaux, maintenant... sont
3 maintenant nos dirigeants.

4 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Vous m'avez
5 parlé, quand on se préparait, de certaines des choses que
6 vous faites pour aider les Inuits de Nunatsiavut;
7 voulez-vous nous en parlez un peu?

8 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Ouais. Je vais juste
9 commencer. Je... par exemple, c'est dur à croire, j'étais une
10 femme ou une fille très tranquille. Je l'étais. Mais ma
11 passion... et j'ai travaillé... j'ai commencé... genre j'ai
12 commencé... je suis allée à l'école. Je suis allée... je suis
13 partie de la maison. J'avais peur. Je... j'étais morte de
14 peur, même à Goose Bay, parce que c'était tellement une
15 petite communauté. Puis je suis allée... je suis retournée à
16 l'école. Je ne pense pas que j'ai même... je n'en ai même pas
17 parlé. Je pense qu'il n'y a que deux personnes à qui j'ai
18 vraiment parlé à l'école.

19 L'une est partie, Dieu ait son âme, et elle
20 a été assassinée, Sarah Opid (transcription phonétique). Je
21 veux me rappeler d'elle également, Sarah Opid de Nain. Elle
22 était mon amie. Et elle a été assassinée, mais devinez
23 quoi? Elle était... ils ont prétendu que c'était de la
24 légitime défense. Mais elle était toujours battue, alors
25 comment ça pouvait être de la légitime défense? Elle était

1 toujours battue depuis le début, mais bien sûr, vous savez,
2 ce n'était pas... sa mort n'était pas de la légitime défense,
3 mais pour moi c'était un meurtre. Quand vous prenez une
4 vie, peu importe, il n'y a pas... pas d'excuses, quand vous
5 assassinez une personne, vous l'assassinez.

6 Et puis je... j'ai commencé à travailler dans
7 le poisson... puis, j'ai commencé à travailler en protection
8 de l'enfance. J'ai travaillé en protection de l'enfance
9 pendant 15 ans. Puis... je me suis retrouvée là-bas. Ils
10 m'ont même accusée. J'ai fait... je faisais les chèques. Ils
11 m'ont même accusée parce que j'avais des enfants avec moi,
12 et je devais écrire les chèques, mais le travailleur
13 social... j'aimerais découvrir la vérité parce que je ne l'ai
14 jamais su. Mais ils m'ont même accusée de m'écrire un
15 chèque à moi-même et de signer le nom d'une autre personne...
16 d'une autre personne... d'un autre travailleur social.

17 Et la raison pour laquelle ils disent que
18 j'ai volé c'est parce que je me rendais à St. John's avec
19 un des enfants. C'était... c'était un proche de mon mari...
20 j'étais en chemin pour l'hôpital et j'étais autorisée à
21 écrire... j'ai dit « OK, je vais écrire le chèque parce que
22 j'en ai besoin pour me rendre à St. John's ». Ils l'ont
23 signé. J'ai jeté... je n'ai même pas eu le temps de le
24 déposer... « Oh, oui, vous l'avez fait parce qu'il a été jeté
25 dans votre classeur ». Avez-vous... l'un d'entre vous...

1 quelqu'un a-t-il déjà fait quelque chose en étant pressé
2 puis a prévu de le classer plus tard?

3 Mais je n'ai jamais... mais je pense que
4 c'était une façon de se débarrasser de moi. Parce que je...
5 j'ai travaillé en protection de l'enfance pendant 15...
6 pendant presque 15 ans. J'ai été famille d'accueil de
7 certaines d'enfants puis tout d'un coup je ne leur suis
8 plus utile. Puis, je peux voir ça. Je peux voir pourquoi
9 maintenant.

10 Nos enfants nous sont enlevés, même après le
11 meurtre de ma fille... mon fils... il... mon fils James
12 (transcription phonétique), il... il... il... son frère Edmond
13 (transcription phonétique) a dit : « Allez, on doit
14 chercher notre sœur ». Et quand il a dit ça, sa blonde, à
15 l'époque, ils avaient une fille, une petite fille, ils ont
16 dit... elle a dit : « Si tu pars, ne reviens pas ». Il n'est
17 jamais revenu. Et apparemment, je ne savais pas, elle était
18 encore enceinte.

19 Mais pendant qu'il était parti chercher ce
20 bébé... ma petite-fille, qui... dont j'étais... très proche...
21 quand j'ai perdu Loretta, j'ai perdu un petit-enfant. Ils
22 ne nous ont même pas parlé. Abordés, pour voir si on était
23 intéressés. Je... je, je n'ai jamais... je n'aurais pas été
24 capable à l'époque, oui, mais au moins ils auraient pu
25 venir me demander et me dire : « Votre... votre... votre

1 petite-fille est prise en charge. Vous savez, voulez-vous
2 quelque chose? ».

3 Mais comme j'ai dit, à l'époque, je n'avais
4 jamais l'énergie. Je venais de perdre ma fille. Elle était
5 enceinte. J'ai perdu une petite-fille à ce moment. Je dis
6 petite-fille parce que beaucoup de personnes...
7 trois personnes, y compris mon mari, sont venues et ont dit
8 que c'était une petite fille, et ils l'ont décrite dans une
9 robe blanche, avec de longs cheveux blonds et un ruban
10 blanc. Comment... alors je sais que le Créateur nous a fait
11 savoir que c'était une petite fille. Dans nos cœurs, on
12 croit que c'est une petite fille.

13 Alors mon, comme... puis j'ai travaillé, genre
14 là-bas, et la différence, c'est qu'on ne prenait pas
15 d'enfant s'il y avait pas une personne sobre, une personne
16 fiable avec cet enfant.

17 En fait, j'ai travaillé à... comme agente de
18 liaison avec la clientèle pour alors... pour eux alors. Ils,
19 ils m'ont abordée et m'ont demandé de postuler pour ce
20 travail. Et non... pas très souvent un enfant était pris en
21 charge. J'allais... si je le devais je trouvais une gardienne
22 et je les prenais, parce que je savais, les gens prenaient
23 une gardienne puis parlaient aux parents le lendemain. On
24 leur donnait une chance. On ne faisait pas seulement les
25 prendre.

1 Maintenant, s'ils vous voient... s'ils voient
2 un couple en train de boire; ils disent : « Oh, ils ont des
3 enfants ». Mais pourtant, vous pouvez aller dans les mêmes
4 bars, voir les travailleurs sociaux... certains travailleurs
5 sociaux... pas tous, parce que certains se cachent. J'ai
6 travaillé avec eux. Certains travailleurs sociaux dans le
7 bar, complètement ivres, le lendemain, ils vont dire à des
8 parents comment élever leurs enfants, et ils n'ont même pas
9 d'enfant eux-mêmes. Comment pouvez-vous aider et dire à la
10 mère, et puis...

11 Comme ma petite-fille, celle qui est ma
12 petite-fille, sa mère n'a jamais, jamais bu. Elle était une
13 très bonne petite mère, bon. Ouais, vous savez, ils, ils
14 peuvent avoir été un couple sans enfant ensemble, ce qu'ils
15 auraient pu travailler ensemble et ils auraient changé ça...
16 non. Et puis... ils ne voyaient même pas s'ils avaient besoin
17 d'aide.

18 Avant ça, il a été marié pendant
19 deux semaines. Ils ont eu un bébé mort-né, et le jour où la
20 petite... le jour où... la... la... quand elle... la fille, quand
21 elle a eu des contractions, elle est venue me voir et elle
22 a dit... elle m'a appelée et elle a dit : « Maman, il faut
23 que j'aille à l'hôpital. J'ai mal ». Alors on l'a emmenée...
24 ou on a... j'ai demandé à mon mari de l'emmener. Ils ont
25 fait... ils ont fait... le, le docteur à l'époque... chaque fois

1 qu'elle arrivait... je pouvais vous dire, je... on peut dire
2 quand une femme enceinte, elles rayonnent.

3 Mais je... quand je l'ai vue les dernières
4 semaines, ou même les derniers mois, on pouvait voir de la
5 noirceur dans ses yeux. On ne pouvait pas voir l'esprit de...
6 vous savez... je ne sais pas comment l'expliquer, mais une
7 femme enceinte, elle resplendit. Mais alors... puis elle est
8 tombée malade, elle a eu de la douleur. Elle est allée à
9 l'hôpital. Elle est allée découvrir que mon petit-enfant
10 était mort depuis un mois dans son corps.

11 Et le docteur... parce que je... chaque fois
12 qu'elle est allée, parce que je pouvais voir... la dernière
13 fois que je l'ai vue, j'ai dit : « As-tu »... j'ai dit « le
14 docteur... le docteur t'a-t-il vue? Examinée? ». « Oh, non »,
15 elle a dit « elle ne m'a jamais examinée ». Elle a dit
16 « Mais elle... elle... elle m'a laissé entendre le battement de
17 cœur ». Le bébé était mort depuis un mois. Comment pouvait-
18 elle entendre le battement de cœur? Tout ce temps-là, elle
19 entendait le battement de cœur.

20 Et c'est une autre chose... genre, ils sont
21 passés à travers ça et c'est... et après qu'il a subi tout
22 ça, et elle... sa sœur... sa sœur venait d'être assassinée. Ils
23 ont pris sa fille et ils n'ont même pas offert de soutien.
24 Ils traitent notre peuple comme des chiens. Et ils les
25 emmènent à Terre-Neuve.

1 Ce... cet endroit qui est supposé être... hein?
2 À Roddickton, à Terre-Neuve, c'est censé être... cet endroit
3 devait être fermé, fermé. Ils allaient le fermer. Les, les
4 travailleurs sociaux n'étaient plus là. Ils ont plutôt pris
5 deux travailleurs sociaux... deux travailleurs sociaux de
6 Hopedale et de Nain et ils les ont gardés et devinez quoi?
7 Tous nos enfants sont partis. La nouvelle petite industrie.

8 Et c'est de ça que ma fille parlait, ils
9 tuent notre peuple. Ils vont les emmener et ils vont tenter
10 d'en faire des Blancs.

11 J'ai vu ça avec des gens de mon âge. Ils ont
12 été emmenés. Emmenés en dehors de nos communautés et
13 montrez-moi une personne normale. Montrez-moi une personne
14 normale sans problème... même comme ils étaient... oh, ça me
15 met tellement en colère, je ne sais pas.

16 Et puis je... ainsi je... je... j'ai démissionné
17 des services sociaux et j'ai commencé à travailler à
18 l'hôpital. Et c'est là que j'ai commencé à entendre et
19 avoir beaucoup de mes... je m'ennuyais de chez moi, mais
20 maintenant, je vois mon peuple tous les jours... tous les
21 jours. Et vous savez quoi, vous en voyez certains qui
22 s'épanouissent.

23 Et vous voyez, à mon âge, et les gens de mon
24 âge, ils sont toujours la petite femme timide. Ils sont
25 toujours... ils sont, ils ont peur de parler. Ils ont peur de

1 parler parce que les mêmes personnes qui nous ont enlevés
2 sont celles qui nous dirigent maintenant.

3 Parce que j'ai demandé du soutien. Y a-t-il...
4 y'a-t-il quelqu'un qui vient ici avec moi? Et vous savez
5 quoi? Ils n'ont pas d'argent. Pas de financement. Pas de
6 financement. Si c'est... si, si c'était... s'ils avaient un peu
7 de compassion pour nous, ils auraient envoyé quelqu'un ici.
8 Je suis juste... je suis vraiment trop... je suis juste
9 quelqu'un qui reste tranquille. Et devinez quoi? Je n'ai
10 plus besoin de rester tranquille. Et je leur ai dit « Je
11 m'en viens. Je m'en viens. Un de ces jours je vais prendre
12 ma retraite et je vais venir ».

13 Et je vous dis que je ne veux plus voir mon
14 peuple être blessé. Je veux parler pour ceux qui ne peuvent
15 pas le faire. Et c'était la passion de ma fille. C'était de
16 parler pour les personnes qui ne peuvent pas le faire,
17 comme moi. Je sais qu'il y a beaucoup de personnes
18 intelligentes, mais devinez quoi? On ne peut pas... il n'y a
19 pas... il y a certains postes qui ne peuvent pas être occupés
20 par mon peuple parce qu'ils n'ont pas l'éducation. Ouais.

21 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Vous... quand on
22 parlait plus tôt aussi, vous parliez des déplacements pour
23 raisons médicales. Les gens qui vont de Nunatsiavut à
24 St. John's.

25 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Oui, c'est une autre

1 chose. C'est ce qui m'a vraiment choquée. Les gens sur
2 l'aide sociale, et où on vit aussi, c'est très... par exemple
3 se rencontrer à Goose Bay est plus économique que sur la
4 côte. Sur la côte nord, les gens... vous voyez le prix, les
5 gens... je donne un exemple. Il y avait un melon d'eau...
6 combien c'était, 188 \$? Alors, ils vérifient pour savoir
7 pourquoi les melons d'eau sont aussi chers. Oh, ils ont
8 fait une erreur. Je pense que c'était quelque chose comme
9 80 \$, c'était le bon prix. Pour un melon d'eau. Et ils
10 prennent notre caribou.

11 Alors les pauvres qui reçoivent des services
12 sociaux, ils doivent se déplacer pour des raisons
13 médicales. Bon. Je leur ai dit que je m'en venais. Ils... on
14 a juste... ça été fait seulement pour eux. Ils... ils... ils
15 doivent se déplacer de Goose Bay, de la côte, à Nain ou à
16 Hopedale, comme sur la côte, ils se rendent à Goose Bay,
17 puis ils doivent se rendre à St. John's. Une chose... ça... ça
18 a commencé à 20 \$ par jour pour l'un d'eux, pour qu'il
19 reste à l'hôtel pour le repas, pour toute la journée, dans
20 une ville qu'ils ne connaissent pas du tout.

21 Je n'avais pas... je n'avais aucune idée quand
22 je suis venue en ville. Je pense que je ne suis pas sortie
23 pendant deux ou trois semaines. Je n'ouvrais même pas la
24 porte. Je ne faisais même pas ça à Goose Bay, encore moins
25 à St. John's.

1 Alors les pauvres, ils viennent de Hopedale.
2 Ils arrivent vers 10 heures ou... Nain, la côte. Et ils sont
3 partis, ils sont allés à l'aéroport. Ils sont à l'aéroport.
4 Et ils doivent attraper un vol. Je vais donner un exemple,
5 une personne est arrivée vers 11 heures, 10 heures,
6 11 heures. Elle a pris l'avion vers 9 heures. Certains
7 d'entre eux n'ont pas déjeuné ou rien et certains... beaucoup
8 de personnes sont diabétiques, alors ils ont... si vous avez
9 l'aide sociale, vous aurez... vous devez venir... vous devez
10 aller... vous devez vous rendre à l'aéroport. On a de la
11 chance qu'il y ait des rabais pour le Nunatsiavut, mais on
12 ne devrait pas parce que... genre, on ne devrait pas.

13 Ce qu'ils font c'est qu'ils placent
14 (inaudible) ou ils se rendent à Goose Bay. Disons que leur
15 vol est à 16 heures ou à 17 heures 30 ou quelque chose
16 comme ça, ils doivent rester à l'aéroport et attendre. Ils
17 allaient... ils devaient attendre, mais Dieu merci, le
18 Nunatsiavut donne des rabais avec une fourgonnette. On a
19 avons une fourgonnette qui peut les emmener, chez des amis
20 ou ailleurs.

21 Mais si on n'avait pas aidé les... les gens
22 qui ont l'aide sociale, ils se seraient rendus à
23 l'aéroport, ils seraient restés, et n'auraient probablement
24 pas eu de déjeuner. Pas d'argent pour acheter... pas d'argent
25 pour acheter un repas ou... ou... ou un dîner, comme ils

1 l'appellent... moi, j'appelle ça le souper et... le dîner et le
2 souper, mais là ils disent le déjeuner et le dîner.
3 J'apprends. Alors, ils attendent à l'aéroport. Pas
4 d'argent. Peut-être avec des enfants avec eux, et ils ont
5 faim.

6 Et ils vont... ils, ils vont à St. John's,
7 ils... ils laissent la fourgonnette les emmener, ils laissent
8 la fourgonnette les emmener là où ils vont rester. S'ils
9 habitent au Health Science à l'hôtel, c'est parfait parce
10 que leur rendez-vous est là. Mais si vous avez un
11 rendez-vous ailleurs que dans cet immeuble, ils vont vous
12 donner un coupon de cinq dollars pour prendre l'autobus.
13 Eh, bien on ne sait pas comment prendre l'autobus.

14 On ne... vous savez, laissons... comment placez-
15 vous une personne malade, par exemple... mon fils escortait
16 un de ses oncles. Il avait un cancer, OK. J'avais de la
17 chance que mon fils vive à... à St. Johns, où il était avec
18 son ex-femme, Paula (transcription phonétique). Désolée,
19 non... ne faites pas attention à moi, je pourrais l'appeler..
20 mais vous savez, il devait monter dans un autobus. Il
21 venait de finir la chimio. Il est monté dans un autobus et..
22 et là, il n'y avait pas de siège, il a probablement dû
23 rester debout. Et le pauvre homme a commencé à vomir.
24 Imaginez s'il avait été seul, ou si mon fils n'avait pas
25 été habitué à voyager comme ça. Et, vous savez, je... j'ai

1 entendu dire qu'on leur a parlé comme à des chiens.

2 Et je sais, j'ai eu de l'aide sociale moi
3 aussi. Et ils sont vraiment comme j'étais. J'étais
4 tranquille au point où j'avais... j'avais... j'avais seulement
5 17 ans. Pouvez-vous imaginer... j'avais un plombage qui était
6 tombé. Et plus tard, ce dentiste, il a dit : « Oh, vous
7 avez besoin d'un plombage. On va corriger ça ». Et il a
8 dit... il a dit : « Comment allez-vous payer? », j'ai dit :
9 « quand je »... on appelait ça un chèque d'aide sociale,
10 « quand j'aurai mon chèque d'aide sociale ». Il a dit :
11 « Oh, laissez-moi regarder encore dans votre bouche ».
12 J'étais enceinte de six mois d'elle, et il a dit :
13 « Laissez-moi regarder encore dans votre bouche »...
14 d'Audrey, alors celle-là, et j'ai (sic) dit : « Laissez-moi
15 regarder dans »... il a dit : « Laissez-moi regarder encore
16 dans votre bouche » et je l'ai laissé faire, et il a dit :
17 « Ça alors, vous avez une maladie de gencive » et je
18 pensais, non ce n'est pas vrai. J'avais trop peur de dire
19 non parce qu'il était un dentiste. Il était blanc. C'est
20 comme ça qu'on a grandi. On devait... les dentistes, les
21 infirmières, les policiers et les docteurs... ils... vous
22 deviez les écouter.

23 Et c'est ce qu'on a fait. Nos parents nous
24 ont même appris à le faire parce qu'ils savaient. Ils
25 étaient dans les vrais pensionnats. J'étais dans ce qu'ils

1 ont dit... appelé un pensionnat, mais je, c'est ce que
2 j'essaie... mais vous savez, je me suis assise et il a dit :
3 « Oh, vous avez une maladie des gencives ». Et j'essayais
4 de... j'avais trop peur pour dire : « Non, ce n'est pas
5 vrai ». Je me suis assise là, enceinte de six mois, et il a
6 arraché chacune de mes dents. Et je... j'étais à ce point
7 tranquille et apeurée. Je ne veux plus voir ça arriver à
8 mon peuple. Alors c'est... vous savez, et c'est comme ça...
9 qu'ils ont été traités.

10 Je me demande, les travailleurs sociaux
11 ont-ils 20 \$ par jour pour leurs repas quand ils vont en
12 réunion. Est-ce que c'est leur indemnité quotidienne? Je
13 l'espère. Je me demande si leur assurance couvre seulement...
14 ce que notre peuple... ils n'ont pas... qui ont l'aide sociale,
15 leurs plombages ne sont pas couverts. Automatiquement, si
16 vous avez l'aide sociale, vos dents sont arrachées. Et
17 c'est pourquoi ils m'ont arraché les miennes. Je suppose
18 qu'il a... il n'allait pas obtenir sa petite indemnité pour
19 une dent, mais il s'est dit : « Oh mon Dieu, j'en ai une
20 qui ne dit pas un mot ».

21 Oh, c'est une autre chose, je suis tannée de
22 me faire appeler une personne tranquille. J'ai eu... je suis...
23 on m'a déjà présentée comme étant une personne tranquille.
24 Devinez quoi? On n'est plus tranquilles, grâce à ma fille.
25 Elle a laissé quelque chose en moi qui ne partira pas,

1 jamais.

2 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Loretta a
3 produit ça en vous, ce...

4 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Oui.

5 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Voulez-vous
6 parler de ... de Loretta?

7 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Oui. Ma fille. Elle...
8 elle... elle était très petite... ils peuvent vouloir en parler
9 aussi, mais elle était vraiment très petite, vraiment
10 minuscule. Et je ne sais même pas par où commencer, il y en
11 a tellement, mais vous savez ce que... je vais laisser son
12 père et elles parler d'elle aussi. Je veux parler de
13 l'époque où elle allait à l'université. Pourquoi... pourquoi
14 je suis comme ça.

15 Et quand elle était à l'université, elle...
16 elle était au courant de mon passé. Elle connaissait mon
17 passé. J'ai subi beaucoup d'agressions sexuelles à un très
18 jeune âge par ma famille et par des gens de la communauté.
19 Il y avait très peu de monde dans la communauté.

20 C'était... c'était tellement normal. C'était
21 tellement normal. Que vous arrivez à un point où vous
22 commencez même à jouer au chum et à la blonde, c'était
23 tellement normal. Et j'ai eu... j'ai vu beaucoup de personnes
24 en cour qui ont agressé des femmes ou des garçons et qui
25 disaient : « Oh, c'est notre tradition ». Ce n'est pas

1 notre tradition. Non.

2 Il y avait tellement de choses qui se
3 passaient que c'était... c'était... c'était normal, mais il ne
4 fallait quand même pas en parler aux parents, même si vous
5 saviez que c'était mal, parce que votre mère allait dire :
6 « Si tu fais quelque chose de mal, tu vas prendre une
7 raclée ». Mais c'était... puis les prédateurs disaient « Si
8 tu le dis à ta mère, elle va te battre parce que c'est
9 mal ».

10 Et... alors vous... vous... vous grandissiez... je...
11 j'étais... c'est pourquoi je suis une personne très
12 renfermée, et Loretta a vu ça, et elle... je... j'ai commencé à
13 boire. Je n'avais jamais bu. J'ai commencé à boire. Et je
14 crois que c'est ce qui a fait ressortir ça d'elle...
15 ressortir... a fait naître ça en elle, la passion, parce que
16 je ne... je ne me rappelle pas ce qui... parce que je ne
17 parlais que de ça, des abus sexuels. Je me plaignais de mes
18 abus sexuels à eux. Mon pauvre vieux mari et eux... je pense
19 qu'ils ont dû subir ça.

20 Et ce qui me fâche c'est que l'une des
21 personnes qui m'a agressée sexuellement a fait la même
22 chose à ma... il a fait... il a fait... il l'a fait à ma mère. Il
23 me l'a fait. Et il l'a fait à ses enfants de son premier
24 mariage. Sa famille, et je sais que la famille était contre
25 moi, mais vous savez quoi, je m'en fous qu'il y ait une

1 famille ou non, si vous n'avez pas le courage, je vais le
2 faire pour mes petits-enfants et mes filles et leurs
3 enfants et pour tous les petits enfants qui m'entourent.

4 J'ai été famille d'accueil pour beaucoup...
5 beaucoup... beaucoup d'enfants, et j'ai eu beaucoup d'enfants
6 qui m'ont appelée maman, beaucoup. Une maman prend soin de
7 ses enfants. Alors ma... je m'occupe de ceux... je veux
8 m'occuper d'eux et aider les personnes qui subissent ça.

9 Et cette même personne qui m'a agressée, il
10 a agressé ses enfants de son propre mariage et devinez
11 quoi, il est en prison maintenant pour avoir agressé ses
12 propres petits-enfants. Mais devinez quoi, il va sortir
13 encore, et je crois qu'après être venue ici et avoir
14 entendu les histoires de filles qui ont été violées, de
15 jeunes filles... je pense à une amie à moi tout le temps,
16 Pamela Fildear (transcription phonétique), elle et sa
17 fille, genre, assassinée, et c'était par quelqu'un qui
18 était déjà un pédophile. Je crois vraiment que la maison
19 d'un pédophile, s'ils pouvaient, ils pouvaient... beaucoup de
20 personnes pourraient être tuées. Je le crois.

21 Parce que la même personne qui m'a agressée...
22 il... et il, devant nous, il a pris un marteau et il a tué
23 notre chien. Si, si vous pouvez faire quelque chose d'aussi
24 cruel que ça, il y a... vous pouvez le faire parce que
25 vraiment, je pense qu'ils le font, que ce soit à leurs

1 chiens, vous pouvez imaginer que... c'est sûr que vous
2 pouvez... n'écoutez pas, vous comprenez... mais c'est comme ça
3 que vous pensez.

4 Et j'aimerais être capable de... et c'est la
5 façon que je... que je dois guérir. Ma fille voulait que je
6 guérisse. Et quand elle était à l'université, elle a fait
7 sortir tout ça, vous voyez, elle l'a vu. Elle m'a entendue
8 boire et pleurer, et me plaindre à ce sujet. Pour... du côté
9 de mes proches qui sont venus, ils ne viennent plus me voir
10 maintenant parce que je pleurais et je buvais et je me
11 plaignais et beaucoup d'entre eux étaient... c'était toute la
12 même famille. Ça atteint un certain point, ça a commencé
13 pendant l'enfance. Ça a commencé pendant mon adolescence.
14 Et ça arrive encore aujourd'hui, je vais vous dire, assez
15 c'est assez. Je dois parler. Oui.

16 Et Loretta est celle qui a fait ressortir ça
17 en moi parce que quand elle a commencé sa thèse, elle
18 m'appelait. Elle savait que j'avais été agressée
19 sexuellement. Elle savait que j'avais été placée dans un
20 pensionnat.

21 Et... comme j'ai dit, je dis toujours, j'ai eu
22 la bonne partie des pensionnats parce que mes parents, mon
23 père, j'ai un oncle qui vit dans mon salon et qui y a été
24 pendant 10 ans. Il était au pensionnat où il a été amené
25 alors qu'il était enfant. Il a été battu. Mais il n'a pas

1 d'argent des pensionnats, devinez pourquoi? Il l'a dit en
2 retard. Parce qu'il avait un, un travailleur de mon
3 organisation qui devait le faire, et on était à l'extérieur
4 pour le prix de ma fille, mais quelque chose est arrivé
5 avec elle et plutôt que quelqu'un s'en occupe et termine,
6 il ne l'a pas eu parce que ça n'a pas été présenté à temps.

7 Ma demande a été envoyée à temps seulement
8 parce que mon mari et mon fils, ils... ils m'ont emmenée au
9 palais de justice. J'ai signé les papiers. Et il l'a postée
10 par courrier express et c'est la seule... je l'ai à peine
11 respecté, le délai. Mais je ne voulais pas faire la
12 demande. Loretta m'a poussée à le faire. Elle m'a fait
13 comprendre que je le méritais. Parce que pour être honnête,
14 même si des incidents me sont arrivés, quand j'étais à
15 North West River... c'est là où je suis allée à l'école,
16 c'était la meilleure période et la période la plus
17 sécuritaire de ma vie. C'était la meilleure et la plus
18 sécuritaire... et j'ai... et... et je me sens mal parce que... et
19 je ne sens pas que je me suis adaptée au pensionnat.

20 Mais Loretta a dit, maman, tu sais quoi, les
21 choses que tu as subies, ce que tu es, c'est parce que ton
22 père et ta mère ont été dans le vrai... le vrai pensionnat.
23 Et ils ont été emmenés quand ils n'étaient que des enfants.
24 Ils ont été battus. Je n'ai pas été emmenée et battue.
25 J'étais... vous savez, c'est... pour moi c'était différent. Et

1 je... je ne sais pas... les excuses qu'on va obtenir sont... hé,
2 on a été abusés sexuellement ou emmenés à l'hôpital. Ou
3 sont-elles à propos de mes parents et de mon père et mon
4 oncle et ma grand-mère, ou sont-elles à propos du fait
5 qu'ils ont pris notre langue? Je ne suis pas d'accord avec
6 les excuses parce que ça n'a rien à voir avec notre... avec
7 notre culture. Ça n'a rien à voir avec, avec notre langue.
8 Elles portent seulement sur la question de savoir si on a
9 été abusés sexuellement ou battus.

10 Et... et Loretta était celle qui m'a amenée... me
11 l'a présenté et Loretta était... puis, elle a dit : « Maman,
12 devine quoi? J'apprends ». Ils utilisent maintenant la
13 protection de l'enfance pour... pour... ils utilisent même la
14 protection de l'enfance maintenant pour faire... pour... au
15 lieu du pensionnat. Et même comme avec ma fille, ils sont...
16 ils lui ont fait subir ça aussi beaucoup. Vous savez, alors
17 je... je pense qu'elle est très nerveuse d'en parler, mais
18 j'essaie d'en parler... pour lui donner un peu plus de
19 courage pour qu'elle en parle. Mais... je ne sais pas ce que...
20 genre, j'ai besoin de me défouler.

21 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Voulez-vous
22 faire une pause?

23 **MME DELILAH SAUNDERS** : Je pense (inaudible)
24 je pense... voulez-vous faire une pause ou...

25 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Je me demande si

1 on devrait prendre une pause, cinq minutes? C'est bon?

2 **UN INTERLOCUTEUR** : On va prendre une pause
3 de cinq minutes.

4 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Merci.

5 **(COURTE PAUSE)**

6 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Si je peux
7 demander à tout le monde dans la salle de... d'arrêter de
8 parler. La famille Saunders est prête à continuer.

9 M. Flowers, je, je ne vois pas notre
10 registraire.

11 Je, je suis vraiment désolée, c'est très
12 important qu'on enregistre parce que c'est... ce que vous
13 partagez avec nous, ça s'adresse au pays, et c'est, pour
14 nous, pour toujours dans... dans les dossiers de ce pays,
15 alors je veux qu'aucun mot ne soit perdu, alors si on
16 pouvait seulement... quand Bryan sera de retour et qu'il
17 appuiera sur le bouton d'enregistrement, et je... ne me
18 laissez pas toucher aux ordinateurs.

19 M. Flowers, en attendant que le registraire
20 revienne... il y a des photos sur les écrans derrière nous.
21 On aura l'occasion d'en entendre parler, ou...

22 Avez-vous... on va attendre que Bryan
23 revienne, j'ai juste... je les ai remarquées et je voulais
24 juste les souligner et j'espère qu'on va en entendre
25 parler.

1 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Voulez-vous
2 qu'on en montre plus aussi?

3 **MME DELILAH SAUNDERS** : On en a d'autres.
4 Maman? Maman? Veux-tu montrer ces photos aussi?

5 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Ouais, les photos,
6 ouais.

7 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : On va... on va
8 commencer

9 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : OK.

10 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : On va...
11 c'est... c'est enregistré, et... et... on ne manquera rien.

12 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : OK. Audrey,
13 vouliez-vous... vous vouliez ajouter quelque chose? Vous
14 voulez parler? Très bien. Je pense qu'Audrey va parler.

15 **MME AUDREY SAUNDERS** : Je m'appelle
16 Audrey Saunders et j'ai survécu à de la violence. J'ai eu
17 quelques relations qui ont été très violentes. Je vivais à
18 Lab City avec mes deux fils. Et j'ai été battue très
19 violemment. J'ai eu la clavicule brisée... la clavicule
20 brisée. Et je suis retournée à Goose Bay pour vivre avec ma
21 mère et mon père. Ce sont les services d'aide à l'enfance
22 et à la famille de Goose Bay qui m'ont recommandé de le
23 faire. Une travailleuse sociale a emmené mon ex à la cour
24 pour obtenir une pension alimentaire pour mon deuxième
25 enfant, qu'il devait. Et... eh bien, quand elle est allée à

1 la cour pour la pension alimentaire, elle a commencé à
2 avoir une aventure avec lui et je l'ai découvert et les
3 accusations ont été abandonnées.

4 Et je vivais à Goose Bay à ce moment-là, et
5 j'ai déménagé à Hopedale et j'ai commencé à voir un autre
6 homme, mais il a commencé à être très violent avec moi,
7 alors je l'ai quitté. Et une nuit il est entré par
8 effraction dans la maison et il m'a battue très violemment,
9 au point où je n'étais plus reconnaissable. Ça a pris aux
10 policiers... la GRC... c'est arrivé vers 3 heures du matin... ça
11 a pris à la GRC à peu près 24 heures pour venir me voir.

12 Après ça, un travailleur social est venu à
13 mon travail... là où je travaillais, et il a dit qu'il allait
14 m'enlever mes garçons de façon permanente.

15 **MME MIRIAM SAUNDERS** : En bien, écoutez, elle
16 sortait avec ce gars, et ils se sont laissés. Ils s'étaient
17 laissés. Puis elle était à la maison au lit, et il est
18 entré, il a défoncé la porte et il l'a battue.

19 Ma cousine habitait l'appartement d'à côté,
20 et elle a l'appelé la GRC quand il a commencé à la battre.
21 Ils ne sont jamais venus la voir jusqu'à ce qu'elle...
22 jusqu'à environ trois heures ou quatre heures le lendemain...
23 genre dans l'après-midi. Et elle avait été battue très
24 violemment.

25 Elle m'avait appelée pour savoir si je

1 pouvais prendre les garçons. Je ne pouvais pas les prendre
2 à l'époque parce que j'avais déjà un fils avec une maladie
3 mentale et mon deuxième fils à l'époque... mon mari était à
4 l'hôpital et ils lui avaient dit que... ils nous avaient dit
5 qu'il avait le cancer et notre premier fils ensemble... il
6 est sorti avec des amis pour prendre un verre et ils lui
7 ont donné quelque chose. Il ne m'a toujours pas encore
8 raconté si c'était une pilule ou autre chose et ça l'a
9 rendu malade.

10 Alors au moment où elle a été battue, je ne
11 pouvais pas les prendre parce qu'ils étaient tous les deux
12 malades, avec une maladie mentale et un qui se mutilait. Je
13 n'ai pas... je ne pouvais pas laisser mes petits-enfants
14 subir ça.

15 Alors elle a demandé à son autre grand-père
16 et sa petite amie et ils... ils ont décidé qu'ils les
17 prendraient, et notre compréhension c'était jusqu'à ce que...
18 parce qu'elle avait été battue très violemment.

19 Je ne l'ai pas vue, mais son frère m'a dit
20 qu'elle ne pouvait pas sortir du lit. Il ne l'a pas
21 reconnue. Sa figure avait été tabassée.

22 Et, on ne sait pas trop comment, les enfants
23 se sont retrouvés pris en charge et on était d'accord parce
24 qu'ils sont allés... il... ils sont allés avec le grand-père et
25 ils ont promis qu'ils ne les sépareraient pas, et la

1 première chose qu'on a apprise c'est qu'ils ont été séparés
2 et donnés en adoption. Non... On n'a jamais jamais... encore
3 une fois, ils ne nous ont jamais abordés pour savoir si... si
4 nous... on avait un intérêt pour les prendre.

5 Vous voyez, il y avait... comme je l'ai dit,
6 je travaille pour eux, mais il y a eu un incident à un
7 certain moment, et je sais... et puis, genre, ma fille, elle
8 a dit... eh bien, Loretta, elle a dit quelque chose que nous...
9 elle a dit qu'on avait perdu conscience, et elle dormait
10 entre nous et son ami était là, mais c'est... ce n'était pas
11 vrai, elle ne pouvait pas dormir avec nous parce qu'elle
12 n'était pas là. Alors, ce gars, il est allé et il a tenté
13 de l'avoir, hein. Et ils ont utilisé ça contre moi pour ce...
14 pour... pour ce que ce gars avait fait... hein?

15 Non... non... non. C'est, comme à propos de
16 Loretta, ça comprend aussi Audrey... c'est parce que... c'est...
17 c'est... ces excuses qu'ils utilisent à cause d'un incident
18 qui est arrivé avec Loretta. Elle avait 19 ans. Il n'y
19 avait pas d'enfants de moins de 16 ans dans la maison à
20 l'époque.

21 Donc, on n'a pas commencé à boire, moi et
22 mon mari, avant que les enfants soient plus vieux, donc on
23 est restés sobres pendant 25 ans pour nos enfants, donc.

24 Et elle... Audrey, son... elle a été battue et
25 ils n'ont même pas... quand ils ont décidé... ils nous ont dit

1 qu'ils n'allaient pas les séparer et qu'ils n'allaient pas..
2 genre, ils n'allaient pas... ils n'allaient pas les séparer,
3 mais on n'a même pas été avisés.

4 Et les parents adoptifs, ils m'ont dit qu'on
5 n'était pas autorisés à les voir. En fait, ils sont venus
6 où je travaillais au Nunatsiavut à l'époque, ils
7 appliquaient un programme pour les enfants, et la dame qui
8 l'avait quand... elle a dit : « Je ne l'emmène pas ici ».
9 J'ai dit : « Vous devez l'emmener ici. C'est un
10 Autochtone », parce qu'elle n'est pas autochtone, bon.
11 « Vous devez le faire. Vous devez garder son... le... lui faire
12 savoir qu'il est... il est autochtone ». Et elle a dit : « Eh
13 bien, je promets de l'emmener ici, si vous promettez de lui
14 faire savoir que vous êtes Miriam et non... non sa Nana »... et
15 je l'ai fait, je l'ai fait. Pour leur bien. Ils ont... et je
16 suis restée en retrait parce que je savais qu'ils avaient
17 de bons foyers, mais ce n'est pas ça l'affaire.

18 On avait... on... on... j'ai dû faire une promesse
19 que je devrais... vous... je les vois tout le temps, mais je
20 n'ai pas... ils n'ont jamais su que j'étais Nana jusqu'à ce
21 que Loretta devienne une bénédiction. Peut-être que je
22 commence à voir beaucoup de bénédictions depuis que Loretta
23 est partie au ciel.

24 Mes petits-fils... ils... ils m'ont envoyé un
25 courriel, en fait, son plus jeune garçon qui était pris en

1 charge, il... il m'a envoyé un courriel et il a dit à sa
2 classe qu'il devait... on leur a donné trois noms de
3 personnes sur lesquelles il devait écrire, et le nom de
4 Loretta était là. Alors il savait qu'il était un Saunders
5 et il est entré en contact avec sa mère, alors on a
6 commencé à avoir un peu de contact.

7 Je ne sais pas, je laisse la mère... la mère
8 adoptive savoir, mais je n'ai pas eu de leurs nouvelles...
9 peut-être, je ne sais pas ce qu'elle a dit, non ou oui,
10 mais de temps en temps, il vient nous voir. Il a 14 ans, et
11 il reviendra avec un peu de chance. Je l'aime, et il le
12 savait... j'aime mes petits-enfants.

13 Et c'est quelque chose qu'on doit... je dois...
14 je veux arrêter... oui, s'ils sont adoptés... si la prochaine
15 famille est blanche, alors au moins ne nous les prenez pas
16 complètement.

17 Je veux... vous savez... je, je... c'est difficile
18 de voir vos petits-enfants et ne pas être capable de les
19 serrer dans vos bras comme quand ils étaient... parce qu'ils
20 sont plus vieux et qu'ils sont pris en charge. Quel âge
21 avaient-ils? Trois, quatre, cinq ans, quelque chose comme
22 ça, mais ils... ils... ils nous connaissaient. Alors, c'est une
23 autre chose, ils... ils... ils avaient trois et cinq ans.

24 Alors une autre chose que je vois qui arrive
25 à notre peuple, les grands-parents qui ne sont pas capables

1 de prendre soin de leurs petits-enfants... ça... ça ne leur
2 donne pas... je ne pense pas que ça devrait leur donner un
3 droit de les enlever complètement... les sortir de nos vies
4 parce qu'on les aime encore. Mais il y a des cas où on ne
5 peut pas les prendre.

6 Si mes fils n'avaient pas été malades à
7 l'époque, je les aurais pris. Et je ne voulais pas qu'ils
8 subissent la peur de voir mon fils se mutiler tout le
9 temps. Dieu merci, c'est terminé maintenant et il a arrêté
10 grâce aux médicaments. Ils lui ont donné du Ritalin parce
11 qu'il était aux prises... vous savez, aux prises... un enfant
12 hyperactif et il a maintenant 32 ans avec un esprit de
13 12 ans et... on doit vivre avec ça. Vous comprenez. Je
14 voulais juste les informer de ça. Quoi... Que veux-tu leur
15 dire?

16 **MME AUDREY SAUNDERS** : J'ai un autre enfant,
17 Mariah (transcription phonétique), elle vit avec moi. Elle
18 a neuf ans. Après que Loretta a été assassinée, le docteur
19 m'a prescrit de l'Ativan et un somnifère pour m'aider à
20 dormir et peu après, on m'a demandé de quitter ma maison à
21 cause de ma prescription.

22 Je n'ai pas été placée dans un endroit
23 sécuritaire. Quand j'étais à cet endroit, ils ont placé des
24 barreaux à mes fenêtres et ils filmaient ma chambre pour me
25 voir entrer et sortir. Alors j'ai appelé maman et je leur

1 ai dit, mon frère était venu en ville, à St. John's, il est
2 venu et il a vu que c'était vrai. Et il m'a... ils m'ont
3 emmenée dans un centre d'amitié mi'kmaw.

4 Ils ne m'ont pas laissée voir Mariah pendant
5 tout un mois. Et puis ils ont fait des visites supervisées,
6 et j'ai supplié et demandé de faire un test de dépistage de
7 drogues. Ils ne l'ont pas fait pendant quatre mois. Il n'y
8 avait pas d'ordonnance de la cour.

9 Ils m'ont juste dit qu'ils pourraient... quand
10 la drogue... ils ont finalement fait des tests de dépistage
11 de drogues parce que ma mère est venue et les a obligés à
12 le faire, et il est revenu négatif, rien dans mon système,
13 et ils ont juste dit que je pouvais rentrer à la maison.

14 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Elle a été gardée à
15 l'écart pendant quatre à six mois, juste parce que... oui,
16 elle a été gardée à l'écart. Elle avait eu... elle... avant,
17 elle était... genre, elle consommait. Après avoir perdu ses
18 enfants. Après avoir perdu ses enfants, elle a pris des
19 antidouleurs puis elle a commencé à... elle est allée
20 chercher de l'aide après... elle a eu le problème de la
21 méthadone.

22 Et quand Loretta a été enlevée, c'est ce
23 qu'elle... ils l'ont placée... son médecin lui a donné une
24 prescription pour l'aider à ce sujet, puis ils l'ont
25 accusée de consommer encore, même si les médicaments lui

1 avaient été prescrits. Et ils ont dit : « Oh, tu
2 consommes ». Ils l'ont placée dans un très mauvais endroit.
3 Il y avait des gens qui consommaient et elle était... elle
4 était juste... vous savez, elle était sur la méthadone pour
5 essayer de... rester sobre. Et ils ont essayé de dire... je
6 sais qu'ils ont essayé de la piéger.

7 Mais quand ils ont découvert qu'elle n'avait
8 même jamais demandé... d'adhérer à notre... notre organisation...
9 avec le Nunatsiavut, elle n'avait jamais demandé à cause de
10 la façon dont elle a été traitée.

11 Et ils ne croyaient pas qu'elle... que sa
12 fille n'était pas une Inuite. Ou elle est Inuite, mais elle
13 avait trop peur de le demander à cause de ce qui est
14 arrivé. Elle avait trop peur de... elle avait trop peur de
15 demander parce qu'il paraît que les enfants autochtones
16 sont enlevés et emmenés.

17 Et quand... quand ils l'ont emmenée, elle les
18 a suppliés de lui faire passer le test de dépistage de
19 drogues. Ils ont coupé... ils lui coupaient les cheveux. Ils
20 ont refusé de le faire pendant quatre à... c'était
21 quatre mois ou plus?

22 **MME AUDREY SAUNDERS** : Quatre.

23 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Ils l'avaient placée
24 dans un très mauvais endroit. Les gens se piquaient. Et
25 elle m'a appelée en pleurant.

1 Alors je... moi et mon frère on y est allés.
2 Et on a eu de l'aide et de... on a eu de l'aide du centre
3 d'amitié et elle a commencé à obtenir de l'aide avec...
4 d'Emilia (transcription phonétique) et d'eux là-bas. Mais...
5 puis je suis retournée... je suis allée au centre de guérison
6 moi-même. Et après, je savais qu'ils étaient corrects, bon.

7 Mais elle... les services sociaux lui ont mené
8 la vie dure. Je la crois parce que ma sœur, elle est aussi
9 travailleuse sociale, et quand ils ont découvert qu'elle
10 avait été dans un pensionnat, elle a eu la vie dure.

11 Oui, ils sont même... ils sont allés visiter
12 ma fille et ils la questionnaient sur leur collègue, ma
13 sœur, une travailleuse sociale, bon. Alors, elle a la vie
14 dure elle aussi, parce qu'elle a été dans un pensionnat.
15 Merci.

16 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Delilah, quand...
17 quand on parlait et qu'on se préparait pour ceci aussi,
18 vous... vous... vous avez parlé de... de... de... de la profonde
19 connexion que... que vous et Loretta aviez et comment cette
20 relation a évolué. Voulez-vous parler un peu de ça?

21 **MME DELILAH SAUNDERS** : Ouais. C'est
22 enregistré?

23 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Oui.

24 **MME DELILAH SAUNDERS** : Ouais. Loretta était
25 ma... ma meilleure amie. Elle était mon autre moitié. Et

1 elle... elle était ma plus proche amie. On ne se cachait rien
2 et on s'aidait à travers plein de choses.

3 J'ai vécu avec elle à Halifax. J'ai... j'ai
4 déménagé à Halifax environ un mois après qu'elle a commencé
5 sa première année d'université. Je suis allée là-bas pour
6 aller dans un centre de traitement. Et j'ai choisi le
7 centre de traitement d'Halifax parce qu'il était près
8 d'elle et je suis restée là-bas jusqu'à mes 21 ans.

9 Et elle... on ... on se disait tout. On... on
10 passait tout notre temps ensemble. On n'était jamais l'une
11 sans l'autre. Et on... il y avait beaucoup de facettes
12 différentes à notre relation.

13 On... on voulait vraiment une meilleure vie
14 pour nous-mêmes que ce qu'on avait eu dans nos communautés.
15 Et beaucoup de situations dans lesquelles on se trouvait,
16 que ce soit l'abus de drogues ou les relations toxiques, et
17 on se disait toujours : « Le monde nous appartient ». Et on
18 avait... on avait beaucoup de plans pour l'avenir.

19 Elle voulait étudier le droit. Elle voulait
20 être une mère. Elle voulait être une épouse. Elle voulait...
21 elle voulait aider notre peuple. Et elle... elle était sur la
22 bonne voie pour y arriver.

23 Je regardais des photos la nuit derrière
24 quand Joseph m'en a demandé quelques-unes et il y en a une,
25 je ne sais pas si je peux la partager, mais elle... ça va

1 vous donner un aperçu de son sens de l'humour, je vais
2 juste la tenir.

3 OK. La chose amusante à propos de cette
4 photo, elle est dans Facebook, et quelqu'un avait fait un
5 commentaire sur mon soutien-gorge pigeonnant, mais il ne
6 savait pas que c'en était un. Et Loretta a commencé une
7 grosse rumeur qu'on n'a pas... on n'a pas corrigé, je
8 suppose, elle a commencé une grosse rumeur que j'avais eu
9 des implants mammaires. Alors, il y a eu un important fil
10 sur Facebook et elle... elle faisait la folle.

11 Elle avait le plus beau rire. Elle avait le
12 plus beau rire. Elle... c'était tout son corps au complet.
13 Des fois, c'était presque des gloussements... comme si tout
14 son corps allait...

15 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Son ventre était
16 secoué.

17 **MME DELILAH SAUNDERS** : Ouais. Elle avait un
18 petit ventre de Bouddha, c'était... c'était *cute*. Et cette
19 photo... moi, et mes parents, et ma sœur et Garrett
20 (transcription phonétique), il était là, n'est-ce pas? On
21 est allés à... on est allés dans un parc amusement en
22 Nouvelle-Écosse, Clements Park, ou quelque chose comme ça.

23 Loretta aimait conduire vite. Elle adorait
24 conduire vite. Et maman a commencé à pleurer, et je pense
25 qu'elle avait peur, mais elle a dit que c'était parce que

1 Garrett était dans l'auto.

2 Mais c'était... c'était vraiment une belle
3 journée et elle aimait passer du temps avec des amis et la
4 famille et elle avait vraiment un grand cœur. Elle... elle
5 m'a aidée avec beaucoup de... beaucoup de problèmes, elle m'a
6 aidée à trouver ma voie dans la vie.

7 On... on s'aidait beaucoup. Elle m'envoyait un
8 courriel, à l'improviste... de cette photo. Je ne me rappelle
9 pas c'était quand. Je pense que c'était la veille du Jour
10 de l'An et moi, Loretta et notre amie Amy (transcription
11 phonétique) on est arrivées. On portait toutes quelque
12 chose de scintillant. Il y avait une femme qui était un peu
13 méchante avec nous parce qu'on était habillées de la même
14 façon, ou peu importe. Et elle disait : « Oh, ces filles
15 riches ». Et on disait : « Oh, oui, avec nos comptes
16 bancaires suisses », et on... on... on riait tout le temps et
17 on avait du plaisir et...

18 Mais, pour revenir à l'histoire... de quoi je
19 parlais? Avant la photo. De quoi je parlais?

20 **UN INTERLOCUTEUR** : Vous parliez de
21 (inaudible).

22 **MME DELILAH SAUNDERS** : Oh, elle, elle était
23 à l'université. Elle est allée à St. Mary's et elle m'a
24 écrit un courriel à l'improviste. Elle a dit : « Allo, D.,
25 je voulais juste te dire que je suis très fière de toi ».

1 Et c'est quelque chose que je lis encore. J'étais sur le
2 point de retourner aux études. Et elle a dit : « C'est ton
3 année, genre, pour l'école » et elle a dit : « Merci
4 tellement de m'avoir aidée à y voir plus clair dans le
5 chaos de ma vie et d'être là et de m'écouter » et c'est
6 quelque chose que je... je lis encore souvent.

7 Vous savez, on s'envoyait toujours des
8 messages. On parlait tout le temps, elle me faisait la
9 leçon sur mes mauvaises décisions ou on parlait de choses
10 comme le colonialisme et les abus.

11 Et pendant longtemps, Loretta a eu de la
12 difficulté à parler de ses propres traumatismes, mais vers...
13 vers la fin de sa vie, quand elle travaillait sur sa thèse,
14 elle a commencé à vraiment plonger dans ses difficultés.
15 Elle... elle est partie quand elle avait environ 15 ans?

16 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Quinze ans.

17 **MME DELILAH SAUNDERS** : Environ 15 ans.

18 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Seize ans.

19 **MME DELILAH SAUNDERS** : Et elle a déménagé à
20 St. John's et elle s'est inscrite à CHOICES for Youth, où on
21 peut s'émanciper et obtenir... recevoir de l'aide sociale. J'ai
22 fini par faire la même chose quand j'ai eu 15 ans.

23 Mais elle a déménagé à Montréal après
24 St. John's et elle est devenue toxicomane et elle a été
25 exploitée à l'âge de 15 ans, elle dormait sur des bancs de

1 parc. Et elle a fini par revenir à la maison... quand, maman?

2 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Deux... deux ans,
3 trois ans, quand elle avait... elle est partie vers 16 ans...

4 **MME DELILAH SAUNDERS** : Elle avait, genre,
5 17 ans.

6 **MME MIRIAM SAUNDERS** : ... elle avait environ...
7 elle est revenue vers 18 ans, je crois.

8 **MME DELILAH SAUNDERS** : Oui, elle... elle est
9 revenue à Goose Bay quand elle avait environ 18 ans. Je me
10 rappelle quand elle est arrivée à la maison, et elle... elle...
11 on pouvait dire qu'elle avait consommé et qu'elle n'allait
12 pas bien. Et elle a lutté contre ça, mais elle a réussi à
13 devenir sobre et elle a fini trois ans d'école secondaire
14 en huit mois.

15 **UN INTERLOCUTEUR** : Mon Dieu.

16 **MME DELILAH SAUNDERS** : Et elle... elle... sa
17 détermination et sa... sa motivation... elle était... elle est
18 toujours l'une des personnes les plus fortes et je pense
19 que ça vient en grande partie de maman. Elle... elle était...
20 elle était mon modèle. Elle était ma meilleure amie, vous
21 savez. On pouvait se chicaner une minute, et puis, vous
22 savez. Mais on ne s'est jamais tourné le dos. On était... on
23 était les meilleures amies.

24 Elle a fini trois ans d'école secondaire en
25 huit mois, puis elle a fait une année de transition pour

1 aller à l'université, et elle a fait ça à Goose Bay. Puis,
2 elle est allée à l'Université Saint Mary's.

3 Et je me rappelle une chose dont elle
4 parlait souvent, c'était une fille... elle a dit qu'une fille
5 avec qui elle est allée à l'école secondaire, pas pendant
6 la période de huit mois, mais l'école secondaire adulte,
7 mais avec qui elle est vraiment allée à l'école secondaire,
8 qu'elle allait à St. Mary's, et elle a dit à Loretta :
9 « Est-ce qu'il ne faut pas être intelligent pour entrer
10 là? ».

11 Et... mais ça... c'est juste des choses
12 auxquelles certaines personnes font face, vous savez, quand
13 elles essaient de réaliser leurs rêves. Mais Loretta...
14 Loretta a utilisé ça comme une motivation. Elle a utilisé
15 son traumatisme comme motivation pour... pour vraiment... pour
16 vraiment... genre, se propulser en avant. Elle... elle n'a
17 jamais voulu vivre en victime. Elle n'a jamais voulu
18 utiliser son traumatisme comme autre chose. Elle... elle l'a
19 utilisée comme une force parce qu'elle... elle était... elle
20 n'a pas juste... elle n'était pas juste résiliente, elle a
21 surmonté des choses et elle... s'est épanouie.

22 Elle... c'est quelqu'un que j'admire toujours,
23 et j'ai l'impression qu'elle me guide réellement. Et c'est
24 quelqu'un qui... qui m'enseigne encore aujourd'hui par des
25 conversations qu'on a eues et des choses pour lesquelles

1 elle m'a fait la leçon. Mais elle... elle a toujours une
2 grande place dans mon cœur.

3 Je pense que pendant longtemps je... j'ai eu
4 de la difficulté à l'appeler parce que je, j'avais beaucoup
5 de peine parce qu'elle était partie. J'ai réussi des choses
6 et je voulais qu'elle soit là. Et je voulais qu'elle voie
7 que j'allais bien parce que je sais que je l'ai inquiétée.
8 J'ai inquiété ma famille. Et elle ne voulait pas que ma
9 mère s'inquiète de rien parce que ma mère devait déjà
10 s'occuper de beaucoup de choses.

11 Mais je pense que pendant longtemps, j'ai eu
12 beaucoup de difficulté à l'appeler et à m'asseoir avec
13 elle... avec son esprit. Mais je suis allée dans un centre de
14 guérison tout récemment, en septembre, à Kitigan Zib, le
15 centre the Òde Wìdòkàzowin. Et j'ai mis de la distance
16 entre moi-même et beaucoup de choses qui arrivaient dans ma
17 vie, vous savez, les priorités, les responsabilités, ce
18 genre de choses, et j'ai confronté mes peurs et des choses
19 auxquelles je m'accrochais, des agressions qui me sont
20 arrivées, des traumatismes qui me sont arrivés.

21 Mais une nuit... tout le monde avait trop peur
22 d'aller au feu tout seul, mais une nuit j'étais assise avec
23 plein de choses autour de moi; mes peurs, mes insécurités,
24 ma douleur et je suis allée au feu toute seule et, et j'ai
25 fermé les yeux et je pleurais et je... j'ai appelé Loretta et

1 mon *Anânsiak* et *Atâtsiak*, ma grand-mère et mon grand-père,
2 pour qu'ils viennent s'asseoir près de moi et ma cousine
3 Tina (transcription phonétique), qui s'est suicidée. Je les
4 ai appelés pour qu'ils viennent s'asseoir près de moi...
5 qu'ils m'aident à porter tout ça. Et c'est le...

6 Je suis maintenant capable de m'asseoir avec
7 elle et j'avais de la peine qu'elle ne soit pas ici pour
8 expérimenter la vie avec moi et que je puisse être une
9 tante pour son bébé. Et je me rappelle... même si j'avais de
10 la peine à propos de ça... je... je suis capable d'expérimenter
11 sa présence d'une manière différente maintenant.

12 Je me rappelle quand Loretta m'a dit qu'elle
13 était enceinte. J'étais sur une plage à Tofino, en
14 Colombie-Britannique. J'avais déménagé. C'était la première
15 fois où j'étais vraiment partie loin de ma famille. Et je...
16 j'aimais vraiment ça là-bas. Et elle a fait des plans pour
17 qu'après son diplôme elle vienne me rendre visite, et elle
18 m'a texté, et elle a dit : « Oh mon Dieu, D., c'est
19 positif ». Et je me rappelle que je criais sur la plage
20 parce que, genre, elle allait être une mère formidable.

21 Elle... elle avait ça en elle. Comme, peu
22 importe ce qu'elle avait vécu, elle pouvait toujours porter
23 cet amour et genre, et elle... elle avait tellement... elle...
24 elle aurait été une mère formidable.

25 Et je lui ai dit « Tu n'as qu'à le dire, et

1 je prends l'avion. Je reviens. Tout ce que tu veux ».

2 Et je... quand on vivait ensemble à
3 Cowie Hill, là où elle a été assassinée, je montais le
4 chauffage, mais je laissais une fenêtre ouverte et je
5 mettais mes pieds dehors parce que c'est une chose qu'on
6 avait en commun, on détestait avoir les pieds trop chauds.
7 Mais elle, elle détestait la chaleur en général. Oh mon
8 Dieu, elle sortait en trombe et elle disait : « Pourquoi tu
9 as mis autant de chaleur? » et elle... comme elle disait... de
10 toute façon, elle détestait avoir trop chaud. Et on vivait
11 au 10^e étage, alors les étés étaient... terribles.

12 On... Halifax était... c'était notre ville. Et
13 on... on faisait tous ensemble. On allait magasiner, on
14 sortait danser. Et une autre chose au sujet de Loretta,
15 elle adorait danser. J'étais une danseuse maladroite. Et
16 c'est une chose dont elle riait encore jusqu'au moment où
17 elle est décédée. On est sorties pour danser au Reflections
18 à Halifax, et on avait un ami qui s'appelait Gustavo
19 (transcription phonétique) et on a dansé le merengue et il
20 était... il me faisait tourner partout... il me faisait tourner
21 autour et elle... elle a dit que j'avais l'air d'une petite
22 poupée de chiffon, une petite poupée de chiffon toute
23 mouillée qui tournait partout. Et cette nuit-là, on est
24 sorties. Alors, c'était quelque chose dont elle riait
25 toujours. Je disais, genre : « Oh, il est un bon danseur ».

1 Mais on... on avait des difficultés ensemble,
2 en particulier quand on avait bu ensemble. Je pense qu'il y
3 avait beaucoup de choses non réglées qu'on a expérimentées
4 et qui nous mettaient en colère. Alors on s'est bagarrées,
5 et... mais elle... elle est... elle est une immense partie de mon
6 cœur et une partie de qui je suis. Elle... elle m'a aidée à
7 me guider et m'a aidée à devenir la personne que je suis,
8 ainsi que tout le monde dans ma famille.

9 Depuis qu'on l'a perdue, on a perdu une
10 grande partie de notre famille. Et vous le voyez... dans la
11 façon dont notre famille est brisée à plusieurs égards à
12 certains moments parce qu'elle... elle avait un rôle très
13 important dans notre famille. Elle nous appuyait beaucoup
14 et elle comprenait... elle comprenait pourquoi on avait la
15 douleur qu'on ressentait. Et pourquoi on faisait du mal à
16 d'autres personnes, parce que les personnes blessent les
17 gens. Elle avait beaucoup de compassion. Beaucoup... vous
18 savez, elle était... elle était ma meilleure amie.

19 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Merci. Je... vous
20 savez, je... je... on... quand on parlait et qu'on s'est préparés
21 pour ceci, c'était... c'était tellement merveilleux
22 d'entendre ça et c'est encore merveilleux de l'entendre.
23 Merci.

24 Quand on... quand on parlait et qu'on se
25 préparait pour ceci également, om... on a aussi parlé de

1 certains... de certaines de vos expériences avec... avec les
2 médias et avec les... et avec l'enquête policière quand
3 Loretta est disparue et plus tard quand elle a été trouvée.
4 Voulez-vous parler un peu de ça et du processus judiciaire
5 et ainsi de suite?

6 **MME DELILAH SAUNDERS** : OK. Je pense que les
7 médias ont été extrêmement insensibles dans la façon dont
8 ils... ils ont géré le cas de ma sœur, même si on a eu de la
9 chance d'avoir la couverture médiatique qu'on a eue. Et
10 c'est quelque chose qui... qui est... c'est difficile à... je ne
11 sais pas. C'est... c'est bon qu'on ait eu cette couverture
12 médiatique, mais c'est difficile quand il faut faire
13 affaire avec des gens qui voient les personnes que vous
14 aimez comme une histoire ou...

15 Je vais commencer par la façon dont j'ai
16 découvert que le cas de Loretta était devenu un homicide.
17 On venait de terminer une entrevue avec CTV, je pense, et
18 Kelison Dahl (transcription phonétique), elle... elle était
19 très gentille et je... elle était bonne.

20 On revenait en voiture à la résidence Rice à
21 l'Université St. Mary's parce que l'Université nous avait
22 donné une chambre, genre au carrefour. Et je pense qu'on
23 allait rencontrer le détective et... Yelchin (transcription
24 phonétique), Taylor (transcription phonétique), et son
25 partenaire à l'époque, et vous savez, je pensais qu'ils

1 avaient peut-être simplement des questions ou quelque
2 chose. Vous savez, je... j'ai toujours beaucoup en tête qu'on
3 allait trouver Loretta et qu'elle allait être bien.

4 Même si une partie de moi, sachant que la
5 recherche qu'elle faisait et les histoires dont on parlait,
6 et tout... même si une partie de moi savait que c'était
7 improbable, la partie logique de moi savait que c'était
8 improbable, je la repoussais. C'était ma sœur. C'était ma
9 meilleure amie. J'ai reçu un message texte et il était de...
10 il disait : « Bonjour, c'est Basel (transcription
11 phonétique) de CBC Toronto. Désolé, c'est devenu un cas
12 d'homicide, mais seriez-vous capable de nous parler ce
13 soir? ». Et c'est comme ça que j'ai découvert que ma sœur
14 avait été assassinée.

15 Et je... j'ai regardé mon téléphone. Je...
16 c'était... c'était absurde. J'ai presque ri de ça, parce que,
17 vous savez. Mais une fois qu'on a... on... on était presque, on
18 était presque rendus à la rencontre avec le détective
19 aussi.

20 Oh, la façon qu'ils l'ont appris aussi
21 rapidement c'est parce qu'ils filmaient Loretta qu'on
22 sortait de la neige. Et je, j'ai fini par aller rencontrer
23 le détective et Yelchin... Yelchin s'est effondré et je... ils
24 n'avaient vraiment pas besoin de dire quoi que ce soit. Ils
25 n'avaient pas besoin de rien dire.

1 Et puis je suis devenue une bête. Je... je... je
2 suis devenue un animal. Je ne sais pas ce que c'était. Et
3 mon ami, Amy, a dit : « Genre, j'ai vu la férocité de
4 Loretta sortir de toi à ce moment ». Parce que genre je...
5 j'ai juste explosé. Je pouvais sentir comme, la rage et des
6 sentiments qui voyageaient dans mes veines. Je pouvais,
7 comme je peux presque le sentir maintenant, genre le
8 picotement de... je vibraiss.

9 Et parce que c'est... ce n'est pas ce que je
10 voulais entendre. Ils... ce n'est pas... ce n'est pas comme ça
11 que je voulais que ça se finisse. Et ce n'est pas la façon
12 que j'aurais dû être abordée par les médias. Alors c'était...
13 c'était très difficile à gérer.

14 Une autre chose que j'ai... je me suis fait un
15 devoir de dire... genre durant l'audience d'appel, j'avais
16 mentionné que, vous savez, même si on était chanceux que ma
17 sœur qui avait l'air d'une Blanche obtienne un certain
18 niveau de justice, ou ce que le Canada considère comme la
19 justice, il y a des familles qui n'en ont pas... qui n'ont
20 pas obtenu le même niveau de justice. Et c'est quelque
21 chose que Loretta... Loretta s'était assuré que j'ai
22 conscience. Parce qu'elle était... elle était très consciente
23 de ça.

24 Et c'est... c'est la chose dont je voulais
25 vraiment parler et sur laquelle je voulais vraiment

1 insister parce que je l'ai vue. Je l'ai vue se produire.
2 J'ai vu des familles... même quand je parle avec Bernie, et
3 elle... elle... comme, les choses qui se déroulent à Salmon Arm
4 en ce moment. Comment les femmes sont simplement décrites
5 comme des prostituées. Et les vérités des familles ne sont
6 pas présentées. J'ai vu ça. J'ai vu ce contraste frappant.
7 Cette déshumanisation qui est très... très évidente. C'est...
8 vous ne pouvez pas... vous ne pouvez pas la manquer. C'est là
9 un des côtés des médias.

10 Je... je les ai considérés comme un outil
11 utile pour pouvoir... pour appeler... pour interpeller le
12 public pour... pour demander s'ils avaient vu la voiture de
13 Loretta. Pour savoir si quelqu'un l'avait vue ou avait de
14 l'information.

15 Et avec la police, je... je comprends pourquoi
16 ils ne nous donnaient pas beaucoup de réponses. Parce que
17 quand j'ai atterri à Halifax, je suis tout de suite allée
18 au poste de police. Ils m'ont posé quelques questions,
19 comme : « Est-ce que Loretta a un sac à main blanc? ».
20 Loretta possède beaucoup de sacs à main, mais je savais
21 duquel ils parlaient. Et je... ils m'ont posé des questions
22 bizarres. Ils m'ont interrogée sur le message texte que
23 j'ai reçu de Loretta... non, j'ai reçu un message Facebook et
24 il disait simplement : « Allô ». C'était le jour de la
25 Saint-Valentin, alors ça devait être Victoria ou Blake, ses

1 assassins, qui envoyaient des messages de son téléphone. Et
2 alors... ils ont posé ces questions.

3 Ils m'ont dit de ne pas m'approcher de
4 l'appartement, mais je... je ne l'ai pas fait. Je devais
5 aller vérifier que sa voiture n'était pas là. Je devais
6 aller vérifier qu'elle n'était pas là. Je m'attendais à la
7 voir sur son lit, entourée de papiers et de livres, en
8 train d'étudier. C'était la semaine de lecture, alors j'ai
9 pensé, vous savez, elle... son téléphone pouvait être à plat.
10 Elle pouvait avoir... genre, son téléphone pouvait être
11 fermé. Elle avait des problèmes financiers.

12 Et là-bas, il y avait une policière assise
13 sur une chaise à l'extérieur de... à la porte de notre
14 appartement. Et... la policière, j'ai dit : « Allô, c'est mon
15 appartement et celui de ma sœur. Puis-je... genre qu'est-ce
16 qui arrive? ». Et elle a appelé le détective qui m'a dit de
17 ne pas m'approcher, et elle a dit : « Allez-vous venir
18 parler à famille? ». Je pense qu'ils savaient à ce moment.
19 Je pense qu'une partie de moi savait à ce moment aussi,
20 mais je ne... je ne le reconnaissais pas.

21 La police... on a changé d'enquêteurs quelques
22 fois. Je ne sais pas, je pense... je pense qu'ils voulaient
23 parler davantage des interactions avec la police. J'étais
24 davantage sur le terrain avec des affiches, gérant les
25 médias, et parfois la police, mais les médias étaient ceux

1 avec qui j'avais le plus de problèmes.

2 **M. CLAYTON SAUNDERS** : J'aimerais juste comme
3 tenter de... de dire quelques choses. Parler de Loretta
4 pendant quelques minutes seulement, pas très longtemps.
5 J'espère que je ne vais pas m'effondrer.

6 Eh bien, ma petite fille, elle était une
7 fille intelligente, très intelligente. Eh bien elle avait
8 cinq frères et deux sœurs, et vraiment ils étaient tous
9 très intelligents. Ils étaient tous vraiment bons à
10 l'école, vous savez, ils avaient de bonnes notes et tout.
11 Et ils s'entendaient bien avec tout le monde à l'école la
12 plupart du temps. Eh bien, à l'exception de quelques
13 personnes qui... eh bien, nous savons tous comment c'est
14 l'école.

15 De toute façon, vous savez, ma fille, elle
16 était... et comme j'ai dit, elle avait cinq frères et
17 deux sœurs. Et à part de ça, on a... on a pratiquement élevé
18 deux des enfants de mon frère, deux garçons. Et nous avons
19 eu beaucoup d'enfants en famille d'accueil qui allaient et
20 venaient, vous savez.

21 Et (inaudible) et aucun des enfants en
22 famille d'accueil ou des frères et sœurs ne pouvaient... ils
23 ne pouvaient rien dire de mal contre Loretta. Parce que,
24 vous savez, elle s'entendait bien avec tout le monde. Et
25 tout le monde... elle se faisait des amis partout où elle

1 allait, très rapidement genre, allô. Eh bien, excusez-moi,
2 et Loretta aussi, pareil comme... pareil comme le reste de sa
3 famille, vous savez.

4 Moi et ma femme, on ne buvait pas quand ils
5 étaient petits. On ne prenait pas de drogue, pas quand ils
6 étaient petits. Et c'était tout simplement pas permis dans
7 la maison, simplement pas permis. Et personne ne pouvait
8 venir avec ça. Des choses comme ça. Et sauf pour mes deux
9 derniers enfants, je dois dire j'ai pris une bière avec
10 eux, Delilah et Cameron (transcription phonétique). Vous
11 savez, ils nous ont vus prendre une bière et ça dans la
12 maison quand ils étaient un peu plus vieux, et des choses
13 comme ça et... et...

14 En tout cas, Loretta, elle est allée à
15 l'école du dimanche. Elle est allée à l'école du dimanche
16 avec ses... avec ses frères et sœurs. Et non seulement, non
17 seulement ses frères et sœur, moi et sa mère on y allait,
18 vous savez. C'était comme ça...

19 Et je dois dire, vous savez, ils étaient
20 très intelligents aussi. Ils pouvaient lire la Bible très
21 jeunes, et ça.

22 Delilah... vous prenez Delilah ici et ses
23 frères, ils pouvaient même lire avant d'aller à l'école, et
24 on a eu beaucoup de crédit pour ça parce qu'ils
25 s'assoient à la table, ils lisaient la Bible, et chaque

1 semaine ils devaient se rappeler un petit verset de la
2 Bible et ils se levaient et ils le récitait à l'école du
3 dimanche, ce qu'ils, vous savez, ils ont tous fait très
4 bien. Des fois ils ne le faisaient pas... ils pouvaient avoir
5 besoin d'un peu d'aide de temps en temps pour réciter le
6 verset, mais ils réussissaient tous à le faire de toute
7 façon.

8 Alors, vous savez quoi, ça... c'était le...
9 c'était la façon dont... c'était la façon dont nous avons
10 élevé nos enfants et ceux qui sont restés avec nous.

11 Mais, vous savez... mais le bon temps passe
12 et, nos enfants grandissent, ils font leur (inaudible), ils
13 grandissent et ils prennent leurs propres décisions.

14 Des fois... des fois, vous savez, quand ils
15 sont encore trop jeunes, je crois que c'est ce qui... les
16 magnifiques services sociaux viennent quand un enfant a
17 15 ou 16 ans et ils pensent qu'ils savent tout. Vous savez,
18 c'est à ce moment que les merveilleuses personnes des
19 services sociaux arrivent et commencent à écouter, et ils,
20 vous savez, je dirais que les magnifiques services sociaux...
21 je dois dire qu'ils les retirent de la famille. Vous savez,
22 vous essayez de... on a essayé de les élever au mieux, oui.

23 Maintenant, je dois dire aussi, que, vous
24 savez, que les professeurs à l'école n'aidaient pas du
25 tout. Tout... un enfant devait y aller peu importe ce qui

1 arrivait. Et ils se plaignaient à un professeur et le
2 professeur va voir les services sociaux et les services
3 sociaux font la vie dure aux parents et ils ne savent pas
4 du tout de quoi ils parlent.

5 Et les services sociaux, je crois qu'ils
6 fonctionnent mal comme ça parce qu'ils ont la GRC pour les
7 appuyer. Tout ce qu'ils ont à faire c'est d'aller voir la
8 GRC et la GRC menace de déposer des accusations contre
9 vous. Pourquoi? Essayant de... vous savez, essayant de
10 prendre soin de vos enfants du mieux que vous pouvez... ils
11 peuvent.

12 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Tu fais bien ça, mon
13 amour, tu fais bien ça.

14 **M. CLAYTON SAUNDERS** : Oui. Bien... bien, vous
15 savez, ma petite fille, quand elle était très... quand elle
16 était jeune, elle... je pense qu'elle voulait juste aller
17 explorer le monde, je pense, comme n'importe quel autre
18 adolescent qui ne devrait pas... devrait être à la maison.
19 Que pouviez-vous faire? Si quelqu'un pouvait me dire.

20 Que peut-on faire quand vous avez une femme
21 importante des services sociaux, une petite morveuse qui
22 sort de l'université ou quelque chose comme ça. Aller dire
23 aux parents que trois (inaudible) enfants sont presque
24 élevés et prêts à partir, ces petits morveux... ces petits
25 morveux de travailleurs sociaux vous donnent des ordres.

1 Que pouvez-vous faire? Vous ne voulez pas que la GRC vous
2 jette en prison parce que vous essayez de vous occuper de
3 vos enfants.

4 On n'a jamais fait mal à nos enfants.

5 Jamais, jamais. On n'a jamais bu en leur présence. On n'a
6 jamais fumé de la drogue en leur présence. Que pouvez-vous
7 faire quand le petit morveux de travailleur social frappe à
8 votre porte et que la GRC se tient derrière? Vos enfants
9 leur ont dit quelque chose. Eh bien, c'était rien de mal
10 qu'ils ont dit à notre sujet de toute façon, mais peut-être
11 un petit coup au derrière ou quelque chose. Ce qu'ils
12 avaient besoin... ce qu'ils méritaient vraiment. C'était
13 assez pour eux pour aller parler, vous savez.

14 De toute façon, ma fille, elle a décidé de
15 partir et de se trouver un petit ami, je pense, quand elle
16 avait à peu près 16 ans, ou à peu près, 16 ou 17 ans. Elle..
17 oui, elle a eu quelques problèmes après ça, après être
18 partie. Elle a commencé à boire et à prendre de la drogue.
19 Vous savez, et elle voulait voyager partout au Canada, je
20 suppose.

21 Mais de toute façon, elle a rencontré ce
22 gars qui n'était pas bien pour elle et vous ne pouvez pas
23 leur dire ça de toute façon, vous savez. Pas bien pour
24 elle. Ils s'enfuient à Montréal. Et elle a vécu dans les
25 rues et là, après un certain temps, quand elle a découvert

1 que c'était horrible... une place horrible dans les rues.

2 Je pense qu'elle a dit ça à sa mère aussi,
3 que vous savez, dans les rues là-bas, et elle pouvait voir
4 comment ils... les gens vivaient là-bas. En particulier les
5 filles. En particulier les filles autochtones. Elle les
6 voyait dans la rue. Elle les voyait dans la... vivre... et
7 comment... comment elles étaient traitées.

8 Je pense, je pense aussi, qu'elle prenait
9 des drogues dures à ce moment; ma fille en prenait. Mais
10 vous savez, de toute façon sa mère l'a emmenée en
11 désintoxication et tout ça et elle semblait bien aller,
12 mais ça doit l'avoir affaiblie je pense qu'elle... elle
13 voulait avoir... une meilleure vie. Elle voulait se faire une
14 meilleure vie. Elle voulait... elle voulait que son père soit
15 fier d'elle. Sa mère fière d'elle.

16 Puis elle a décidé de retourner aux études.
17 Mais, elle n'est pas allée à l'école à Goose Bay. Elle... je
18 pense qu'elle voulait... elle n'aimait pas ça, mais elle
19 voulait aller à Hopedale pour aller à l'école. Elle voulait
20 aller là-bas et continuer ses études, alors c'est ce
21 qu'elle a fait. Elle est allée là-bas, et elle était très
22 intelligente là-bas. Elle a fini ses études très vite parce
23 que tout ce qu'elle faisait c'était étudier et travailler.

24 Et je veux dire, elle était un vrai... un vrai
25 modèle pour les... les... ceux qui étaient... qui allaient à

1 l'école là-bas. Et comment... comment elle a réussi ça aussi
2 vite. Et ça... ça a encouragé beaucoup... beaucoup de jeunes
3 gens à... à Hopedale.

4 Oui, ils allaient, ils allaient mieux. Ils
5 commençaient à aller mieux à l'école là-bas. De toute
6 façon, le reste des enfants, ils commençaient à étudier,
7 vous savez. Puis notre... notre (inaudible), vous pensez... je
8 pense qu'ils réussissaient toujours bien à l'école.

9 Je... je n'ai pas cette petite (inaudible),
10 mais j'aime mettre en valeur, je ne pense pas à ce que les
11 enfants ont fait... ont fait après qu'elle a été assassinée.
12 Ils ont envoyé un petit livret mais... les... les
13 petits-enfants l'ont fait à l'école et ils nous l'ont
14 envoyé. Pour nous encourager, vous savez, et... pour nous
15 aider à surmonter sa mort. Bien, je ne dirais pas juste une
16 mort ordinaire, elle a été... elle a été assassinée. Eh,
17 bien, voici son... voici son petit bloc-notes... livre qu'ils
18 ont fait pour elle.

19 **MME MIRIAM SAUNDERS** : La renaissance de la
20 langue inuite (transcription phonétique), OK.

21 **M. CLAYTON SAUNDERS** : Oh, et... ma femme me
22 l'a rappelé. Ce sont les petits aigles qui...

23 **MME MIRIAM SAUNDERS** : C'est la renaissance
24 de la langue inuite qu'ils font à Hopedale, dans ma
25 communauté d'origine.

1 **M. CLAYTON SAUNDERS** : Oui.

2 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Ils les prennent quand
3 ils sont bébés jusqu'à ce qu'ils aillent à l'école et toute
4 la journée, genre, ils leur parlent en inuit. Alors, c'est
5 la petite classe qui nous a envoyé la petite renaissance de
6 la langue inuite qui... qui est où, où on a perdu notre
7 langue, alors ils tentent de... ils utilisent notre langue
8 pour tenter de la faire revivre pour la jeune génération.

9 **M. CLAYTON SAUNDERS** : Alors c'était très
10 encourageant, hein. Oui.

11 Eh bien, ma fille de toute façon elle... elle
12 a eu son diplôme, le reste de ses études à Hopedale et elle
13 était très heureuse. Elle a fait une demande à
14 l'université, St. Mary's, et elle a été acceptée et elle
15 était encore plus heureuse. Elle était heureuse d'y aller.

16 Mais je lui ai dit, « Tu dois faire
17 attention dans la ville, ma fille. Tu ne sais pas qui tu...
18 sur qui tu vas tomber ». Mais, elle était très heureuse. Et
19 puis elle a commencé l'université.

20 Je veux dire, elle s'installait, elle
21 s'arrangeait vraiment très bien. Et elle réussissait très
22 bien à l'école. Elle était très heureuse. Elle était... elle
23 avait de bonnes notes à l'université parce que tout ce
24 qu'elle faisait c'était étudier le plus... c'était la
25 principale chose qu'elle faisait, étudier.

1 La raison pour ça c'est parce qu'elle
2 voulait faire quelque chose de sa vie. Elle voulait rendre
3 son père et sa mère fiers d'elle. Et elle le faisait
4 vraiment très bien, parce qu'elle était très intelligente,
5 elle travaillait fort.

6 Je... je me rappelle quand elle a commencé
7 pour la première fois à écrire sa thèse, je pense que
8 c'était sa mère qui l'avait encouragée à écrire sa thèse
9 sur les peuples autochtones. Et elle a mis son cœur dans
10 ça.

11 Ma... ma... pour autant que je sache, ma fille,
12 quand elle a commencé à écrire sa thèse, elle... elle ne
13 prenait pas seulement des choses dans les livres, je ne
14 pense pas, ou dans les journaux, et tout ça, et, elle les
15 regardait... elle a écrit sa thèse. Elle faisait vraiment des
16 entrevues avec les gens, avec des personnes en chair et en
17 os. Et elle les a interviewées. Je crois que son professeur
18 a dit que c'était l'une des thèses les plus longues qu'il
19 avait jamais vues et l'une des mieux écrites. Je veux dire,
20 c'est comme ça qu'était ma petite fille.

21 Et les enfants, elle adorait les enfants. Je
22 le sais. Elle pouvait faire des milles, et elle l'a fait,
23 et même plus, juste pour aller voir des enfants.

24 Eh bien de toute façon, ma... ma petite fille..
25 je pense que je peux l'avoir appelée Loretta une ou

1 deux fois, peut-être trois fois, dans sa vie parce qu'elle
2 était une princesse et que c'est comme ça que je
3 l'appelais. Et elle savait qu'elle en était une. Et c'est
4 comme ça que je l'appelais tout le temps.

5 **MME MIRIAM SAUNDERS** : (inaudible) l'appelait
6 Loretta (inaudible) l'appelait.

7 **M. CLAYTON SAUNDERS** : Oui, elle l'était...
8 elle se fâchait de toute façon si je l'appelais Loretta. Je
9 devais l'appeler princesse ou je devais l'appeler
10 girly-girl. Je l'appelais « fille » parce que j'étais dans
11 la salle d'accouchement avec elle et je lui racontais cette
12 histoire aussi et elle l'aimait, oui. J'étais... j'étais dans
13 la salle d'accouchement quand ... quand elle est née et vous
14 savez, quand elle est née, le docteur l'a prise, l'a tenue
15 la tête en bas, lui a donné une tape sur les fesses et...
16 elle a fait pipi. Et alors le docteur a dit : « c'est une
17 fille ». C'est comme ça que je l'ai appelée « girly-girl »
18 depuis... depuis ce moment. C'était une fille. Et sa mère m'a
19 dit : « c'est ton bébé ». Et j'ai dit : « Ouais ».

20 Et je l'ai prise et elle... et vous savez, je
21 l'ai pratiquement élevée... eh bien, ma femme était là. Vous
22 savez, je n'ai pas fait tout le travail, comme changer les
23 couches, autant. Mais vous savez, je m'en suis occupé la
24 plupart du temps.

25 Et oui... oui, elle était... elle était vraiment

1 toute une fille, et elle me manque. Nous... elle nous manque
2 à tous... Loretta, notre « girly-girl », notre princesse,
3 elle nous manque à tous.

4 Et de toute façon, elle... elle était... tout le
5 monde était... c'est vraiment trop triste que des choses
6 comme ça doivent arriver. Comme je... comme je dis, vous
7 savez, elle... Loretta n'a pas été assassinée à cause de sa
8 thèse. Elle n'a pas été assassinée parce qu'elle était une
9 Autochtone. Elle n'a pas été assassinée parce qu'elle était
10 une Autochtone. Loretta... Loretta a été assassinée pour ce
11 que je crois, juste un peu d'argent de loyer ou quelque
12 chose, mais je crois aussi que c'étaient des meurtriers
13 sans pitié. J'aurais pu aussi bien ajouter lâcheté...
14 lâcheté... des meurtriers sans pitié qui ont été lâches, un
15 meurtre... je ne sais même pas si c'était pour... pour
16 l'argent. Je crois que c'était juste par jalousie. Ils
17 étaient des meurtriers jaloux, sans pitié et lâches; c'est
18 tout ce qu'ils étaient.

19 Ces meurtriers sans pitié n'ont pas pensé à
20 la vie de personne. D'après ce que j'ai entendu dire de ces
21 gens, c'est que ma fille les laissait habiter dans son
22 appartement. Elle s'est occupée d'eux. Elle les a emmenés
23 au restaurant, et elle payait la nourriture. Elle les a
24 emmenés au cinéma et elle payait pour ça.

25 Que peut-on dire à propos de meurtriers sans

1 pitié qui sont lâches? Je veux dire ma fille, elle n'était
2 pas grande. Elle avait à peu près la taille de ma... ma
3 femme. Et ce grand meurtrier sans pitié et lâche de... il
4 s'appelle lui-même un homme, qui a fait ça à une petite
5 femme.

6 Et cette femme qui s'appelle elle-même une
7 femme n'a pas... elle n'est qu'une meurtrière sans pitié et
8 lâche. Si cet être ne pouvait pas se tenir debout et dire
9 quelque chose à ma fille, qui était plus grand que ma
10 fille, plus grand que ma fille, alors que pouvez-vous dire
11 à propos de gens comme ça?

12 Tout ce qu'il... tout... vous savez, ils étaient
13 juste des meurtriers sans pitié et lâches. Et vous ne... les
14 gens, ou les femmes et les filles au sujet desquelles ma
15 fille écrivait, que pouvez-vous dire à propos de tous ces
16 hommes qui tuent des femmes? Que sont-ils? Ils ne sont rien
17 d'autre que des meurtriers sans pitié et lâches. Ils ont
18 peur. Ils vont se sauver d'un vrai homme; je vous parie.
19 Mais ils vont assassiner une pauvre petite femme. C'est
20 affreux, hein? Vraiment affreux.

21 Et ma fille, vous savez, elle voulait du
22 changement. Je crois en sa thèse que je n'ai pas toute lue,
23 mais elle avait écrit des choses dedans. Elle voulait que
24 les choses changent, des choses au sujet des services
25 sociaux. Elle voulait que la GRC... elle... elle se préparait à

1 donner ça à l'université, et peut-être qu'alors ils
2 auraient laissé le... la... la GRC et le... le gouvernement... le
3 gouvernement du Canada prendre la suite et vraiment voir ce
4 que ce pays... ce... ce gâchis dans lequel le pays se trouve. À
5 propos de laisser des hommes assassiner des femmes.

6 Oui. Et ma femme vient de me rappeler que
7 des femmes enceintes, des femmes enceintes sont
8 assassinées. Vous ne pensez pas... vous savez quelque chose à
9 propos d'une femme enceinte qui a été assassinée? Les
10 meurtriers sont pitié peuvent tuer un petit enfant dans le
11 ventre de la femme sans conséquence. Vous savez, j'ai
12 demandé à des femmes avant... après que ma fille a été
13 assassinée, et j'ai dit : « Quand vous êtes enceinte,
14 pensez-vous que cette petite chose qui est en vous est un
15 être humain? ». Tout le monde a dit : « Oui, c'est un être
16 humain ». Quand une femme devient enceinte, c'est un être
17 humain qui pousse en elle.

18 Et pourtant, à cause de cette stupide...
19 stupide loi sur l'avortement, vous savez, ce n'est pas
20 considéré comme un être humain. Et non seulement j'ai en
21 tête de vous dire non seulement que je pense que ma femme a
22 fait des recherches... sur peu importe, vous savez, au sujet
23 des femmes enceintes... eh bien oui, si... si une femme veut le
24 bébé, vous savez, et ne veut pas d'avortement, ou peu
25 importe, si une femme veut le bébé que vous... c'est un être

1 humain.

2 Ma fille voulait un bébé. Je le voulais. Et...
3 et ma femme aussi elle le voulait, elle voulait ce bébé. Et
4 ma fille le voulait. Alors il n'y a pas de raison pourquoi...
5 pas de raison pourquoi, je pense que si les avocats avaient
6 cherché cette loi et avaient dit que c'est un être humain,
7 ces meurtriers sans pitié et lâches devraient être accusés
8 d'un double meurtre. Ils devraient être accusés d'un double
9 meurtre. Je ne...

10 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Parce que dans le... on
11 dit dans la loi que l'avortement est illégal sauf si la
12 mère et le docteur l'approuvent, et elle n'a pas approuvé
13 que son bébé soit tué avec elle, c'est ce qu'il essaie de
14 dire aussi.

15 **M. CLAYTON SAUNDERS** : Maintenant, je vais
16 dire quelque chose qui peut être dur pour certains d'entre
17 vous... ça peut être quelque chose de difficile à entendre,
18 mais j'ai seulement... je crois en mon for intérieur que
19 seule une personne dont un proche a été tué vous savez
20 d'une telle... veut... croit que des choses vont arriver, vous
21 savez. J'ai souvent dit, ou dit, vous savez, si ma fille
22 était dans cet appartement et qu'ils se sont chicanés ou
23 peut-être, vous savez, l'un d'eux l'a simplement poussée.
24 Vous savez, sans la blesser intentionnellement, mais
25 simplement poussée et si elle était tombée et avait frappé

1 sa tête sur la table à café ou quelque chose, vous savez,
2 alors... alors je... vous... je ne pense pas... je serais triste à
3 ce sujet, mais alors je saurais que ce n'était pas
4 intentionnel.

5 Mais ces meurtriers sans pitié, ils... ils
6 sont allés jusqu'à la mettre dans un sac de hockey, ils
7 l'ont traînée et lancée dans une voiture, ils l'ont emmenée
8 et ils l'ont jetée. Maintenant, si ce n'est pas un
9 meurtrier sans pitié qui agit par lâcheté, je ne sais pas
10 ce que c'est.

11 Je pense vraiment que le Canada devrait
12 avoir la peine de mort pour les meurtriers sans pitié comme
13 ceux-là. Je pense qu'ils devraient avoir la peine de mort.
14 Et je pense que certains d'entre vous ne veulent même pas
15 entendre parler de la peine de mort, mais les meurtriers
16 sans pitié, il faut qu'on leur fasse quelque chose. Les
17 meurtres ne vont pas arrêter. Ça va continuer, peu importe
18 comment (inaudible) on essaie de l'arrêter... et d'arranger
19 ça, et tout.

20 Ils savent seulement... celui qui a eu 25 ans,
21 eh bien il a eu une sentence à vie. Après ça, il peut avoir
22 une libération conditionnelle, après 25 ans. Vingt-cinq ans
23 c'est presque fini, quatre ans sont passés en tout cas. Et
24 il sera encore un jeune homme qui va sortir de cette
25 prison. Il sera seulement dans la cinquantaine, c'est tout.

1 Il sera libre. Alors... qu'est-ce qu'il va faire? Il va se
2 promener pour chercher une autre victime peut-être. Une
3 autre fille autochtone. Une autre fille blanche. Une autre
4 fille de couleur. Vous ne savez pas. Il est simplement un
5 meurtrier sans pitié. Un lâche, à part ça.

6 Et ma fille, dans sa thèse, elle a écrit à
7 propos d'un grand nombre d'entre eux. Certains d'entre eux
8 n'ont même jamais été trouvés. Certains continuent
9 pourtant.

10 J'espère que je... j'espère que, parlant pour
11 ma fille ici, non... ça vient de moi, mais j'espère que
12 c'était, j'espère que c'est la façon qu'elle penserait que
13 ces... ces meurtriers... ces meurtriers, vous savez, ils vont
14 continuer. Ils ne vont pas arrêter. Une fille après l'autre
15 va être tuée à moins que vous réellement... augmentiez
16 réellement les peines. Les peines sont... ou ils vont... ils
17 sont mis dans une prison sur une île où ils ne pourront
18 plus jamais voir la lumière du jour.

19 Je suppose que je vous en ai trop dit, mais
20 je... je pense que je vais arrêter maintenant. Merci.

21 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Oui. Merci,
22 merci, Clayton.

23 Un... un autre domaine dont je pense qu'on en
24 a parlé en préparation pour aujourd'hui c'est le processus
25 judiciaire, le... le procès, l'enquête préliminaire, l'appel

1 et votre expérience à ce sujet. Voulez-vous en parler? Et
2 aussi, votre expérience avec les services aux victimes, je
3 pense que vous en avez parlé.

4 **MME DELILAH SAUNDERS** : Je... une chose qui est
5 vraiment arrivée quand on était dans les salles d'audience
6 par exemple, et le... et Blake et Victoria étaient là... eh
7 bien nous... moi et ma mère et mon frère plus âgé, Edmond, on
8 ne pouvait pas aller dans le... la salle d'audience pendant
9 l'enquête préliminaire parce qu'ils nous ont appelés... ils
10 ont dit que nous serions des témoins et ça été très
11 difficile.

12 Mais tout au long du processus judiciaire,
13 et tout ça, c'était... c'était difficile de ne pas pouvoir
14 vivre nos émotions. C'était difficile de ne pas pouvoir...
15 ça... ce, cette partie était difficile, mais avec les
16 services aux victimes, je pense qu'ils devraient être plus
17 adaptés à la culture... un processus adapté à la culture.
18 J'ai trouvé... ils... ils m'ont juste donné une liste... ils
19 m'ont envoyé une liste de conseillers.

20 Et le conseiller que j'ai eu, en fait il... il
21 était plutôt troublant. Il n'arrêtait pas de dire à quel
22 point Loretta était attirante. Il... il était le seul de la
23 liste qui parlait du deuil suivant un homicide. Il disait à
24 quel point elle était attirante, et des choses comme ça. Et
25 je n'allais pas bien. Je... je ne veux pas vraiment entrer

1 dans les détails sur cette partie.

2 Il... il y a d'autres choses qui l'ont rendu
3 tout à fait déplacé. Mais je pense... je pense que le fait
4 d'avoir des processus adaptés à la culture est très
5 important. Une chose c'est qu'ils... ils sont tellement... ce
6 sont des déclencheurs.

7 Ils envoient... je... je me suis désabonnée des
8 mises à jour. Vous pouvez avoir des mises à jour sur les...
9 les deux meurtriers à propos de là où ils vont... s'ils
10 quittent la prison pour une visite à l'hôpital ou s'ils
11 sont transférés dans une autre prison. Si... ce sont juste
12 des mises à jour.

13 **UN INTERLOCUTEUR** : Vous avez dit
14 « désabonner ». Est-ce électronique?

15 **MME DELILAH SAUNDERS** : Non. Eh bien, vous
16 pouvez avoir du courrier. J'ai juste, genre, complètement...
17 je... j'ai dit au travailleur des services aux victimes avec
18 qui on faisait affaire que je ne voulais pas en faire
19 partie parce que ça déclenchait quelque chose en moi. Et
20 c'est... ça fait la même chose pour tout le monde dans ma
21 famille, je pense.

22 Je... je... je pense que... une chose que ma mère
23 a soulevée plus tôt, comment... comment quand une famille...
24 une famille ou une personne subit une expérience comme
25 celle-là, ces services vous regardent comme si vous n'aviez

1 jamais subi d'autres choses. Ils n'examinent pas l'ensemble
2 des problèmes auxquelles vous avez fait face.

3 Je... j'ai dit plus tôt que je suis allée dans
4 un centre de traitement, le centre mi'kmaw et qu'ils... ils
5 avaient une approche très globale pour aborder, genre, les
6 quatre aspects et travailler avec vous sur différents...
7 différents niveaux de vos aspects et vraiment intégrer une
8 cérémonie. Et même si les sueries et les choses comme ça ne
9 sont pas dans ma tradition, les cérémonies de mes ancêtres,
10 elles... elles m'ont réellement aidée et ont... j'en ai aussi
11 appris un peu sur moi, la culture inuite, la spiritualité
12 et les façons de guérir.

13 Mais je pense... je pense que c'est une chose
14 qui doit réellement être abordée, c'est qu'ils s'attendent
15 à ce que vous n'agissiez pas comme un humain et ne
16 réagissiez pas avec vos émotions ou votre..... votre
17 expérience. Et quand vous entendez ces choses horribles...

18 Quand je lisais ma déclaration de victime...
19 je... je... j'ai préparé quelque chose, mais je... je n'ai pas pu
20 le lire. Ça... ça ne sortait pas. Et je... je me suis dépêchée...
21 la... la barre des témoins et je leur ai crié après. J'ai
22 crié après Blake et Victoria et je suis sortie en trombe.
23 Ils ont fini par me laisser revenir pour lire, mais je...
24 qu'est-ce que j'ai mentionné d'autre? J'ai comme un vide.

25 **M. JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Voulez-vous nous

1 dire...

2 **MME DELILAH SAUNDERS** : Eh, bien, le... je peux
3 le dire, je pense. Le conseiller... le conseiller que j'ai eu
4 des services aux victimes, il... il était celui qui a dit que
5 Loretta était attirante et il parlait beaucoup d'elle, et
6 c'était... c'était bizarre. Je l'ai rencontré seulement
7 quelques fois et j'étais vraiment mal en point. J'étais
8 sans abri. Et je... je ne l'ai pas fait, mais je... je... je lui
9 ai parlé de, genre que je pensais à danser et des choses
10 comme ça, à me prostituer. Je ne l'ai pas fait.

11 Mais il, genre, il a commencé à toucher mes
12 jambes et tout ça. Et ça... genre, je tentais de me confier à
13 lui en tant que conseiller, je tentais de sortir de cet
14 état d'esprit et c'est quelqu'un qui était recommandé par
15 les services aux victimes.

16 Il a aussi... son nom est revenu, j'ai eu un
17 sac de voyage rempli de dossiers du cas de Loretta, comme
18 des signalements et des choses du genre qui ont été
19 envoyées parce que le compagnon de cellule de Blake, il... il
20 a convaincu Blake d'écrire un soi-disant... il a convaincu
21 Blake qu'il pouvait écrire un chapitre dans son livre et
22 faire de l'argent avec le meurtre de Loretta. Et c'est
23 devenu un élément de preuve parce qu'il n'en a pas parlé à
24 son avocat, il en a parlé à son compagnon de cellule et
25 puis vous savez, ils ont fini par... ils ont fini par le

1 trouver parce que les cellules ont été fouillées ou genre.

2 De toute façon, ça a été présenté. L'ancien
3 compagnon de cellule, il... il m'a envoyé beaucoup de ces... il
4 a fini par entrer en contact avec moi et ma famille et il
5 nous a donné genre une tonne de dossiers. Je les ai encore.
6 Et dans l'un de ces signalements, le nom du conseiller est
7 mentionné et il a appelé, il a dit qu'il a vu la voiture de
8 Loretta et qu'un homme noir l'a conduisait, ou quelque
9 chose.

10 Mais c'est son nom qui est, genre, vous
11 savez, son numéro et des choses dans ça. Et c'est, vous
12 savez, c'est une expérience avec le conseiller des services
13 aux victimes.

14 Et j'ai été très chanceuse. Je ne sais pas
15 où elle est maintenant, mais Sandra Miller (transcription
16 phonétique), je l'ai rencontrée aux séances de mobilisation
17 préalables à l'enquête de la FFADA et elle était absolument
18 formidable. Et oui, vous êtes bien entourés.

19 **UN INTERLOCUTEUR** : Voulez-vous parler du
20 processus judiciaire? Les services judiciaires et aux
21 victimes?

22 **MME MIRIAM SAUNDERS** : J'étais trop secouée...
23 je suis plus... je m'inquiète surtout de ce qui va arriver
24 et... non, pas maintenant. Je ne suis pas prête.

25 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Merci

1 tellement à tous. Ce n'est pas la première fois que nous
2 nous rencontrons et parlons, je veux juste vous remercier
3 de partager avec moi, avec l'enquête, avec le pays. J'ai
4 quelques questions à vous poser si ça va.

5 C'est... je sais aussi que c'est l'heure du
6 lunch et je veux m'assurer que nos aînés acceptent qu'on
7 continue encore un peu. Tout le monde dans la salle...

8 **MME DELILAH SAUNDERS** : Mon père est
9 diabétique aussi, alors il doit probablement manger.

10 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : OK, alors on
11 pourrait faire une pause maintenant si c'est mieux pour
12 tout le monde. J'ai juste quelques questions, la plupart à
13 propos de recommandations et... et ce qu'on fera dans
14 l'avenir, et à propos de la thèse de Loretta. J'espère
15 qu'on en a une copie. Alors, je vous laisse le choix. Je
16 ne... la santé c'est important, alors dites-moi ce que vous
17 aimeriez.

18 **MME DELILAH SAUNDERS** : Pour les
19 recommandations, je... je sais que les journalistes ont une
20 sorte de code d'éthique. Je... je sais qu'ils doivent suivre
21 une certaine sorte de code. Je ne sais pas comment on
22 l'appelle. Mais je pense que... il doit avoir une révision.
23 Il doit y avoir quelque chose sur la façon de traiter avec
24 les familles et vous savez, je... j'ai rencontré des
25 journalistes qui ont été extraordinaires, avec tellement de

1 compassion et, comme, ils étaient... ils géraient la
2 situation correctement et pourraient définitivement être
3 des modèles pour d'autres journalistes, mais je pense qu'il
4 doit y avoir quelque chose qui... qui doit être respecté
5 officiellement.

6 Parce que, comme je l'ai dit plus tôt, les
7 médias sont l'une des institutions les plus puissantes du
8 monde. On vit dans une société axée sur les médias et je
9 crois que... eh bien, ce n'est pas seulement parce que je
10 pense que... c'est... c'est la bonne chose à faire que
11 d'arrêter de déshumaniser nos femmes et de... de respecter
12 les familles et leur vérité et de ne pas étiqueter les
13 femmes comme des moins que rien à cause de quelque chose
14 qu'elles doivent faire pour survivre.

15 Je... je pense vraiment qu'ils doivent faire
16 quelque chose pour... améliorer ce système.

17 Oh et je... j'ai mentionné plus tôt
18 l'adaptation à la culture... la nécessité d'une adaptation à
19 la culture dans les services aux victimes. Parce que vous
20 avez beaucoup de... vous avez beaucoup de femmes autochtones
21 qui passent par le système pour gérer des situations comme
22 ma famille l'a fait. Et vous savez, il n'y avait pas de
23 soutien de la part du gouvernement du Nunatsiavut. On
24 voulait aller à l'un de leurs camps sur le territoire, pour
25 une guérison sur le territoire et ils... ils ont refusé. Mais

1 vous savez, on est... on ne trouve pas ce niveau de guérison
2 nulle part ailleurs. Vous savez, c'est très inaccessible.

3 Quoi d'autre était (inaudible). Et... et les
4 éléments déclencheurs avec les services aux victimes.
5 D'accord.

6 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Je ne sais même pas la
7 question que je...

8 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Avez-vous des
9 recommandations?

10 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Pour quoi? Pour...

11 **MME DELILAH SAUNDERS** : Oh, pour les centres
12 de guérison.

13 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Oh, oui, bien on a
14 besoin... on a besoin d'un meilleur accès aux centres de
15 guérison. Comme... comme elle a dit, on... on a demandé... si je...
16 moi et mon... on était effondrés. J'ai pratiquement... j'ai été
17 très violente avec mon mari. Et j'ai réalisé que je peux
18 commettre un meurtre aussi, étant donné... si je suis dans
19 une certaine situation, c'est à ce point mauvais... c'était
20 dans notre famille.

21 Les recommandations qu'on a... quand on va voir
22 notre peuple ou, on a accès à nos centres de guérison,
23 grâce aux peuples des Premières Nations, je... je suis allée
24 à Eosegoundtowes (transcription phonétique)... je veux dire
25 qu'ils ont payé pour ça, mais comment ça a été... comment

1 j'allais faire pour rejoindre mon monde si on ne guérit
2 pas... dans les centres de guérison ensemble et gérer ça
3 ensemble?

4 Comme j'ai dit, ce n'est pas mon premier
5 meurtre et... mon cousin et mes parents, mon père et eux sont
6 passé à travers... le frère de mon père a été assassiné. Ils
7 ont dû gérer ça et puis le fils de mon cousin a été
8 assassiné, et les gens n'ont pas été en prison pendant très
9 longtemps. Mais ils sont dans la même... ils sont dans la
10 même communauté.

11 Je sais que quand on était jeunes, si des
12 gens avait des problèmes dans la communauté, la, la
13 communauté avait des aînés qui s'en occupaient et ils les
14 expulsaient de la communauté s'ils ne continuaient pas. On
15 a besoin de retrouver des méthodes plus traditionnelles
16 dans notre... dans notre, dans nos communautés où on... on a
17 nos méthodes traditionnelles pour nous en occuper.

18 On l'a fait. Je ne sais pas ce qui arrive
19 maintenant avec eux parce que je... je n'ai pas été invitée
20 aux rencontres. Peut-être qu'ils l'ont annoncé sur Facebook
21 ou sur... sur... dans... dans certains médias, mais je ne regarde
22 pas ces choses. Je suis au travail, c'est tout ce que je
23 fais au travail, puis je vais à la maison. Alors, on a
24 besoin de plus... de plus de centres de guérison ou un plus
25 grand accès.

1 Et je recommande que les gens qui ont des
2 enfants, qui ont affaire avec la protection de l'enfance
3 aussi, que je... je sais parce que comme j'ai dit, mon fils
4 était parti chercher sa sœur et sa petite amie a fait
5 prendre l'enfant et... puis il a rencontré une autre fille et
6 ils ont eu deux enfants et ils sont pris en charge
7 maintenant.

8 Et mon fils était... il n'était même pas à
9 Hopedale quand... genre, je veux dire qu'il était à Hopedale,
10 mais il... et n'a même jamais touché à la fille, mais tout ce
11 qu'elle a dit c'est qu'elle avait peur et son frère a
12 appelé la police. La première chose qu'on apprend c'est
13 qu'il est expulsé et les enfants ont été pris.

14 Alors je... j'aimerais avoir un travailleur
15 autochtone, genre plus... parce que j'étais là-bas comme
16 travailleuse de liaison autochtone avant d'aller travailler
17 à l'hôpital où je suis maintenant. Et je recommanderais... je
18 recommanderais qu'ils aient une personne autochtone là-bas
19 qui connaît... qui connaît ce...

20 **MME DELILAH SAUNDERS** : Comme un défenseur.

21 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Oui, un défenseur et
22 qui aurait des enfants et qui saurait de quoi il parle.
23 Comme mon mari a dit, ils sortent... ils sortent de
24 l'université et il ne... et... ils n'ont même pas d'enfants et
25 c'est la même chose pour les services sociaux.

1 Ces gens sont déjà assez dénigrés, ils vivent
2 de l'aide sociale et dans notre... dans notre communauté,
3 comme j'ai dit, les prix sont différents et on est au
4 Labrador, et à Terre-Neuve c'est beaucoup moins cher, et
5 ils devraient regarder les prix pour notre peuple, c'est
6 sur la côte, comparativement aux prix à Terre-Neuve. Vous
7 pourriez probablement avoir un panier plein... à Terre-Neuve..
8 peut-être deux petits sacs de coop ou deux petits sacs
9 pleins dans nos communautés. Je pense qu'il faut regarder
10 ça, pourquoi le taux est aussi élevé parce qu'on ne mange
11 pas correctement. Puis quand ils vont à l'hôpital, ils
12 doivent y aller avec un laissez-passer d'autobus, certains
13 d'entre eux finissent dans la rue.

14 **MME DELILAH SAUNDERS** : (inaudible) problème.

15 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Oui, et à Ottawa,
16 genre, ils vont à Ottawa. Eh bien, je n'ai pas... je n'ai
17 jamais eu à faire ça. Je ne... je ne peux pas parler... je
18 pense que c'est habituel. Oui. Mais comme pour moi, comme
19 ils doivent voir comment les personnes qui ont l'aide
20 sociale, et comment elles sont traitées, je peux vous dire
21 qu'elles sont traitées exactement comme quand j'étais
22 jeune, et vous faites ceci et vous faites cela. Bon. Je
23 pense qu'ils devraient... c'est comme dans l'ancien temps, la
24 façon... quand ils sont arrivés la première fois et ont
25 commencé à nous prendre et pendant un certain temps ça

1 maintenant, mais ma mère elle a attrapé la tuberculose. On
2 lui a fait des expériences, je crois, pendant deux ans, et
3 vous n'avez jamais entendu parler de la tuberculose et tout
4 d'un coup mon peuple meurt de la tuberculose, à notre
5 époque? Et pourquoi? Genre, pourquoi tout d'un coup,
6 n'est-ce pas? Alors, j'aimerais voir des recommandations et
7 la protection de l'enfance examinée. Et pourquoi nos
8 enfants, tout d'un coup avec... quand notre gouvernement...
9 genre, on obtient tellement d'argent, qu'ils disent, pour
10 empêcher ça, mais je sais par expérience qu'ils n'aident
11 pas les familles.

12 Mon fils est... on lui a dit : « Reste loin
13 d'elle ». Maintenant, ils... comme j'ai dit, son deuxième est
14 parti... son deuxième a été pris en charge. Il a
15 quatre enfants, avec deux femmes différentes, qui sont pris
16 en charge, chaque fois ils ont dit : « Ils n'ont pas le
17 droit de rester ensemble. Séparez-les ». Vous savez, plutôt
18 que de dire, OK, faites...

19 Il devrait... ils auraient dû faire ça avec la
20 première relation parce qu'il est E.A. Il a été adopté. Je
21 l'ai fait adopter et il est... je sais qu'il a l'E.A.F.
22 Alors, au lieu de travailler avec lui, ils se sont
23 retournés et ils ont juste pris les enfants et ils ont dit...
24 ils ne travaillent pas pour vous... avec vous. Quand ils...
25 quand il a eu sa deuxième petite fille, parce qu'il a eu le

1 premier... mon premier petit-enfant, le deuxième petit, ils
2 ne lui ont même pas permis de l'allaiter. Elle voulait le
3 faire, mais ils ont dit non. Alors je savais qu'il fallait
4 oublier. Ils ne vont même pas... ils ne vont même pas essayer
5 de la récupérer.

6 Parce que quand je travaillais à... à... à la
7 protection de l'enfance, une mère même... même si on prenait
8 un nouveau-né, si elle voulait l'allaiter, on devait la
9 laisser faire. Maintenant, ils ne nous autorisent même pas
10 à faire ça. Pourtant le gouvernement paie de l'argent pour
11 leur montrer comment allaiter.

12 Vous n'avez même pas besoin de montrer à un
13 chiot comment allaiter. Vous n'avez pas à le montrer aux
14 animaux. Pourquoi est-ce qu'ils vont... pourquoi ils ne
15 dépensent pas de l'argent sur la prévention? Et vous savez,
16 cet argent va dans des endroits où les gens sont payés pour
17 aider à placer un sein dans la bouche d'un bébé. Quand ça
18 devrait aider à empêcher les enfants d'être pris en charge
19 et de donner un soutien à la famille, et non juste dire :
20 « OK, vous deux, vous partez. Lequel parmi vous veut les
21 enfants? ». Et c'est ce qui est arrivé à mon fils.

22 Ils veulent savoir, OK, celui-là ne travaille
23 pas, mais vraiment, puis ils essaient de revenir ensemble
24 parce qu'ils veulent être ensemble, mais on leur dit qu'ils
25 n'ont pas le droit d'être ensemble.

1 Alors je pense que la protection de l'enfance
2 et les services sociaux... je pense qu'ils doivent arrêter à
3 propos de nos familles et de nos filles qui doivent vivre
4 en cachette... puis être envoyées à l'hôpital avec 20 \$ par
5 jour pour manger et... et s'ils ne font pas ça, je pense
6 qu'ils devraient couper leur assurance. Ils devraient avoir
7 la même couverture que ce qu'ils... ils donnent à mon peuple.

8 Le... ils ont leur assurance coupée ou ils ont...
9 ils font monter leurs... ils font monter pour notre peuple...
10 comme les services médicaux et les services sociaux. Soit
11 ils donnaient... je sais qu'à l'époque, j'en obtenais
12 beaucoup quand j'allais à... à des réunions. S'ils ont 75 \$
13 par jour... les ... les patients qui vont à l'hôpital devraient
14 avoir 75 \$ par jour. Vous comprenez ce que j'essaie de
15 dire? Ils n'auraient pas d'emploi s'il n'y avait pas des
16 gens qui ont de l'aide sociale. Et je pense qu'ils doivent
17 se rappeler ça. Oui.

18 Et je pense... quand ils deviennent
19 travailleurs sociaux pour la protection de l'enfance ils
20 promettent de... promettent de faire de leur mieux pour...
21 aider les familles, mais ils ne le font pas. Je pense
22 qu'ils ont vraiment besoin de... la protection de l'enfance a
23 vraiment besoin d'être examinée.

24 Oh, une autre chose, une autre. Et là où non
25 était au Labrador, quand la GRC essayait de coordonner les

1 choses pour nous, plutôt que ce soit nous qui devons
2 appeler et dire... comme quand ma fille a été trouvée dans un
3 sac, j'ai entendu... je n'ai pas... je ne l'ai pas appris par
4 eux. J'appelais et je disais : « Est-ce vrai? Ma fille a
5 été trouvée dans un sac? ». Et : « Je ne peux pas vous le
6 dire ». J'ai dit : « Je veux savoir si ma fille a été
7 trouvée dans un sac », parce que alors je... alors j'ai
8 vraiment paniqué. Je pensais, mon Dieu, elle a été
9 découpée. Ils l'ont toute découpée.

10 Ils ont dû aller jusqu'à... la famille
11 cherchait un sac pour essayer de mettre... pour voir si elle
12 y entrait, donc une de ses sœurs a tenté de chercher un sac
13 pour qu'elle puisse me montrer qu'on n'avait pas à être
14 découpée pour y entrer. Alors je pense, en particulier
15 quand on est à l'extérieur de la province, je pense qu'il
16 faut avoir plus de coordination avec notre police, pour
17 qu'ils puissent avoir, avoir et nous le dire ou on pouvait
18 ... vous savez, ils... nous... ils pourraient nous le dire en
19 face, vous savez. Ils doivent travailler plus ensemble
20 d'une province à une autre. Comme, Loretta a été assassinée
21 en Nouvelle-Écosse, mais ils n'ont pas collaboré avec la
22 police qui... la GRC qui était dans notre communauté.

23 Pas que j'aime la GRC, à cause d'une autre
24 chose. Je vous l'ai dit, j'ai dit ce que c'était. Mais une
25 autre chose après... quand ma... avant que ma fille soit

1 (inaudible) le suicide aussi.

2 **MME DELILAH SAUNDERS** : Oh, et vérifiez les
3 suicides et les décès suspects. Il y a... il y a beaucoup de...
4 beaucoup de décès qui semblent vraiment bizarres et la
5 police ne fait pas d'enquêtes correctes.

6 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Un (inaudible)
7 accidentel.

8 **MME DELILAH SAUNDERS** : Ouais, ou déclaré
9 comme accidentel.

10 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Oh, oui, j'ai une autre
11 chose. Oui, parce que quand ma nièce s'est suicidée, il y
12 en a eu six ou sept... six ou sept d'entre eux... dans ce mois...
13 et ma nièce... quand la petite fille de ma cousine est morte
14 dans la... dans la... la famille d'accueil, tout ce qu'ils lui
15 ont dit... mais c'est comme ça que mon peuple est tranquille.
16 Et ils font, ils nous présentent comme des gens
17 tranquilles, et j'espère sortir mon peuple et ne pas les
18 laisser être tranquilles, ne pas avoir peur de se montrer.
19 Les gens qui me connaissent, ils savent comment j'étais. Et
20 ils peuvent être exactement comme moi. Ils n'ont plus à
21 avoir peur.

22 **M. CLAYTON SAUNDERS** : Beaucoup de suicides
23 là-bas.

24 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Beaucoup de suicides.

25 **M. CLAYTON SAUNDERS** : Quand il y a un

1 suicide, ils ne le rapportent pas comme (inaudible), vous
2 n'en entendez pas parler aux nouvelles ou à la radio. Si
3 vous le faisiez, ça serait constant... constant (inaudible)
4 c'est comme ça. C'est comme ça. Une personne là-bas se
5 suicide, regardez... il y en a deux ou trois qui vont suivre,
6 vous savez. Ça pourrait arriver chaque... une fois... une fois
7 chaque année ou quelque chose, ou une fois tous les
8 six mois, mais il y a... il y a... il y en a beaucoup. Et
9 c'est... ce sont des jeunes gens aussi. De très jeunes gens.
10 Alors, je pense qu'on devrait regarder ça de très près.

11 **MME DELILAH SAUNDERS** : Voulez-vous qu'on...

12 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Veux-tu dire quelque
13 chose d'autre? Parce que je vais recommencer à parler
14 encore.

15 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je vois que
16 le *qu'liq* commence à s'assécher aussi. Alors, je pense
17 qu'il a besoin d'huile... comme tout le monde ici aussi.

18 Est-ce qu'il y a autre chose que vous voulez
19 dire?

20 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Ça va.

21 **MME DELILAH SAUNDERS** : Non. Ça... ça va.

22 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : OK. Je
23 voulais... je n'ai pas d'autres questions. Je veux exprimer
24 ma gratitude et une partie de ce que... tout ce que vous nous
25 avez donné en cadeau. Le cadeau de la connaissance. Le

1 cadeau de la compréhension. Le cadeau du partage avec
2 nous... vous nous permettez de voir ce que vous avez vécu
3 qui aide à mettre en lumière ce qui doit être fait.

4 On a quelques cadeaux qu'on veut vous donner
5 pour souligner le cadeau que vous nous avez fait.

6 **UN INTERLOCUTEUR** : Et leur courage aussi,
7 alors merci.

8 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Tellement.

9 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Ce sont ses qualités à
10 elle, le bon Dieu et c'est Lui qui nous les donne.

11 **UN INTERLOCUTEUR** : Vous n'êtes pas tranquille
12 chérie. On t'a enseigné à être humble. C'est le pilier ou
13 la fondation de notre culture, l'humilité. Bon. Et quand on
14 cesse d'être humble, on n'est pas nous-mêmes et c'est
15 pourquoi... c'est ce qui... c'est un obstacle pour nous.

16 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Et c'est... c'est un
17 cadeau que Loretta m'a donné pour avoir appris de vous. Si
18 ce n'avait pas été de vous, je ne serais... je ne serais
19 probablement pas ici aujourd'hui. Je vous remercie tous
20 parce que c'est vous qui nous avez donné du courage. Et ça
21 a commencé quand Loretta était à l'université... venant... j'ai
22 rencontré la dame qui, un groupe qu'elle a rencontré.

23 **MME DELILAH SAUNDERS** : Maman.

24 **MME MIRIAM SAUNDERS** : Oui?

25 **MME DELILAH SAUNDERS** : Est-ce que je peux

1 passer maintenant, ou...

2 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : OK. Alors le
3 cadeau, qu'on... qu'on veut donner, ce sont des cadeaux
4 d'autres communautés et nations, on a quelques *manittak*, et
5 aussi la mèche pour le *qu'liq* et du thé du Labrador, et les
6 matriarches de Haida Gwaii pendant les derniers mois ont
7 réuni des plumes d'aigle de leur territoire pour les donner
8 en cadeau aux familles et aux survivants qui ont parlé et
9 partagé, alors on aimerait vous donner ces cadeaux
10 maintenant.

11 **M. JEFF WARD** : Comme ils sont sur le point
12 de terminer la remise des cadeaux, on aimerait rappeler que
13 la prochaine famille commencera à 13 h 40, à 13 h 40 c'est
14 la prochaine famille, aussi le repas est servi à
15 Goose Cap B, la salle juste à côté. Alors si quelqu'un a
16 faim, le lunch est à la porte d'à côté, et la prochaine
17 famille commencera à 13 h 40, 13 h 40. Merci. Wela'liq.

18 -- **Pièce** : (code : P1P04P0101)

19 **Pièce 1** : Dossier d'images électroniques affichées à
20 l'écran pendant l'audience publique.

21 --- La séance est suspendue à 13 h 8.

22 --- L'audience reprend à 13 h 59.

23 **Me FANNY WILDE** : Bon après-midi, Mesdames les
24 Commissaires. Avant de vous présenter notre prochain
25 témoin, elle a demandé à l'aînée Cathy Marten de chanter

1 une chanson et j'aimerais demander aux gens présents de se
2 lever pendant qu'elle chante la chanson. Merci.

3 **--- Chanson d'ouverture**

4 **Me FANNY WILDE** : *Migwetch*. Merci Catherine.
5 Madame la commissaire Audette, Madame la Commissaire
6 Robinson, avant de présenter notre prochain témoin, j'ai
7 demandé à M. Zandberg, registraire, d'assermenter
8 Monique Fong Howe et elle sera assermentée en tenant une
9 plume d'aigle.

10 **M. LE REGISTRAIRE** : Bonjour Monique. Bon
11 après-midi.

12 **MONIQUE FONG HOWE, déclaration solennelle.**

13 **Me FANNY WILDE** : Merci. Alors, Mesdames les
14 Commissaires, j'aimerais vous présenter Monique Fong Howe.
15 Elle va partager son histoire de survivante de divers types
16 de violence pendant sa vie, mais elle est ici aujourd'hui
17 pour nous montrer à quel point elle est résiliente et
18 forte.

19 Alors, Monique, j'aimerais vous demander de
20 vous présenter aux commissaires. Et qu'aimeriez-vous
21 partager cet après-midi avec les commissaires?

22 **MME MONIQUE FONG HOWE** : OK, bonjour. Je
23 m'appelle Monique Fong Howe et je suis une mère et une
24 grand-mère. Je suis également une survivante de la
25 violence, de nombreuses formes de violence. Et j'aimerais

1 partager un peu de mon... mon histoire et le chemin que j'ai
2 parcouru. Quand je suis arrivée ici la première fois et que
3 j'ai remarqué toutes les chaises vides, ça m'a rappelé
4 qu'il y avait beaucoup de femmes assises autour de moi,
5 même si elles ne sont pas ici physiquement. Elles sont ici
6 avec moi. C'est donc très réconfortant pour moi.

7 Je... merci de me permettre de venir et de
8 partager avec vous et j'espère que vous pourrez prendre une
9 partie de ça... de ma vie et avec un peu de chance rendre les
10 choses meilleures pour nos enfants et nos petits-enfants.

11 Je suis allée... j'ai entendu parler de
12 l'enquête, vous savez, par les nouvelles et j'ai vu dans
13 Facebook un jour qu'elle allait s'arrêter à Halifax.
14 J'étais au travail... je travaille pour le Réseau canadien
15 autochtone du sida et j'ai pensé, je vais y aller. J'ai
16 juste comme... sans réfléchir, juste décidé d'y aller et...
17 parce que je voulais appuyer... s'il y a des femmes qui
18 vivent avec le sida ou l'hépatite C. Je voulais les
19 appuyer.

20 Alors je suis allée et je ne m'attendais pas
21 à partager mon histoire à ce moment-là. Ça m'a pris par
22 surprise, mais c'était... c'était... c'était le temps. Je pense
23 que c'était le temps que je... que je fasse ça. Alors je... je...
24 ils m'ont demandé de venir et de leur parler et j'ai décidé
25 de le faire. Et j'ai parlé pendant deux heures. À partager

1 ma vie avec des femmes que je venais de rencontrer. Et
2 c'était très bouleversant parce que pendant longtemps je
3 n'avais jamais... je n'avais jamais partagé mon histoire.

4 Alors je connais beaucoup de personnes, je
5 vis ici dans les Maritimes depuis 30 ans maintenant, et
6 beaucoup de personnes me voient dans mon rôle maintenant de
7 défenseuse et travailleuse, mais ils ne connaissent pas ma...
8 mon histoire. Pourquoi j'ai décidé de faire le travail que
9 je fais. Alors c'est... c'est un peu bizarre de partager avec
10 des gens que je connais, mon histoire, mais je vais le
11 faire.

12 Alors je suis née en Saskatchewan, je suis
13 Crie. Et j'habite ici, comme j'ai dit sur le territoire
14 mi'kmaq depuis 30 ans maintenant. Je me suis mariée ici.
15 J'ai commencé... j'ai commencé... quand j'étais très jeune, mes
16 parents se sont séparés et ont divorcé et à cause de tout
17 ce trouble j'ai dû m'occuper de mes frères et sœurs... on
18 s'est tous occupés les uns des autres.

19 Mon père travaillait à... à Fort McMurray,
20 alors il travaillait. Ma mère était... elle est partie
21 pendant quelque temps et on est restés avec mon père
22 jusqu'à ce que ma mère, je pense qu'elle s'est installée,
23 alors on s'est séparés, ils ont séparé les enfants. On
24 était quatre. Et alors, c'était quand j'étais très jeune,
25 peut-être six ou sept ans, je pense. Ma plus jeune sœur

1 était un bébé, elle avait peut-être deux ans. Et alors on...
2 on avait pratiquement notre seule... notre propre façon de
3 faire les choses avec notre famille et on a pris soin l'une
4 de l'autre jusqu'à ce que je déménage avec mon père, mon
5 beau-père et ma mère. Et deux autres frères et sœurs ont
6 déménagé avec mon... restaient avec mon père. Moi et la plus
7 jeune on est restés avec ma mère.

8 Pendant ce temps, je... c'était très dur pour
9 moi de savoir que notre famille n'allait plus être
10 ensemble. La chose, je pense que la seule bonne chose
11 c'était que mon beau-père était encore avec nous. Il n'y
12 avait pas beaucoup d'hommes différents dans notre... dans nos
13 vies avec notre mère, alors c'était très stable, alors il...
14 il est devenu comme notre père également.

15 Quand j'étais jeune, je... j'ai été agressée
16 sexuellement et la combinaison de ça et de la séparation de
17 mes parents m'a fait avoir des pertes de mémoire. Alors je
18 ne me rappelle pas vraiment beaucoup de... comme, certaines
19 familles et certaines personnes peuvent se rappeler aussi
20 loin que quand ils étaient des bébés, leur enfance, et je
21 ne peux me rappeler de ça.

22 Le... le traumatisme m'a enlevé ces souvenirs,
23 ce qui était très dur parce que parfois je voulais juste me
24 rappeler les bonnes choses au sujet de notre famille. Vous
25 comprenez, alors le fait que je ne pouvais pas m'en

1 souvenir... Par exemple, j'aimerais me rappeler des
2 fragments et parfois je peux... vous savez, je suis assise et
3 je... je me rappelle quelque chose, mais je... je... c'est, vous
4 savez, c'est... beaucoup de mes souvenirs qui sont partis.

5 Quand j'avais environ... je ne (inaudible)
6 jeune... jeune personne, je... j'ai commencé à subir des
7 agressions sexuelles et c'était très difficile pour moi de
8 comprendre pourquoi ça arrivait. Et vivre cette vie... vivre
9 comme... cette histoire était... très difficile parce que je
10 croyais toujours que, vous comprenez, votre famille est
11 supposée prendre soin de vous. Il n'y a aucun doute dans
12 mon esprit... mon agresseur aimait notre famille, mais
13 c'était très mélangeant pour moi.

14 Alors je pense que dès un très jeune âge,
15 j'ai commencé à réaliser et... et à comprendre que j'ai fait
16 un lien avec... un lien très malsain... un lien qui était
17 l'agression sexuelle, ou sexuelle, quelque chose de sexuel
18 qui signifiait l'amour. Alors quand j'ai continué à... à
19 grandir, j'ai eu un style de vie fondé sur la promiscuité
20 sexuelle et j'ai vécu une vie très malsaine. Les agressions
21 ont continué pendant... pendant un certain temps. Ça a semblé
22 durer une éternité. Dans mon esprit, c'est comme si ça a
23 duré pendant très, très longtemps. Et ça m'a vraiment
24 chamboulée. Ça a vraiment... ça m'a vraiment volé une partie
25 de moi-même.

1 J'ai quitté la maison que j'avais environ
2 13 ans et je suis allée vivre dans la rue. Je suis devenue...
3 j'ai vécu dans la rue pendant de nombreuses années.
4 Beaucoup des personnes que j'ai fréquentées ont été
5 assassinées, ont été... ou ont disparu, ou... vous savez, sont
6 mortes d'overdose. Elles sont parties. Vous savez, et
7 c'était très... c'était notre réalité, vous savez, notre,
8 notre vie dans la rue était une réalité que les personnes
9 qui... qui n'ont jamais vu ça ou ne l'ont jamais vécu ne
10 peuvent pas comprendre.

11 Vous savez, comme... vous savez, j'ai entendu...
12 entendu plus tôt quelqu'un qui parlait de dormir dans les
13 parcs, vous savez, j'ai fait ça. J'ai couché, vous savez,
14 avec des gens pour avoir une place où vivre, une place où
15 rester, pour avoir de la nourriture. Mais c'est ce que fait
16 la survie, c'est de la survie pour vous, hein? Vous... vous
17 faites ce qu'il faut pour continuer à vivre et continuer à
18 survivre.

19 J'ai été très chanceuse... pour un aspect,
20 j'avais une mère dans la rue. Et je ne l'ai pas encore
21 retrouvée, mais je voulais la remercier parce qu'elle m'a
22 aidée à apprendre comment survivre dans les rues quand je
23 n'avais que 15 ans ou 14 ans. Ce n'est pas le genre de vie
24 que vous voulez qu'une jeune fille vive... vive et Mary
25 (transcription phonétique) a vraiment bien pris soin de

1 moi. Vous savez, elle m'a aidée beaucoup. Elle m'a guidée.

2 Et je vois aujourd'hui que beaucoup de jeunes
3 filles qui vivent dans la rue n'ont pas ça. Je... je vois... il
4 manque ces conseils, ces soins, cet amour. Vous voyez
5 beaucoup de filles dans la rue aujourd'hui, et elles sont
6 perdues. Vous savez, si je pouvais aller les chercher
7 chacune d'entre elles et les ramener à la maison, je le
8 ferais.

9 Je fais encore cela. Je pense toujours aux
10 filles dans la rue, si je vois une jeune fille qui
11 travaille, je vais lui donner des condoms, bien entendu,
12 parce que c'est ce que je fais. Je fais de l'éducation et
13 de la prévention sur le VIH. Je leur donne des condoms et
14 je leur parle, et je leur dis qu'elles sont aimées parce
15 que beaucoup d'entre elles ne sentent pas ça. Beaucoup
16 d'entre elles ne sentent pas ça. Je ne sais pas quelles
17 sont leurs histoires, mais vous pouvez sentir leur douleur.
18 Et parfois tout ce qu'elles veulent, c'est que quelqu'un
19 s'intéresse à elles. Que quelqu'un prenne soin d'elle. Je
20 sais que c'est ce que moi je voulais.

21 Alors j'ai grandi dans la rue. J'ai pris de
22 la drogue. J'ai bu et j'ai fait la fête. On faisait tout le
23 temps du pouce et c'est comme ça qu'on a pu se promener. On
24 a fait du pouce de Regina à Saskatoon, à Edmonton, à
25 Calgary, peu importe l'endroit. On partait tout le temps.

1 Moi et mes... deux de mes amies, deux d'entre elles sont...
2 sont parties maintenant. L'une est morte de complications
3 après un accident de voiture. C'était ma meilleure amie. On
4 faisait tout ensemble. Elle est mon ange. Son nom... son
5 nom... Donna (transcription phonétique)... c'était une
6 bonne personne. Et l'autre fille, elle s'est suicidée.

7 Et c'est une autre chose dont on ne parle
8 pas. Toutes les femmes qui se sont tuées à cause de la
9 violence. À cause de la douleur qu'elles ressentaient dans
10 leur famille. C'est quelque chose qu'on doit reconnaître.
11 Ce sont des femmes qui sont... qui ont baissé les bras,
12 pensant que leur vie était finie à cause de leurs histoires
13 et de leur... de leur histoire. Je me suis sentie comme ça de
14 nombreuses fois. Je pense, alors on se fréquentait. On
15 allait partout et... et c'était... c'était toujours...

16 J'ai toujours dans des relations violentes
17 quand j'étais plus jeune. C'est comme si j'étais attirée
18 par les hommes les plus violents. J'avais une raclée après
19 une autre et je vivais dans... je vivais dans la peur tout le
20 temps. Je me rappelle, vous savez, avoir été battue alors
21 que j'avais mon jeune fils dans les bras.

22 Mon fils n'a pas toujours été avec moi. Je
23 l'ai eu quand il a eu 17 ans. Pendant les trois premières
24 années de sa vie, il restait avec ma sœur et ma... je
25 l'appelle encore ma belle-mère, elles s'occupaient de mon

1 fils et prenaient soin de lui quand je n'étais pas capable
2 de le faire, alors je le voyais peut-être une fois par
3 mois, peut-être... quand je le pouvais, chaque fois que
4 j'étais sobre. J'allais le voir. Alors il... il a dû grandir
5 sans moi pendant les trois premières années de sa vie parce
6 que ma consommation de drogue et d'alcool était une
7 priorité.

8 La violence que j'ai vécue dans ma vie m'a
9 fait penser, davantage comprendre les femmes avec
10 lesquelles je travaillais. Beaucoup d'entre elles ne
11 réalisent pas quand j'entends leurs histoires, que je
12 m'entends moi-même... alors quand j'étais plus jeune et que
13 je vivais dans la rue, c'était très... très difficile.

14 Je me rappelle avoir vu des filles se faire
15 battre tout le temps. S'injecter des drogues. Avoir ce
16 style de vie. Toujours avoir peur de ce qui allait arriver
17 ensuite. Et j'avais peur, même si je ne le montrais pas,
18 j'avais peur.

19 Je me rappelle que j'allais dans les bars et
20 que j'étais celle qui injectait de la drogue à toutes les
21 femmes dans la salle de bain, alors mes cousins, certains
22 de mes cousins et des amis, n'étaient pas de très bonnes
23 personnes et ils avaient menacé de me briser les jambes si
24 je commençais à m'injecter de la drogue. Et je les croyais
25 vraiment. Alors j'ai commencé à m'injecter des drogues

1 quand j'ai été un peu plus vieille. J'avais environ 18 ans.
2 Mais j'étais toujours la fille dans la salle de bain qui
3 injectait des drogues aux autres filles, alors ça faisait
4 partie de mon rôle. J'ai appris à injecter des drogues aux
5 personnes quand j'étais très jeune. Même si je n'avais pas
6 l'âge d'entrer dans un bar, ça ne semblait pas être un
7 problème. Non... personne ne semblait être dérangé par le
8 fait que j'étais là et que j'étais si jeune, mais ça
9 faisait partie de mon rôle.

10 Très jeune, j'ai appris... j'ai appris toutes
11 ces compétences de survie, comme je les appelais, genre,
12 même si... genre, vous savez, qui veut se vanter de savoir
13 comment injecter des drogues aux gens? Alors j'ai commencé
14 à... j'ai commencé à... j'ai toujours voulu avoir une vie
15 différente. J'ai toujours voulu avoir une vie différente
16 pour moi et mon fils.

17 Et même si je... je me rappelle la dernière
18 fois où j'étais en Saskatchewan, quand j'étais plus jeune,
19 et que je me droguais et que je buvais encore, et que
20 j'avais encore des relations violentes, je suis allée dans
21 un refuge pour femmes battues, alors ça devait être dans ma
22 vingtaine, je pense. Et mon beau-père et ma belle-mère sont
23 déménagés ici... sont déménagés en Nouvelle-Écosse. Et ils
24 étaient venus me rendre visite. Je n'avais pas parlé à ma
25 mère depuis longtemps parce qu'elle n'était pas... bien sûr,

1 elle n'acceptait pas ce que je faisais. Elle n'aimait pas
2 ce que je faisais. Elle savait que je vivais dans la rue,
3 je pense... je sais qu'elle en avait honte. Je ne peux pas
4 effacer toute la douleur que j'ai causée à ma mère.

5 Alors mon père, mon beau... mon beau-père et ma
6 mère sont venus à Saskatoon et j'étais au refuge pour
7 femmes battues à l'époque. Et mon beau-père m'a dit que
8 j'avais un mois. Qu'il n'allait pas partir sans moi parce
9 qu'il savait que je n'allais pas bien. Il savait que je ne
10 prenais pas soin de moi. Il savait que je consommais de la
11 drogue. J'ai été... je m'injectais énormément à ce moment. Je
12 buvais tous les jours. Je me plaçais en danger pour tout.
13 Comme j'ai dit...les années ont passé et je voyais de plus
14 en plus de gens autour de moi être assassinés et... et tués
15 et faire des overdoses et je voulais une vie différente.

16 Alors mon... mon beau-père est venu et il m'a
17 dit que j'avais un mois. Je n'arrêtais pas de dire : « Non,
18 je, je ne vais nulle part. Je ne vais nulle part. Je reste
19 ici ». À mesure que le temps passait, pendant ce mois, j'ai
20 réalisé que je devais m'éloigner de là-bas. Alors, j'ai
21 téléphoné à des prêteurs sur gage que je connaissais, parce
22 qu'avec la vie que je menais, j'ai connu beaucoup de gens
23 et je lui ai demandé, j'ai dit : « Viens et achète tout ce
24 que tu... tout ce que j'ai et achète-moi un billet pour
25 Halifax ». Et c'est ce qu'il a fait. Il a pris toutes mes

1 choses et il m'a donné un billet. Je sais que j'avais pas
2 beaucoup de choses qui valaient de l'argent, mais je pense
3 qu'il a vu quelque chose... la possibilité que je vive une
4 autre vie et il m'a donné le coup de pouce dont j'avais
5 besoin.

6 Ma mère m'a à peine parlé pendant ce mois.
7 Mais mon beau-père me disait toujours, vous savez : « Il
8 faut que tu partes d'ici. Je ne peux pas te laisser ici. Tu
9 vas mourir ». Alors j'ai fait mes valises j'ai pris mon
10 fils et on a déménagé... il avait seulement trois ans, et
11 j'avais, vous savez, toutes les intentions de rester ici
12 pendant six mois et me voici 30 ans plus tard, toujours
13 ici.

14 Et je... quand je... quand j'ai déménagé ici,
15 l'un de mes petits amis est venu de... de la Saskatchewan et
16 il a vécu avec nous. Il est allé en prison souvent, ça fait
17 partie de l'histoire que j'ai eu avec les hommes. Ils
18 étaient violents. Ils allaient souvent en prison. Ils
19 étaient contrôlants. Ils étaient possessifs, vous savez.
20 Être battue seulement pour avoir regardé quelqu'un, vous
21 savez, ce sont des gens terribles.

22 Et il est venu vivre avec nous, et AJ
23 (transcription phonétique), mon fils, était jeune, il avait
24 environ quatre ou cinq ans, et pendant que je travaillais,
25 cet homme agressait mon fils. Je lui faisais confiance. Et

1 il a enlevé à mon fils une partie de son âme. Mon fils a
2 toujours des problèmes à cause de ça. J'ai sept enfants. Il
3 est mon aîné, et c'est lui, c'est lui qui a le plus de
4 problèmes. Parce que je me droguais et que je buvais encore
5 quand il était jeune. Mes autres enfants n'ont pas autant
6 de problèmes parce que je n'ai jamais eu ce genre de vie
7 avec eux.

8 Quand j'ai découvert... j'ai su qu'il avait
9 fait ça à mon fils seulement des années plus tard. À son
10 adolescence, mon fils m'a raconté ce qui était arrivé. Il
11 s'est fâché contre moi une fois et il a dit : « Tu devais
12 le savoir » et je ne savais pas. Je savais à travers quoi
13 mon fils était passé à cause de ce que j'ai vécu. Et je me
14 suis blâmée... je me suis blâmée pour avoir fait confiance à
15 cette personne. Je ne l'ai pas revu... cet homme, mais un
16 jour je sais que je le reverrai et je vais lui dire comment
17 je me sens et ce qu'il a fait à mon fils.

18 Mon fils lui aussi va souvent en prison. Mais
19 tout ce que je peux faire c'est prier pour lui et espérer
20 qu'il trouve l'aide dont il a besoin, qui le guide et, plus
21 important, qui l'aime.

22 Donc cet homme est parti et je... je me suis
23 mariée avec mon premier mari et j'ai eu deux autres
24 enfants, deux autres beaux enfants. Pendant la relation,
25 c'était... beaucoup de personnes... et je... vous savez, on

1 donnait l'impression que c'était facile, la vie conjugale,
2 mais ce n'était pas le cas. J'ai fini par mettre fin à mon
3 mariage. Et quand je suis partie, mon ex-mari m'a empêchée
4 de voir mes enfants pendant quatre mois, y compris mon fils
5 aîné, qui n'était même pas son enfant. Pendant ce temps,
6 j'ai essayé de m'enlever la vie, parce que je ne pouvais
7 pas vivre sans eux. C'était très dur d'être éloignée de mes
8 enfants.

9 Il m'a accusée de voies de fait parce qu'il
10 m'avait attrapée et je l'ai frappé et il m'a accusé de
11 voies de fait pour l'avoir frappé. Alors j'ai une
12 ordonnance d'interdiction de communiquer. Je n'avais pas le
13 droit d'aller chez moi. Je n'avais pas le droit de voir mes
14 enfants. Et ce n'était pas une bonne... pas une bonne chose.
15 Ça m'a vraiment blessée et c'est comme ça qu'il voulait me
16 blesser. Il voulait que je souffre. Et j'ai souffert. Je me
17 suis battue en cours parce que... et j'ai perdu. Il a eu la
18 garde complète de mes enfants à cause des voies de fait. Je
19 ne pouvais pas les voir tout le temps. J'ai dû lui payer
20 une pension alimentaire pour les enfants. Mais c'était
21 tout. Est-ce que ça valait la peine de partir? Ça valait la
22 peine de partir. Mais ça ne valait pas la peine de perdre
23 mes enfants.

24 J'ai encore de la douleur à cause de Michael
25 (transcription phonétique) et Megan (transcription

1 phonétique), mais je sais qu'ils savent que je les aime et
2 je sais qu'ils ne connaissent pas peut-être pas toute
3 l'histoire parce que je n'ai jamais voulu qu'ils souffrent.

4 Mais on ne... c'est une autre chose dont on ne
5 parle pas. On ne parle pas de la façon dont les gens
6 utilisent les enfants pour faire mal. Une façon de
7 contrôler les gens pour les amener à faire ce qu'on veut,
8 alors ils se servent des enfants. Il faut que ça arrête. Il
9 faut commencer à écouter les femmes. Il faut commencer à
10 les croire et ce qu'elles disent. C'est important de les
11 croire. Si elles disent que quelque chose arrive à la
12 maison et qu'elles doivent partir... ne donnez pas le pouvoir
13 aux hommes, aux agresseurs, ne faites pas ça. Ne laissez
14 pas ça arriver. Ne laissez pas ça continuer d'arriver. Il y
15 a trop de nos enfants qui vivent... qui vivent dans des
16 maisons et avec des gens qui ne font que les utiliser et ce
17 n'est pas juste. Ce n'est pas... ce n'est pas juste pour eux.

18 J'ai quitté mon... j'ai quitté mon mari et les
19 gens continuaient de m'accuser, vous savez, je... tout de
20 suite après, tout de suite après que j'ai rencontré mon
21 mari actuel, on avait travaillé ensemble et les gens nous
22 accusaient tout le temps d'avoir une aventure, mais ce
23 n'était pas vrai. On avait juste... on... on est tombés en
24 amour. Et on est toujours ensemble. Et il m'a aidée pendant
25 cette période. Il m'a aidée quand je n'avais pas mes

1 enfants. Il m'a aidée. Et il m'a aidée à prendre soin de
2 moi. Je sais que parfois je le provoque.

3 Après avoir fini ma conférence à Halifax,
4 quelque chose s'est déclenché en moi et il y a des jours où
5 je ne voulais pas sortir du lit et il... il disait :
6 « Chérie, tu ne peux pas faire ça. Tu ne peux pas rester au
7 lit. Tu dois te lever. Tu as d'autres enfants dont tu dois
8 t'occuper. Tu dois continuer à avancer ». Il a donné... il
9 m'a aidée à voir la force en moi que je ne savais pas que
10 j'avais. Et je... je le remercie pour ça. Je lui suis très
11 reconnaissante.

12 Je travaille dans le domaine du VIH depuis de
13 nombreuses, nombreuses années, 19... 20 ans, à aider les
14 femmes, à les défendre. J'ai dit à mes filles aujourd'hui,
15 j'ai dit : « Vous savez que je pourrais parler devant des
16 centaines de personnes, mais faire ceci est très
17 différent ».

18 Donc j'ai rencontré mon mari et on a eu une
19 fille, Emily (transcription phonétique). Emily est mon
20 petit ange. Elle... elle était un bébé malade. Elle était
21 toujours à l'hôpital et je travaillais pour une agence ici
22 dans l'Atlantique et je devais partir, une de nos clientes
23 à notre agence est morte, alors je suis allée dans sa
24 communauté et je suis devenue... j'ai seulement passé du
25 temps avec eux parce que je la connaissais. Joslyn

1 (transcription phonétique) était une femme merveilleuse et
2 elle... elle a vécu beaucoup de choses. Vous savez, elle est
3 décédée de complications du sida à la maison et je suis
4 allée là-bas et j'ai pris, vous savez, j'ai aidé la famille
5 et j'ai pris soin d'eux.

6 **Me FANNY WILDE** : Si je peux me permettre
7 Monique. J'ai quelques questions à vous poser si vous m'en
8 donnez la permission. J'aimerais vous demander quand vous
9 avez été agressée quand vous étiez enfant, l'avez-vous dit
10 à quelqu'un dans votre famille? Vos parents?

11 **MME MONIQUE FONG HOWE** : Je ne leur en ai pas
12 parlé parce que j'avais trop peur de leur dire. Et je... je
13 ne savais même pas s'ils allaient me croire de toute façon.
14 Je l'ai finalement dit à ma mère des années... des années
15 plus tard et elle ne m'a vraiment pas prise au sérieux,
16 vous savez, elle n'a pas... comme, elle ne l'a pas fait. Je
17 ne sais pas si elle m'a vraiment crue ou si elle voulait me
18 croire parce que c'était l'un de ses... c'est un membre de sa
19 famille, un membre de notre famille, alors je pense qu'elle
20 ne voulait pas vraiment le reconnaître.

21 Il faut se rappeler aussi que ma... ma mère
22 avait été dans un pensionnat, alors je pense que... tout...
23 quand je lui ai dit, ça a probablement déclenché quelque
24 chose en elle, de l'époque où elle était dans un
25 pensionnat. Je me rappelle une fois je devais faire ma, je

1 devais dire... quand elle est allée en cour pour le
2 pensionnat, elle avait écrit son histoire. Elle a dit qu'on
3 devait la taper pour elle. Elle ne parlait jamais du fait
4 qu'elle était allée dans un pensionnat. Elle n'en parlait
5 jamais avec nous, et je me rappelle qu'elle... je lisais et
6 il m'a fallu trois heures pour taper pendant que je lisais
7 toutes les choses qu'ils lui ont faites. Vous savez, ils la
8 coupaient avec un scalpel, dans son dos. Elle avait des
9 cicatrices partout dans son dos. Qui fait ça à des gens?

10 **Me FANNY WYLDE** : Pouvez-vous me dire comment
11 c'était de... quel était l'environnement à la maison avec vos
12 parents et vos frères et sœurs?

13 **MME MONIQUE FONG HOWE** : Quel était quoi,
14 désolée?

15 **Me FANNY WYLDE** : Quel était l'environnement à
16 la maison quand vous étiez enfant?

17 **MME MONIQUE FONG HOWE** : C'était, comme j'ai
18 dit, mes parents se sont séparés quand on étaient jeunes et
19 je me rappelle... je me rappelle que c'était bien. Mais
20 encore une fois, vous savez, parce que mes parents en
21 cachaient beaucoup. Mon père buvait beaucoup. Il était
22 toujours sorti et il travaillait toujours, ou il buvait, ou
23 il faisait la fête. Ma mère n'était pas comme ça. Ma mère,
24 aussi loin que je me rappelle, elle n'était pas, elle était
25 toujours... elle était toujours à la maison pour prendre soin

1 de nous. Je ne me rappelle pas vraiment l'avoir vue en
2 train de boire. Je me rappelle être assise à l'extérieur
3 des bars pour attendre mon père, avec mes chips et ma... mon
4 sac de chips et ma liqueur, vous savez. J'étais assise là
5 toute la journée pour attendre qu'il sorte.

6 Mon père était un alcoolique. Ce n'est pas
7 quelque chose qu'il nous aurait fait intentionnellement. Je
8 pense que mon père n'a jamais été un alcoolique méchant. Il
9 était toujours heureux, heureux quand il buvait. Il était
10 joyeux et il chantait des chansons, et on n'a jamais vécu
11 de violence de la part de nos parents.

12 Alors, quand ma mère... quand je l'ai dit à ma
13 mère, elle n'a pas vraiment réagi de cette façon. Et quand
14 j'ai lu son histoire, j'ai compris. Elle ne nous parlait
15 pas de sexe. Elle ne nous disait pas comment nous protéger.
16 Elle ne nous disait pas ce qu'était un bon toucher et un
17 mauvais toucher.

18 Vous comprenez. Elle... elle a appris quelque
19 chose de totalement différent sur le fait d'être dans un
20 pensionnat et d'écouter et je... je... ma mère a maintenant une
21 démence. Je pense que c'est à cause de toutes ces
22 agressions qu'elle a subies quand elle était jeune dans ce
23 pensionnat. Elle disparaît. Je veux qu'elle revienne. Je
24 veux qu'elle revienne. Je me rappelle cette fois où je suis
25 allée la voir quand je suis venue à la maison en

1 Saskatchewan et elle m'a appelée bébé. C'était la première
2 fois que je l'entendais m'appeler bébé. Tout était toujours
3 propre et rangé avec elle. Elle ne nous parlait jamais
4 comme ça. C'est juste... on savait qu'elle nous aimait.

5 Mais maintenant qu'elle disparaît et qu'elle
6 n'est plus logique, je suis contente que mes frères et
7 sœurs s'occupent d'elle. Elle est dans un foyer. Parce
8 qu'ils ne peuvent pas, mon beau-père a de la difficulté à
9 s'occuper d'elle. Elle a des délires. Elle pense que des
10 gens entrent dans la maison. Mon beau-père m'a appelée une
11 fois et il a dit « Ta mère nous a fait à souper à
12 cinq heures le matin ». Il... elle est allée le réveiller et
13 elle a dit : « Viens souper ». Et il a dit : « Non, chérie,
14 il est à peu près cinq heures du matin ». Et elle dit :
15 « Non, ce n'est pas vrai. C'est l'heure du souper ». Elle a
16 dit : « Va chercher les enfants, ils jouent dehors ». Et
17 mon père a dit : « Mais, qui? Qui est dehors? ». Et il a
18 dit : « Monique, Andrew et Yvette (transcription
19 phonétique) », et il est allé à la porte et il a fait
20 semblant et il a dit : « OK, tout le monde, à l'intérieur
21 pour le souper ».

22 Elle nous a mis des assiettes, elle nous a
23 nourris, mais on n'était pas là. On était déjà grands et
24 partis, mais dans son esprit on était toujours des petits
25 enfants et elle était assise à nous regarder, attendant

1 qu'on finisse notre souper. Elle nous chicanait. Elle
2 disait qu'on n'aurait pas de dessert si on ne finissait pas
3 notre souper. On n'était pas là, alors mon père faisait
4 semblant. Alors, c'est ce qu'on doit faire. On doit faire
5 semblant, jouer le jeu avec elle.

6 Je pense que le traumatisme qu'elle a subi
7 quand elle était jeune l'a fait aller ailleurs, et il n'y a
8 pas... j'ai cherché des gens pour m'aider à faire le lien
9 entre le traumatisme et la démence. J'ai rencontré
10 seulement une dame qui fait son doctorat, qui examine et
11 explore cette idée. Je vais travailler avec elle parce que
12 j'ai besoin de savoir où est ma mère et je veux aider
13 d'autres mères qui sont parties à cause de ça. Et ça me met
14 en colère en sachant qu'ils ont pris... ils ont volé son
15 enfance.

16 Mes oncles et mes tantes sont allés dans un
17 pensionnat. Ils ont des histoires d'horreur semblables.

18 **Me FANNY WYLDE** : Puis-je, pouvez-vous,
19 Monique, comment... pourquoi êtes-vous partie de la maison?
20 Vous avez dit que vous êtes partie de la maison, vous aviez
21 environ 13 ans et vous vous êtes retrouvée à la rue.
22 Pouvez-vous me dire comment vous vous êtes retrouvée à la
23 rue? Pourquoi êtes-vous partie de la maison? Est-ce que
24 quelque chose s'est produit?

25 **MME MONIQUE FONG HOWE** : Eh bien, à cause de

1 l'agression sexuelle que j'avais subie et parce que je
2 pensais qu'il n'y avait pas vraiment quelqu'un pour m'aider
3 ou je... je... je suis partie. Et je ne voulais pas regarder en
4 arrière. Je voulais juste m'échapper de toute cette douleur
5 et de toutes ces choses. Je ne sais pas comment vous voulez
6 appeler ça. Je voulais juste m'enfuir et m'éloigner, mais
7 ça m'a juste entraînée vers encore plus de violence
8 sexuelle. Un niveau de violence plus élevée que je n'avais
9 pas prévu. Vous savez, beaucoup d'années... pendant toutes
10 ces années que j'ai passées dans la rue j'ai été violée
11 souvent. Droguée et violée.

12 Je raconte cette histoire aujourd'hui parce
13 que je n'ai jamais voulu ça... que mes filles et mes
14 petites-filles subissent ça. Je suis très protectrice
15 envers mes filles. Probablement trop protectrice. Mais je
16 plains la personne qui va leur faire du mal.

17 Mais... alors, quand je... alors j'ai rencontré
18 mon mari et je travaillais ici dans les Maritimes, et en
19 travaillant, et je suis allée passer du temps avec la
20 famille de Paul (transcription phonétique), et quand on a
21 perdu Joslyn, ils m'ont très bien accueillie et ils m'ont
22 adoptée dans leur famille.

23 Joslyn, quand elle était... quand sa maison
24 funéraire... comme, quand ils l'ont emmenée à la maison
25 funéraire, ils ont dit à la famille que le cercueil devait

1 être fermé et ils... sa mère... sa mère n'a pas pu lui dire
2 adieu. Alors elle a dit : « Je veux que vous ouvriez le
3 cercueil, je veux voir ma fille et je veux lui dire
4 adieu ». Alors, ils ont ouvert le cercueil.

5 Et ils avaient... la famille avait apporté des
6 vêtements et une couverture pour envelopper Joslyn. Alors,
7 ils voulaient voir les vêtements qu'ils lui avaient mis et
8 quand ils ont levé la couverture, elle était enveloppée
9 dans un sac de plastique et elle était nue. Elle n'était
10 pas habillée.

11 Juste parce qu'elle était séropositive, ils
12 croyaient qu'ils pouvaient attraper le VIH après son décès.
13 Ça été très difficile de savoir que nos femmes sont, ne
14 sont même pas respectées après leur décès. Ça a vraiment...
15 ça m'a vraiment blessée de savoir que les gens pouvaient
16 avoir aussi peur de personnes qui ont le VIH. Et on a
17 simplement offert autant de soutien à la famille qu'on
18 pouvait. Mais ça a été très blessant. C'était très
19 douloureux. Je me rappelle qu'on est retournés là-bas une
20 fois pour rendre visite à la famille. C'est dur.

21 **Me FANNY WILDE** : Monique...

22 **MME MONIQUE FONG HOWE** : Puis on est allés à...
23 on est allés dans la communauté, on est retournés en auto,
24 moi et un de mes collègues, et on est retournés en auto, on
25 est arrivés en Nouvelle-Écosse et... et il conduisait et une

1 auto nous a dépassés, une auto mauve, c'est drôle comme on
2 se souvient des plus petits détails. Une auto mauve nous a
3 dépassés et j'ai remarqué qu'il y avait un homme et une
4 femme dans l'auto par la suite, mais quand ils ont
5 dépassés, ils conduisaient très vite et j'ai dit à mon... à
6 mon collègue, j'ai dit : « Ils roulent vraiment vite, c'est
7 fou ».

8 Et tout d'un coup on a vu la tête de la fille
9 sortir et il a fait un commentaire : « C'est probablement
10 pourquoi il roule aussi vite, il est en train, tu sais,
11 d'avoir du sexe de cette jeune fille, ou cette fille avec
12 qui il était », et j'ai juste pensé que c'était une drôle
13 d'observation qu'il faisait. Et il a dit : « Je vais rouler
14 plus vite, je vais les dépasser ». J'ai dit : « C'est toi
15 qui conduis, vas-y ». Alors on les a dépassés et quand on
16 les a dépassés, il m'a attrapé la tête, et l'a placée
17 contre son aine, cet homme à qui je fais confiance. Il
18 était dans la salle d'accouchement avec moi et ma fille.

19 Je ne pouvais pas croire qu'il venait de
20 faire ça. Il tenait ma tête en bas et je ne pouvais pas me
21 relever. Je ne pouvais pas croire qu'il me faisait ça. J'ai
22 40 ans et je me fais encore... vous savez, encore ces choses
23 malsaines. J'ai senti toute cette période remonter. J'ai
24 essayé de lever ma tête, mais il ne m'a pas laissé me
25 remonter tout de suite. Il tenait ma tête en bas. Et je lui

1 ai dit, finalement j'ai juste crié, j'ai dit : « Lâche ma
2 tête ». Il a lâché ma tête et il... tout ce qu'il faisait
3 c'était rire de moi. Il me disait que j'avais l'air drôle.
4 Je n'y croyais pas. Je ne lui ai presque pas parlé.

5 On est arrivés dans une ville et je lui ai
6 demandé, j'ai dit : « Ça te dérange de te ranger pour une
7 seconde? ». Et il a dit : « OK ». Parce que j'avais peur.
8 Je connais cet homme depuis plusieurs... plusieurs années. Il
9 était mon meilleur ami. Et j'étais morte de peur. Je me
10 suis refermée. Je me suis sentie me refermer complètement.
11 Je me suis sentie me refermer. Et je... on s'est rangés et
12 je, j'ai sauté de la voiture et moi, j'essayais d'appeler
13 mon mari et il s'endort toujours tôt, alors il n'était pas
14 là et j'ai appelé ma sœur et je lui ai dit ce qui était
15 arrivé et je parlais en pleurant et j'étais bouleversée et
16 j'ai dit : « Je viens juste de sortir. Il fallait que je
17 m'éloigne de lui ». J'ai dit : « J'ai envie de laisser
18 ici ». Ma sœur a dit : « Laisse-le là ».

19 Et vous savez, je suis le type de personne
20 qui ne le laisserait pas là. Je l'ai ramené avec moi à
21 Halifax en sachant ce qu'il venait de me faire. Je suis
22 entrée le trouver à l'intérieur. Je me suis ressaisie, je
23 suis entrée dans le magasin et j'ai dit : « OK, allons-y.
24 Et je conduis ». J'ai dit : « Je mets ma musique et
25 j'étouffe tout le reste ». Et tout ce qu'il a fait c'était

1 rire et se moquer de moi.

2 C'était très difficile de conduire pour
3 revenir à la maison en sachant ce qu'il m'avait fait.
4 C'était difficile de conduire pour revenir à la maison
5 parce qu'il essayait de faire des blagues et qu'il essayait
6 de... de me dire à quel point j'avais l'air drôle. De toute
7 façon, j'ai conduit... j'ai conduit jusqu'à la maison. Je
8 l'ai déposé. Dès que j'ai déposé, je me suis mise à
9 pleurer, j'ai pleuré, pleuré, jusqu'à ce que je sois rendue
10 à la maison. Et j'ai grimpé dans le lit avec mon mari. Je
11 lui ai dit, je lui ai dit : « J'ai juste besoin que tu me
12 prennes dans tes bras. Tu n'as rien d'autre à faire. Je
13 veux juste que tu... je veux juste que tu me tiennes dans tes
14 bras ». C'est ce qu'il a fait. Il m'a prise dans ses bras
15 et il a dit : « Retournons-y. Allons là-bas. Je veux le
16 voir ». Et j'ai dit, « Non ».

17 Je suis retournée au travail et j'ai appelé
18 au conseil et je leur ai dit ce qui était arrivé et ils ne
19 m'ont pas appuyée. Ils ne l'ont pas fait... je leur ai
20 demandé. J'avais besoin d'un congé parce qu'ils ne
21 voulaient pas lui donner une suspension. J'ai dû leur
22 demander, presque les supplier, de le suspendre. Il l'ont
23 suspendu pendant trois mois avec paie, et pour moi c'était
24 juste, pour moi c'était juste... je ne pouvais pas croire
25 qu'ils... on fait du travail avec les femmes qui sont

1 agressées sexuellement tout le temps, qui sont
2 séropositives, qui font face à de la violence familiale
3 tout le temps, et ils sont supposés être les dirigeants de
4 la communauté et c'est comme ça qu'ils traitent les
5 dirigeants (sic)... genre, comme dirigeants, c'est comme ça
6 qu'il traite les femmes. J'étais tellement dégoûtée.

7 J'ai fini par quitter mon travail et j'ai
8 reçu un message texte : « Merci pour votre travail ». Après
9 14 ans de travail, c'est tout ce que j'ai eu. Un message
10 texte.

11 Mon partenaire, beaucoup de personnes m'ont
12 encouragée à l'accuser et je n'ai pas pu le faire. J'avais
13 peur, même si je savais qu'il ne pouvait pas me faire plus
14 mal que ce qu'il avait déjà fait. Je ne pouvais pas
15 l'accuser. J'ai essayé une fois d'aller à la police à
16 Halifax et ils ont dit : « Vous devez aller au bureau de la
17 GRC et vous devez faire un rapport là-bas, et c'est eux qui
18 vont s'en occuper ».

19 Alors mon mari continuait de me demander,
20 vous savez : « Est-ce que tu veux l'accuser? Est-ce que tu
21 veux l'accuser? ». Ça m'a pris six ans, et j'ai finalement...
22 ça m'a pris aussi longtemps pour aller dire ce qui était
23 arrivé... ce qui m'était arrivé. Et le policier, la GRC
24 disait juste : « Réalisez-vous ce que vous allez faire à sa
25 vie si vous l'accusez? ». Et je disais, je regardais cet

1 agent de police et je pensais ce qu'il a fait à... ce que je
2 vais faire à sa vie? Cet homme était un travailleur social.
3 Cet homme a... travaillé dans la communauté avec des jeunes.
4 Et ils s'inquiétaient plus de ce qui allait lui arriver que
5 de moi ou du traumatisme qu'il m'avait causé.

6 Et j'ai dit à mon mari : « Tu vois, je savais
7 qu'ils ne me prendraient pas au sérieux ». Tout comme le
8 conseil ne m'avait pas crue. Ils m'ont dit : « Reviens-en.
9 Il blaguait ».

10 J'en ai vu un depuis que j'ai quitté mon
11 emploi. Et il m'a dit qu'il me croyait et qu'il était
12 désolé. Je me suis sentie tellement bien quand il m'a dit
13 ça. J'ai pensé qu'une personne croyait ce que j'ai dit. Les
14 policiers ne me croyaient pas. Ils ont fait enquête... parce
15 que c'est arrivé il y a tellement longtemps, ils font
16 toujours enquête et je vous ai dit que je savais ce qu'il
17 allait faire. Je sais. Je leur ai dit exactement ce qu'il
18 allait dire. Je leur ai dit exactement ce qu'il allait
19 faire. Et que je croyais que rien n'arriverait.

20 Mais j'ai dit : « Je dois venir ici et ça m'a
21 pris tant de temps. Je dois vous dire ce qui est arrivé. Et
22 j'ai besoin que la vérité sorte ». Finalement, ils ne l'ont
23 pas accusé. Ils ont fini par simplement la rejeter.

24 Alors il a travaillé... Il a travaillé avec... à
25 l'agence, après que j'ai quitté le poste, comme directeur

1 exécutif. Ils l'ont réembauché après que je sois partie
2 pour qu'il... continue de faire ce travail. C'est tout
3 croche, non? En sachant ce qu'il m'a fait. Ils l'ont quand
4 même réembauché.

5 J'ai... je ne lui ai pas parlé pendant
6 longtemps. Il a fini par se suicider. Ça fait toujours mal
7 à cause de ça. Peu importe ce qu'il a fait, il était quand
8 même une personne. Il y avait quand même des gens qui
9 l'aimaient. Je pense que ça fait juste montrer le type de
10 personne que je suis, pas vrai? J'ai quand même pleuré pour
11 lui quand il est mort. J'ai quand même... il y a des jours où
12 il me manque parce qu'il était mon meilleur ami. Mais
13 c'est... il est parti maintenant. Et il ne peut plus jamais
14 faire de mal à personne.

15 **Me FANNY WYLDE** : Pouvez-vous me dire, quand
16 on se préparait pour ce moment, vous avez dit que quand
17 vous avez déménagé à Halifax, vous avez changé votre mode
18 de vie. Vous êtes devenue sobre. Pouvez-vous partager avec
19 les commissaires ce qui a déclenché cette décision? Cette
20 décision qui a changé votre vie?

21 **MME MONIQUE FONG HOWE** : Probablement environ
22 un an et demi après que j'ai déménagé ici, j'ai eu beaucoup
23 de tests de dépistage des drogues et de sevrages de la
24 drogue et de l'alcool. J'allais à l'école au centre
25 d'amitié et j'étais... j'avais beaucoup de gens qui

1 m'appuyaient autour de moi, Noël (transcription
2 phonétique), Shirley (transcription phonétique), Gordon
3 (transcription phonétique), et ils... ils continuaient de
4 m'encourager à, vous savez, à... finir ma douzième année et à
5 devenir sobre et alors j'ai décidé... j'ai décidé d'arrêter
6 de boire. Et je suis sobre depuis combien de temps
7 maintenant? Vingt-huit ans, 27 ans.

8 **Me FANNY WYLDE** : Qu'est-ce qui... qu'est-ce qui
9 vous permet de continuer ce mode de vie? Cette vie de
10 sobriété?

11 **MME MONIQUE FONG HOWE** : Eh bien, beaucoup de
12 larmes. Beaucoup de séances de consultation. Je suis allée
13 consulter... je suis allée consulter... pendant les deux
14 premières années j'y allais toutes les semaines et je... je
15 ne sais pas comment j'ai réussi à payer pour ça. Je ne... je
16 ne... je ne peux pas me rappeler, mais j'ai consulté toutes
17 les semaines pendant deux ans, puis la troisième année j'y
18 suis allée toutes les... une fois aux deux semaines et j'ai
19 surmonté cette douleur et j'ai surmonté cet abus et je... à
20 mesure que j'avançais, je devenais plus forte et j'ai
21 réalisé que j'avais tellement à offrir.

22 Principalement parce que j'essayais de... je
23 voulais... chaque fois que je vais à la maison en
24 Saskatchewan, je vais au centre-ville et je pense à toutes
25 les personnes que je connaissais qui sont parties et je

1 marche et je prie pour elles. Je pensais tout le temps... je
2 disais à Andrea (transcription phonétique), je pensais :
3 « Pourquoi je m'en suis sortie et pas eux? Pourquoi je vis
4 et pas eux? ». Je crois que c'est en partie pour ça je suis
5 ici. Quand je pense à mes amies comme Valerie
6 (transcription phonétique) et Donna, Shirley, Ursula
7 (transcription phonétique)... une... une de mes amies qui a été
8 trouvée décapitée dans le Downtown Eastside. L'une des
9 filles qu'on connaissait. J'y retourne et je me rappelle
10 ces... ces femmes, et mes amies, et je pense que je dois
11 continuer ma vie.

12 Et à mesure que le temps passe, que les
13 enfants grandissent et que je deviens une grand-mère, je
14 continue mon travail à cause de ça.

15 Ce mois-ci a été complètement fou. Mon père a
16 eu un diagnostic de cancer de stade quatre. Mes
17 petits-enfants ont été arrêtés. Ma belle-fille a disparu
18 mardi. Ils l'ont trouvée samedi, alors elle est en
19 sécurité. Parfois je ne sais pas d'où me vient cette force.
20 Je ne sais vraiment pas parce qu'en ce moment je ne me sens
21 pas forte.

22 Je partage cette histoire pour mes amis qui
23 ne s'en sont pas sortis. Beaucoup de personnes qui me
24 connaissent dans cette salle n'ont jamais entendu mon
25 histoire. Elles me voient maintenant, comment je suis

1 maintenant. Elles me voient comme quelqu'un de sobre, qui
2 est mariée avec mon partenaire depuis 16 ans. J'ai
3 sept enfants. Ils voient ma vie maintenant. Elles ne savent
4 pas comment j'en suis arrivée ici, et j'avais vraiment peur
5 de ça aujourd'hui. J'avais peur de perdre des amis à cause
6 de ce que je leur dirais aujourd'hui. Mais je sais... je sais
7 qu'il faut que j'en fasse... que j'en fasse plus. Plus de
8 travail à faire.

9 **Me FANNY WYLDE** : Je crois aussi Monique que
10 vous aimeriez partager avec les commissaires certaines
11 recommandations et suggestions.

12 **MME MONIQUE FONG HOWE** : Une partie de... une
13 partie de mon travail... partie du travail que je fais... je
14 travaille avec des femmes qui sont séropositives et je
15 travaille pour le RCAS et je leur suis reconnaissante
16 qu'ils ne m'aient pas reproché d'être ici, mais je siège
17 aussi à un certain nombre de comités et de conseils et
18 comme j'ai dit, quand je siège à ces comités et conseils,
19 je pense aux femmes et je pense aux personnes qui ne
20 peuvent plus être avec nous.

21 Je pense aux femmes transgenres qui ont été
22 assassinées parce que les gens découvraient qu'elles
23 étaient trans. Les gens découvrent qu'elles sont
24 séropositives. Et je n'entends pas les gens tout le temps
25 qui les reconnaissent. Au RCAS, ce qu'on a fait c'est qu'on

1 a invité les femmes transgenres dans notre cercle, notre
2 cercle de femmes parce qu'on veut qu'elles se sentent
3 acceptées parce qu'elles sont à leur place avec nous. Et ça
4 a été une cérémonie très puissante quand on les a invitées
5 dans notre cercle.

6 Je veux que... un de nos... un de nos documents
7 qu'on utilise encore aujourd'hui qui a été rédigé en 2009,
8 il n'est pas ici. Je vais vous le donner plus tard.
9 C'était, un projet de recherche appelé *Our Search for Safe*
10 *Spaces*. Et ça parle du lien entre le VIH et la violence
11 sexuelle.

12 Alors l'une des recommandations, c'est des
13 services de santé en matière de VIH adaptés à la culture et
14 au genre. On a besoin d'un endroit où les femmes peuvent se
15 sentir en sécurité sans devoir s'inquiéter de leur
16 histoire... où elles peuvent sentir... elles peuvent entrer par
17 la porte et sentir qu'elles ne sont pas jugées.

18 On a besoin d'une plus grande sensibilisation
19 pour les fournisseurs de soins de santé et sur le VIH sur
20 le rôle de la violence dans la vie des femmes autochtones.
21 On a besoin que les femmes soient crues. On veut qu'elles
22 soient entendues. On veut qu'elles soient acceptées. On a
23 besoin de plus de possibilités comme celle-ci où on peut
24 apprendre de leurs histoires de vie.

25 On sait qu'il y a de nombreuses femmes qui,

1 quand on découvre qu'elles sont séropositives, leurs
2 familles ne veulent plus d'elles. Elles sont expulsées de
3 la réserve. Elles sont abandonnées par leur famille. On ne
4 peut pas faire ça. On ne peut pas leur faire ça.

5 On a besoin de counseling adapté à la culture
6 et au genre. On a besoin de ça.

7 Vous savez... même avec ce qui arrive avec,
8 avec cette enquête, l'une des choses qui m'est arrivée
9 c'est que quelque chose a été déclenché en moi quand j'ai
10 rencontré Andrea et Fanny, j'étais comme... j'ai vraiment été
11 chamboulée pendant environ une semaine. Je me suis vraiment
12 refermée. J'ai mis... comme je vous disais plus tôt, j'ai mis
13 ce grand mur autour de moi et mon mari m'a juste laissée
14 vivre comme ça pendant un temps. Il savait que j'avais
15 besoin de mon espace. Mais il a dit : « Tu sais, tu devrais
16 aller consulter. Tu devrais y retourner et... ou aller à la
17 cérémonie ». Alors, c'est important qu'on... qu'on ne fasse
18 pas que partir d'ici, à vif. Non pas que ça arriverait,
19 mais vous savez, genre, il y a... on doit s'assurer que les
20 femmes sachent et que les familles sachent qu'elles ne
21 seront pas privées de counseling par la DGSPNI ou par les
22 agences et qu'elles pourront avoir des consultations payées
23 et qu'elles auront des soins. C'est vraiment important pour
24 moi.

25 Ils devraient offrir des possibilités aux

1 femmes pour s'aider elles-mêmes et aider les autres. Vous
2 savez comme, même... même ici vous pouvez sentir l'énergie.
3 Je disais à Andrea : « Vous pouvez sentir l'énergie. Quand
4 tu es venue dans la communauté quand je me suis rendue en
5 voiture dans la communauté hier, on pouvait y sentir le
6 pouvoir ». On doit continuer ça.

7 C'est seulement l'une des innombrables
8 communautés, vous savez, de tout le Canada. On a besoin que
9 nos femmes sentent ce pouvoir, peu importe où elles sont.
10 Et c'est un lieu sécuritaire pour le faire.

11 Il y a une déclaration qu'une des femmes a
12 faite : « La violence rend les femmes vulnérables au VIH et
13 le VIH rend les femmes vulnérables à une violence accrue ». On
14 sait qu'il y a beaucoup de femmes qui font face à de la
15 violence quand elles deviennent séropositives. Beaucoup de
16 femmes vivent dans la peur. On doit s'assurer qu'elles
17 savent qu'il y a de l'aide et du soutien pour elles.

18 Pour les... pour les femmes qui préfèrent ne
19 pas... ne pas aller consulter, mais peut-être participer à
20 des cérémonies, l'une des choses que la DGSPNI pourrait
21 faire c'est de reconnaître la nécessité de cérémonies de
22 guérison et de tenir des cérémonies de guérison pour
23 qu'elle paye le kilométrage ou... pour que les aînés viennent
24 les voir ou qu'elles aillent voir les aînés, alors on
25 aurait besoin que la DGSPNI reconnaisse qu'il y a plus...

1 qu'il y a d'autres façons que la thérapie et la
2 consultation habituelles que... j'ai... vous savez, autour de
3 moi maintenant il y a beaucoup de femmes... vous savez, des
4 femmes fortes et guérisseuses... des femmes guérisseuses, qui
5 peuvent m'offrir plus qu'une dame assise devant moi et qui
6 a un doctorat. Et on a besoin de la DGSPNI pour réaliser
7 que c'est quelque chose de précieux et que peut-être que
8 l'enquête peut le faire réaliser, c'est ce qu'on espère.

9 Une formation obligatoire en soin tenant
10 compte des traumatismes au sein du gouvernement. Vous
11 savez, faire un examen dans vos agences et voir ce qui
12 pourrait déclencher des choses chez une femme ou un homme
13 qui a été confronté à de la violence dans son passé.
14 Quelles sont les choses dans une salle qui peuvent être un
15 élément déclencheur chez quelqu'un. Comment rendre la
16 situation plus sécuritaire pour ces personnes, comment
17 favoriser le... le partage.

18 Je suis allée à... on a eu une... une conférence
19 l'été passé. Beaucoup... en septembre, l'une des femmes nous
20 a dit qu'il y avait 275 femmes autochtones en prison en ce
21 moment, 70 femmes, des femmes autochtones, dans des loges
22 de guérison. Beaucoup de ces femmes ont fait face à de la
23 violence dans leur passé, que ce soit de la violence
24 familiale, de la violence sexuelle, et que faisons-nous
25 avec les femmes qui sont en prison? Leur offrons-nous des

1 services et des programmes qui peuvent les aider à
2 commencer leur cheminement vers la guérison? Y a-t-il des
3 aînés dans la collectivité qui comprennent la relation
4 entre la violence et le fait qu'elles sont incarcérées?

5 C'est très important pour nous de reconnaître
6 et d'avoir des gens dans les prisons qui seront formés et
7 qui peuvent... qui peuvent aider les femmes et les hommes à
8 travers ça. Les aînés dans les prisons sont essentiels, en
9 fait, à la guérison. Vous savez, je sais qu'il y a des
10 cérémonies de suerie dans les prisons, on ne peut pas... on
11 ne peut pas les retirer des... aux personnes qui sont
12 en-dedans. Et rappelez-vous que le TS... le trouble de stress
13 post-traumatique est une réalité. Et on a besoin de plus de
14 programmes pour prendre ça en compte dans nos communautés.
15 Je vis avec le trouble de stress post-traumatique tous les
16 jours. Je le surmonte à ma manière.

17 Mais je... je... j'aimerais que plus de gens
18 comprennent ce que ça peut vous faire. Comment parfois je
19 ne peux pas sortir du lit à cause de tout ce que j'ai subi.
20 Ce n'est pas parce que je suis paresseuse. Pas parce que je
21 ne veux pas aller travailler. C'est juste que je reste
22 coincée dans ces pensées.

23 Plus... ce qui est vraiment important, on a
24 besoin d'être crues. Je pense que si on m'avait crue quand
25 j'étais jeune. Si les policiers m'avaient crue. Si on

1 m'avait crue au travail, les choses auraient été
2 différentes.

3 Je sais qu'on parle beaucoup de
4 réconciliation et qu'on parle beaucoup de guérison. Il faut
5 qu'on commence aussi à l'intérieur du gouvernement pour ce
6 qui est de la guérison. Je veux juste partager une dernière
7 histoire. Je suis allée à... j'étais à Toronto quand
8 Stephen Harper a présenté les excuses. Mon mari était en
9 réunion et j'étais... je suis allée dans un Tim Hortons.
10 J'étais assise... assise là pour l'attendre... que la journée
11 finisse, il y avait bien entendu, c'était à la première
12 page des journaux, les excuses de Stephen Harper. Beaucoup
13 de controverses. Et j'étais assise là et il y avait
14 deux femmes assises pas très loin de moi, ces deux femmes
15 qui travaillaient pour le gouvernement, j'ai vu leur
16 laissez-passer du gouvernement.

17 Et je... je m'occupais de mes affaires et
18 elles... vous savez, elles ont commencé à parler et je
19 pouvais entendre ce qu'elles disaient. Elles ont dit :
20 « Qu'est-ce qu'ils veulent de plus? Tu comprends... ils
21 obtiennent les excuses. Qu'est-ce qu'ils veulent de
22 plus? ». Et elles ont continué à parler comme ça, sur
23 l'éducation gratuite qu'on a. On a des logements gratuits.
24 On a... je suis assise là et je me mets en colère. Alors, je
25 me lève et je vais leur parler et je leur tape sur l'épaule

1 et j'ai dit : « Vous mesdames vous devriez faire plus
2 attention à ce que vous dites et à qui peut vous
3 entendre ».

4 J'ai dit : « Si ma belle-mère et ma mère
5 étaient ici, elles auraient honte. Elles pleureraient. Vous
6 les traumatiseriez encore plus à cause de ce qu'elles ont
7 vécu dans ces pensionnats... ces pensionnats ». J'ai dit :
8 « Vous êtes assises ici en agissant comme si ce n'était pas
9 grave, mais ma mère serait bouleversée ». J'ai dit : « Et
10 ça me blesserait. Ça me fait mal maintenant. À penser à ce
11 que vous dites, vous minimisez les choses ». Je leur ai
12 dit, j'ai dit : « Ma mère se faisait couper. Vous pensez
13 que les excuses vont effacer ses cicatrices? Non, ça ne va
14 pas les effacer ».

15 Je n'ai pas crié après elles. Je n'ai pas
16 sacré après elles. Je leur ai juste dit : « Faites
17 attention, vos mots blessent les gens ». Et j'ai dit : « En
18 tant qu'employées du gouvernement, vous devriez être mieux
19 informées. Vous devriez être mieux informées pour ne pas
20 blesser les gens. Vous représentez le gouvernement. Vous
21 travaillez pour nous ». Elles ne savaient pas quoi me dire
22 en premier. Elles ne faisaient que me regarder. Et puis
23 devinez ce qu'elles ont dit? « Je suis désolée. » J'ai
24 dit : « Comme c'est ironique. Vous mesdames me dites que
25 vous êtes désolées et vous vous plaignez de ceci ». J'ai

1 dit : « Alors s'il vous plaît, faites plus attention à ce
2 que vous dites et aux personnes qui vous entourent ». Puis
3 je suis retournée m'asseoir, j'ai terminé mon repas et je
4 suis partie. Et j'ai pensé... je suis sortie et j'ai pleuré
5 parce que j'ai pensé à ma mère et à ma belle-mère et à
6 toutes mes tantes. Et j'ai dit : « J'espère que ça vous a
7 fait du bien ».

8 Alors, on doit s'assurer que ça arrive. On
9 doit s'assurer que le gouvernement comprend que ce n'est
10 pas juste un mot au sujet de la réconciliation. Ce n'est
11 pas juste un mot sur des solutions temporaires. Ça concerne
12 la vie des gens.

13 **Me FANNY WYLDE** : Et je crois Monique que vous
14 aimeriez partager deux documents avec les commissaires.
15 Pouvez-vous expliquer de quoi il s'agit?

16 **MME MONIQUE FONG HOWE** : Alors, l'un des
17 documents est *Indigenous Women HIV and Gender Based*
18 *Violence*, il a été réalisé par le Réseau juridique
19 canadien. Ils aident les femmes et les hommes qui ont été
20 accusés à cause de leur... non divulgation parfois, et
21 différentes situations. L'autre est juste sur les
22 statistiques sur le VIH et les Autochtone au Canada.

23 Encore une fois, plus on a de connaissances..
24 et je n'ai pas l'autre document en ce moment, le document
25 de recherche dont j'ai parlé plus tôt : *Our Search for Safe*

1 *Spaces*. Je voulais vous en donner une copie aussi, et ils
2 sont disponibles par moi.

3 Mais je... je veux vous remercier de m'avoir
4 écoutée. Et je veux les remercier d'être ici. Et je veux
5 remercier ma mère de m'avoir donné la vie. Alors, merci.

6 **Me FANNY WILDE** : Merci, Monique.

7 Je vais demander... je vais laisser aux... si les
8 commissaires ont des questions ou des commentaires, je vous
9 invite à les formuler.

10 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK. Il y a
11 un oiseau. On l' trouvé. Merci (s'exprime dans une langue
12 autochtone), merci.

13 Et hier soir, quand je disais au revoir, ou
14 bonsoir aux familles et aux survivants au souper, j'ai eu
15 le privilège de m'asseoir à côté de vous pendant un moment...
16 court... trop court selon moi, mais... je suis venue ici et je
17 vous ai vue dans cette salle, et j'ai dit, on étaient
18 destinées.

19 **MME MONIQUE FONG HOWE**: Hm-m.

20 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et je suis
21 tellement chanceuse, tellement honorée, alors merci, merci.
22 Et vous savez, quand une mère dit : « Je pense que je
23 surprotège mes filles ». Je suis une mère aussi et je... je
24 ne crois pas que ça soit le cas. Fanny est une mère aussi.
25 Beaucoup de femmes ici sont des mères. Dans le monde où on

1 vit, et dans ce pays, comme la commissaire Robinson a dit
2 dans son mot d'ouverture, il semble qu'il y a deux Canada...

3 **MME MONIQUE FONG HOWE:** Hm-m.

4 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE :** Pour nos
5 sœurs canadiennes et les femmes autochtones, ce n'est pas
6 la même chose. Beaucoup d'entre vous, beaucoup d'entre ne
7 se sentent pas en sécurité, alors c'est correct de vouloir
8 être surprotectrice. Mais aussi ce que je... je vois en vous,
9 c'est la... la force du grand nombre de femmes qu'on a
10 rencontrées jusqu'à maintenant partout au Canada;
11 d'extraordinaires guerrières comme vous. Une que j'ai dans
12 la tête et dans le cœur c'est Rachel (transcription
13 phonétique), Rachel à Winnipeg. Une femme forte. Forte. Et
14 j'ai entendu sa voix à travers vous, et je peux vous
15 entendre quand j'écoute ce qu'elle m'a donné, vous savez,
16 le... le cadeau, et je vois que dans l'est, vous êtes cette
17 voix aussi.

18 Votre propre... votre propre voix et on... on a
19 notre propre voix, alors Rachel était l'une d'elles et vous
20 êtes là, celle qui me dit que la force, souvent on ne la
21 ressent pas. On ne la voit pas, mais elle est là. On la
22 bloque, mais il y a quelque chose qui nous ramène pour nos
23 filles ou nos fils.

24 Et il y a beaucoup de recommandations. Je
25 sais, j'ai tenté de les prendre, de les écrire, mais on a

1 la technologie qui nous indiquera exactement ce que vous
2 nous avez dit et comme on a dit ce matin, certaines
3 recommandations peuvent déjà être mises en action..

4 **MME MONIQUE FONG HOWE:** Hm-m.

5 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE :** ... on croit,
6 dans ce pays. On n'a pas besoin d'attendre le rapport
7 final.

8 **MME MONIQUE FONG HOWE:** Hm-m.

9 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE :** Je suis très
10 transparente. Mais on veut s'assurer aussi qu'on indiquera
11 ce que vous avez dit dans ce rapport et je dois dire que le
12 travail que vous voulez faire pour votre mère au sujet de...
13 son traumatisme et le résultat aujourd'hui... vous avez tout
14 mon respect... tout mon respect, et j'espère qu'on restera en
15 contact.

16 **MME MONIQUE FONG HOWE:** Hm-m.

17 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE :** Que vous me
18 direz ou partagerez avec moi où vous en êtes avec cela, et
19 je dois dire pour conclure, je... c'est toujours une de mes
20 questions, qu'est-ce qui vous aide à changer pour prendre
21 une autre voie? Qu'est-ce qui a fait de vous la femme que
22 vous êtes aujourd'hui? Et je sais que selon vous, vous nous
23 dites qu'il y a beaucoup de causes, de causes systémiques.

24 **MME MONIQUE FONG HOWE:** Hm-m.

25 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE :** Vous savez,

1 on est nombreuses partout au Canada à ne pas vouloir dire,
2 ou dénoncer ce qu'un homme ou des hommes nous ont fait.

3 **MME MONIQUE FONG HOWE:** Hm-m.

4 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE :** Ce qui... ce
5 qui vous a donné cette force ce jour-là, c'est ça. Je dois
6 le dire?

7 **MME MONIQUE FONG HOWE :** Les cérémonies, vous
8 savez, l'amour que j'ai... que j'ai reçu de différentes
9 personnes. Mes enfants. Mes petits-enfants. Je vais les
10 avoir. Je sais que je vais les avoir. On demande la garde
11 de mes petits-enfants. C'est l'une des choses, ma
12 grand-mère nous avait toujours... un grand nombre d'entre
13 nous, les enfants chez elle tous les étés. J'ai dit à ma
14 sœur l'autre jour, j'ai dit : « Ma... notre grand-mère s'est
15 organisée pour qu'on ait toujours nos petits-enfants ». Elle
16 nous a enseigné ça à un très jeune âge, de toujours
17 prendre soin de nos petits-enfants. Alors, je vais les
18 avoir.

19 Mais je pense que l'une des... des principales
20 choses, c'est de revenir à la maison et de marcher dans les
21 rues de nouveau, c'est ce qui me rend forte. C'est ce qui
22 me permet de continuer sur la voie sur laquelle je suis
23 maintenant. Entendre les histoires de la femme avec qui je
24 travaille. Ça nous reconforte... ça nous reconforte, vous
25 savez, ça nous donne tellement de force. J'essaie de leur

1 en redonner tout le temps.

2 Je crois vraiment en l'amour, même envers les
3 hommes qui m'ont blessée. Je prie pour eux tout le temps.
4 Je ne leur fais pas de reproches. J'espère juste qu'ils
5 vont guérir. J'espère que... qui connaît leur vie
6 personnelle. Ils peuvent avoir été agressés dans leur vie.
7 Je ne sais pas.

8 Alors, je vais juste continuer de prier.
9 C'est l'une des choses que mes grands-parents nous ont
10 enseignées, prier. Mon grand-père était un homme très
11 traditionnel. Ma grand-mère nous faisait réciter le
12 chapelet à huit heures tous les soirs. On a appris le
13 respect dans les deux sens, et c'est ce qui m'a vraiment
14 aidée, je crois, à continuer, savoir que j'avais l'amour du
15 Créateur dans mon cœur, l'amour de Dieu dans mon cœur,
16 qu'il fallait que je continue.

17 Alors, quand je pense à la façon dont je
18 suis... je suis passé à travers... ce sont les principales
19 choses, me rappeler, ne jamais oublier ce que j'ai subi,
20 toujours prier et toujours prier pour les personnes qui
21 vous blessent. Toujours prier pour eux. C'est dur parfois.
22 Parfois, je ne veux pas prier pour lui. Pour eux, mais je
23 l'ai fait parce que je ne peux pas porter cette rage. Je ne
24 le veux pas.

25 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Eh bien,

1 pour conclure de mon côté, c'est... je dois dire que vous
2 avez dit « Merci d'avoir écouté ». Bien, je dois dire merci
3 de vous être ouverte à nous et d'avoir partagé avec nous.
4 Et de nous avoir éduqués, si vous disiez dans ma... ici dans
5 ma bulle, ce que je... comment je vois l'éducation, en
6 lettres majuscules, très grosses. Ces deux femmes qui
7 travaillaient pour le gouvernement fédéral, plutôt que de
8 leur crier après ou d'être en colère contre elles, vous
9 leur avez dit votre vérité, votre croyance et comment ça
10 devrait être et c'est ce que je dis pour ma part à mes
11 filles, vous savez, si vous voulez construire des ponts
12 avec... on a des alliés, on a des Canadiens, on a des femmes
13 avec nous qui croient que si on veut faire ce changement,
14 c'est par l'éducation, parfois c'est...

15 **MME MONIQUE FONG HOWE** : Oui.

16 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... mais vous
17 l'avez fait tellement bien, alors vous m'enseignez aussi.
18 Merci beaucoup. Merci.

19 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je veux vous
20 remercier aussi et vous posez une question, merci tellement
21 pour... pour avoir partagé avec nous et les recommandations
22 que... que vous avez faites. Je pense, vous savez, vous avez
23 parlé de retourner à la maison et de marcher dans les rues
24 et il y a toujours tellement de femmes là-bas. Comment...
25 comment allez-vous les rejoindre? Comment?

1 C'est... vous... vous avez... votre... votre... votre
2 beau-père, vous avez... et vos convictions, quelles sont
3 certaines des étapes que nous, en tant que fournisseurs de
4 services, en tant qu'amis, en tant que voisins, en tant que
5 communautés, nous pouvons faire pour aider les femmes qui
6 font les démarches qu'elles doivent faire?

7 **MME MONIQUE FONG HOWE** : Leur parler, aller
8 les trouver. Vous allez rencontrer, vous savez, grâce à
9 l'atténuation de préjugés. La philosophie est de
10 rencontrer les gens là où ils sont. Alors, ça veut dire
11 marcher dans la rue, vous savez, on... on... parfois, on a des
12 conférences en Colombie-Britannique, on va dans le Downtown
13 Eastside et on voit des gens, on leur parle. On les
14 comprend. Vous savez, le mentorat entre pairs est
15 extraordinaire. Vous avez, vous savez, beaucoup de
16 personnes vont, vont travailler avec les gens.

17 Je me souviens d'un jeune homme. Je
18 travaillais dans les prisons à faire des ateliers, et il
19 m'a dit, il a dit : « Monique, quand je vais sortir de
20 prison, sers-toi de moi ». Il a dit, « Donne-moi
21 l'information. Donne-moi les aiguilles et je vais te
22 rencontrer quelque part, et je vais donner cette
23 information, parce qu'ils me font confiance ». S'ils... si...
24 oui, si vous vous rendez jusqu'à certaines des filles dans
25 la rue, elles vont vous regarder, genre : « OK, pourquoi tu

1 viens ici me regarder comme ça? », c'est vrai.

2 Mais dès qu'elles voient pourquoi vous êtes
3 là, et quand elles comprennent pourquoi vous êtes là, si
4 vous allez les voir avec les bonnes intentions, elles vont
5 le sentir et elles vont accepter d'écouter ce que vous avez
6 à dire.

7 Vous savez, ma... ma... ma défunte belle-mère,
8 Maddy, elle... je n'ai jamais pu la rencontrer, mais j'ai
9 entendu tellement de bonnes histoires à son sujet, à propos
10 du fait qu'elle parlait aux femmes et qu'elle représentait
11 vraiment les femmes, elle les écoutait, elle trouvait des
12 façons, si ça voulait dire, vous savez, amasser de l'argent
13 pendant des années pour obtenir un centre de femmes... elle a
14 commencé le Native Women's Resource Centre de Toronto. Il y
15 a une maison construite pour elle, Maddy Howe
16 (transcription phonétique), Harper-Howe (transcription
17 phonétique). Je pense que c'est la maison Maddy Harper
18 (sic), oui, à Toronto.

19 Elle est vraiment partie de la base pour
20 aider les gens alors, vous savez, rencontrer les gens où
21 ils sont c'est la première chose à faire, et il faut
22 continuer de le faire. Vous savez, faire en sorte que les
23 femmes se sentent les bienvenues pour venir ici et
24 partager. Il ne faut pas... il ne faut pas s'arranger pour
25 qu'elles ne puissent pas le faire. Vous savez, donner un

1 service de garde pour les enfants, avoir des aînés, avoir
2 des gens qu'elles connaissent dans la communauté, oui. Il y
3 a donc beaucoup de choses que vous pouvez faire. C'est
4 juste une question de... vous savez, de les rencontrer là où
5 elles sont.

6 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Merci. Je
7 suis la traductrice de Michèle parfois. Je ne vais pas
8 essayer de parler en français.

9 Comme... comme expression de notre gratitude
10 pour le cadeau de... de... de votre expérience, de vos
11 connaissances et du temps que vous avez passé avec nous, on
12 veut vous donner un cadeau de notre part et... de notre
13 équipe. Vous y trouverez des plumes d'aigle des matriarches
14 de la Nation Haida Gwaii qui se sont réunies pour donner
15 aux familles de tout le pays également. Les semences..

16 **MME MONIQUE FONG HOWE** : Merci beaucoup. Ça a
17 beaucoup d'importance.

18 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Aussi, un
19 cadeau de semences pour représenter la nouvelle vie et la
20 croissance. Et je vais arrêter de parler maintenant.

21 --- **CHANSON DE CLÔTURE**

22 **Me FANNY WYLDE** : Alors, Mesdames les
23 Commissaires, je vais vous demander d'ajourner l'audience.

24 **LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui, allô? On
25 va arrêter un peu, dis, dix minutes, puis on va reprendre

1 avec la prochaine famille, merci.

2 --- Pièces (code P1P04P0102)

3 **Pièce 1 :** Document PDF de « Chapter 8: HIV/AIDS Epi Updates,
4 July 2010 - HIV/AIDS Among Aboriginal
5 People in Canada », publié dans le site Web de
6 l'Agence de la santé publique du Canada,
7 38 pages numérotées.

8 Date d'impression le 11 juillet 2017; date
9 de modification 2015-05-15.

10 (Link: [https://www.canada.ca/](https://www.canada.ca/en/public-health/services/hiv-aids/publications/epi-updates/chapter-8-hiv-aids-among-aboriginal-people-canada.html)
11 en/public-health/services/hiv-aids/
12 publications/epi-updates/chapter-8-hiv
13 -aids-among-aboriginal-people-canada.html)

14 **Pièce 2 :** Document PDF de « Indigenous Women, HIV and
15 Gender-Based Violence », publié par le
16 Réseau juridique canadien VIH/sida, mars 2017
17 (28 pages numérotées)

18 --- La séance est suspendue à 15 h 44.

19 --- La séance reprend à 16 h 21.

20 **MME REBECCA MOORE :** Est-ce que je dois me
21 lever?

22 **Me JENNIFER COX :** Non.

23 **MME REBECCA MOORE :** OK.

24 **Me JENNIFER COX :** Je vais juste vous remettre
25 le microphone.

1 **MME REBECCA MOORE** : Puis, je vais parler
2 avec.

3 **Me JENNIFER COX** : Quand... quand... quand vous
4 aurez fini avec (inaudible), vous pourrez parler, bon :

5 **UN INTERLOCUTEUR** : (Inaudible)

6 **Me JENNIFER COX** : ... et puis (inaudible).
7 Bryan, quand vous êtes prêt.

8 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.
9 (Inaudible) où est la plume?

10 **UN INTERLOCUTEUR** : Ici.

11 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et la boîte
12 rouge. OK, très bien.

13 **Me JENNIFER COX** : Alors, voici Rebecca Moore.
14 Et Rebecca est venue raconter son histoire personnelle à
15 l'Enquête nationale sur les femmes et les filles
16 autochtones disparues et assassinées.

17 Alors, Monsieur le registraire.

18 Et levez votre microphone.

19 **M. LE REGISTRAIRE** : OK, bon après-midi,
20 Jennifer, bienvenue. Je comprends que vous voulez faire une
21 déclaration solennelle avec la plume d'aigle.

22 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

23 **M. LE REGISTRAIRE** : OK. Bon.

24 **REBECCA MOORE, PLUME D'AIGLE**

25 **Me JENNIFER COX** : Assise à côté de Rebecca,

1 il y sa sœur Sarah (transcription phonétique) qui peut
2 également parler à l'enquête, alors on va aussi
3 l'assermenter, s'il vous plaît.

4 **M. LE REGISTRAIRE** : OK, bon après-midi,
5 Sarah.

6 **SARAH MOORE, déclaration solennelle** :

7 **Me JENNIFER COX** : Alors, Rebecca... oui c'est
8 assez fort.

9 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

10 **Me JENNIFER COX** : Alors si vous voulez juste
11 commencer à raconter votre histoire et peut-être qu'on va
12 commencer avec quelques questions de ma part.

13 **MME REBECCA MOORE** : OK.

14 **Me JENNIFER COX** : La première question que
15 j'ai, pouvez-vous, d'où venez-vous? Où êtes-vous née?

16 **MME REBECCA MOORE** : Je suis de Halifax, en
17 Nouvelle-Écosse. Je suis née et j'ai grandi à Halifax. Je
18 suis membre de la Première Nation de Pictou Landing.

19 **Me JENNIFER COX** : OK. Et à quelle famille
20 appartenez-vous?

21 **REBECCA MOORE**: La famille Cope (transcription
22 phonétique), oui.

23 **Me JENNIFER COX** : OK.

24 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

25 **Me JENNIFER COX** : Et où... avez-vous déjà vécu

1 à Pictou Landing? Non.

2 **MME REBECCA MOORE** : Non.

3 **Me JENNIFER COX** : Alors vous avez toujours
4 vécu en ville?

5 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

6 **Me JENNIFER COX** : OK.

7 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

8 **Me JENNIFER COX** : Et les membres de votre
9 famille, est-ce que l'un d'eux a fréquenté le pensionnat?

10 **MME REBECCA MOORE** : Oui, ma grand-mère est
11 une survivante.

12 **Me JENNIFER COX** : De...

13 **MME REBECCA MOORE** : Le pensionnat de
14 Shubenacadie.

15 **Me JENNIFER COX** : OK.

16 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

17 **Me JENNIFER COX** : Alors j'aimerais que vous
18 racontiez à la commissaire comment était votre enfance,
19 alors depuis que vous êtes petite, avec qui vous avez vécu
20 et comment c'était à la maison pour vous quand vous étiez
21 une jeune fille.

22 **MME REBECCA MOORE** : OK. Dans ma jeunesse,
23 j'ai vécu avec toute ma famille; alors ma mère, mon père,
24 mes sœurs et on a surtout été élevées par ma grand-mère,
25 parce que mes parents travaillaient à temps plein, et tout

1 ça. Ma mère a fini par nous quitter quand j'avais à peu
2 près dix ans. Elle a quitté la famille pour aller... genre,
3 pour faire la fête, en fin de compte, et on pouvait être
4 des mois sans la voir, des choses comme ça. Et mon père a
5 continué de travailler à temps plein, alors on n'a pas
6 vraiment beaucoup vu nos parents après ça. Juste ma
7 grand-mère, puis elle est morte quand j'avais 15 ans. M-hm.

8 **Me JENNIFER COX** : Donc jusqu'à l'âge de
9 15 ans, quel rôle votre grand-mère a-t-elle joué dans votre
10 vie? Quel genre de chose faisait-elle pour vous?

11 **MME REBECCA MOORE** : Tout. Ma grand-mère était
12 en fait ce qui se rapprochait le plus d'un modèle de
13 discipline. C'était la seule personne qui s'assurait qu'on
14 avait... disons des vêtements et des choses pour l'école.
15 C'était la seule personne qu'on pouvait désappointer; vous
16 comprenez ce que je veux dire? C'était la seule personne
17 qui s'assurait qu'on mangeait et... qu'on s'occupait de nous,
18 alors, m-hm.

19 Et j'étais aussi vraiment très proche d'elle
20 alors... dans ses dernières années, je m'assurais qu'elle
21 avait tout ce qu'il lui fallait. Comme, vous savez, je... je
22 prenais son taux de sucre, je lui donnais ses aiguilles
23 d'insuline. Ses cheveux, un massage de pieds. J'allais lui
24 rendre visite à l'hôpital tous les jours si c'est là
25 qu'elle était, ce genre de chose, alors on était très

1 proches. M-hm.

2 **Me JENNIFER COX** : Alors, vous avez une sœur
3 qui est assise à côté de vous, Sarah.

4 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

5 **Me JENNIFER COX** : Et combien avez-vous
6 d'autres frères et sœurs?

7 **MME REBECCA MOORE** : J'ai deux autres sœurs,
8 donc on est quatre en tout.

9 **Me JENNIFER COX** : OK.

10 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

11 **Me JENNIFER COX** : Et est-ce que... alors quand
12 votre grand-mère est morte, comment a été la vie pour vous?

13 **MME REBECCA MOORE** : Quand notre grand-mère
14 est morte, c'était presque comme... comme, les choses sont
15 vraiment devenues difficiles après ça. Les choses étaient
16 été difficiles avant, mais elles ont vraiment empiré après
17 ça. Je dirais que notre enfance a été vraiment bonne... bonne
18 jusqu'au moment où ma mère est partie, puis les choses ont
19 commencé à être difficiles à ce moment. Et... parce que quand
20 elle est partie, elle est partie faire la fête, et elle
21 faisait la fête avec... un type de personnes violentes.

22 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

23 **MME REBECCA MOORE** : Et des choses, alors
24 c'était ça. Et puis... alors, après que ma grand-mère soit
25 décédée, c'est comme si notre famille avait été frappée

1 par... je ne sais pas. On a vécu beaucoup de choses après ce
2 moment. C'était juste difficile. On n'avait plus notre
3 principal soutien.

4 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

5 **MME REBECCA MOORE** : Et on se sentait presque
6 comme... comme des orphelins, mais on ne l'était pas. Oui.

7 **Me JENNIFER COX** : OK. Alors pendant cette
8 période où vos... après que vos parents se soient séparés, je
9 pense que vous avez dit... quel âge aviez-vous quand ils se
10 sont séparés?

11 **MME REBECCA MOORE** : J'avais environ dix ans.

12 **Me JENNIFER COX** : OK.

13 **MME REBECCA MOORE** : Ils ont... leur divorce a
14 été finalisé quand j'avais environ 12 ans.

15 **Me JENNIFER COX** : OK.

16 **MME REBECCA MOORE** : Oui. Et...

17 **Me JENNIFER COX** : Et après qu'ils se soient
18 séparés, avec qui avez-vous vécu?

19 **MME REBECCA MOORE** : Notre père.

20 **Me JENNIFER COX** : OK.

21 **MME REBECCA MOORE** : On avait le choix,
22 pendant le divorce, on a eu le choix d'aller vivre avec
23 notre mère ou notre père. Notre mère demandait la garde
24 parce qu'elle voulait nous garder, surtout pour une
25 question de pension alimentaire, et on ne voulait pas aller

1 avec elle parce qu'elle était dans un environnement très
2 dangereux où elle buvait tout le temps avec ces... c'était
3 surtout des Russes et... et alors on savait, parce qu'on
4 était seulement... on était encore des petites filles, et on
5 savait que si on allait avec notre mère, les chances d'être
6 agressées sexuellement par eux étaient très élevées... par
7 les hommes avec qui elle faisait la fête tout le temps.

8 Genre, je ne pouvais pas faire confiance à ma
9 mère pour nous garder en sécurité... alors, quand on nous a
10 permis de choisir entre... avec qui aller vivre, c'était,
11 vous savez, unanime, on allait avec notre père, vous savez,
12 pas avec toi, parce que notre père n'était pas celui qui
13 était, vous savez, il faisait juste travailler et... il était
14 absent.

15 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

16 **MME REBECCA MOORE** : Mais on n'avait pas la
17 menace d'être entourées de personnes étrangères.

18 **Me JENNIFER COX** : OK.

19 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

20 **Me JENNIFER COX** : Mais votre grand-mère
21 venait et elle faisait des choses en plus que...

22 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

23 **Me JENNIFER COX** : ... votre père n'avait pas le
24 temps de faire?

25 **MME REBECCA MOORE** : Oui, ma grand-mère était

1 plus comme une mère, comme elle était présente et
2 s'occupait de nous quasiment, et ma mère était plus comme..
3 comme une amie.

4 **Me JENNIFER COX** : OK.

5 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

6 **Me JENNIFER COX** : Et c'était la mère de votre
7 mère, c'est ça...

8 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

9 **Me JENNIFER COX** : ... votre grand-mère? Et
10 c'était la même personne qui est allée au pensionnat,
11 correct?

12 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

13 **Me JENNIFER COX** : Bon.

14 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

15 **Me JENNIFER COX** : Alors, après son décès
16 qu'avez-vous... qu'avez-vous fait? Avez-vous continué à vivre
17 avec votre père?

18 **MME REBECCA MOORE** : Oui... oui. On a vécu avec
19 notre père. Je me rappelle un de ces hommes, Yuri
20 (transcription phonétique), avec qui ma mère faisait la
21 fête, il a en fait violé ma mère quand j'avais 12 ans.
22 Alors, genre, je savais avec quel genre de groupe elle
23 était, alors je savais que ça nous arriverait.

24 Mais... alors on n'est pas allés avec ma mère,
25 et elle a fini par être violée par un de ces hommes, et

1 elle s'est rendue en Cour suprême. Ça s'est rendu jusqu'à
2 la plus haute cour, ou peu importe. Elle n'a pas gagné.
3 J'ai oublié pourquoi. Mais je... je me rappelle l'avoir
4 regardée passer à travers tout ça, le processus judiciaire
5 et tout ça. Et je me rappelle ne pas avoir été surprise
6 parce que je savais quel genre de personne était autour et..
7 ce genre de choses. Et je me rappelle avoir senti... vous
8 savez, ça a juste confirmé que, vous savez, c'est pour ça
9 qu'on ne vivait pas avec elle, et des choses comme ça.

10 **Me JENNIFER COX** : Mais... mais l'une... des
11 choses qui sont arrivées... après que votre grand-mère soit
12 décédée, vous avez déménagé, n'est-ce pas?

13 **MME REBECCA MOORE** : Oui... oui. Après qu'elle
14 soit morte, je suis partie de la maison. J'ai été entre
15 deux logements pendant longtemps, alors techniquement,
16 j'étais sans abri.

17 **Me JENNIFER COX** : M-hm. Et quel âge
18 aviez-vous alors?

19 **MME REBECCA MOORE** : Quinze ans.

20 **Me JENNIFER COX** : OK.

21 **MME REBECCA MOORE** : Oui. J'ai été sans-abri
22 de 15 à 16 ans et je suis... la tutelle a pris fin, alors je
23 suis devenue mon propre tuteur... je suis devenue légalement
24 indépendante à l'âge de 16 ans et je pense, quand votre
25 tutelle prend fin et que vous devenez votre propre... genre...

1 tuteur légal, ou peu importe, légalement indépendant, vous
2 devenez alors une pupille de la province parce que vous
3 êtes toujours mineure.

4 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

5 **MME REBECCA MOORE** : J'étais alors une pupille
6 de la province et je suis allée vivre à Phoenix Youth
7 Programs à Halifax.

8 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

9 **MME REBECCA MOORE** : Et Phoenix Youth Programs
10 est une organisation pour jeunes qui a... ils ont des
11 refuges. Ils ont des foyers de groupe. Ils ont des
12 programmes d'appartements supervisés... comme celui où j'ai
13 vécu.

14 **Me JENNIFER COX** : Et... et qu'est-ce... qui sont
15 les gens qui vivent à Phoenix ou les services aux jeunes
16 (inaudible). Est-ce que ce sont juste des jeunes?

17 **MME REBECCA MOORE** : Qui... qui vivaient là-bas?

18 **Me JENNIFER COX** : Oui.

19 **MME REBECCA MOORE** : Oh oui, des jeunes entre
20 16 et je pense 24 ans.

21 **Me JENNIFER COX** : OK.

22 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

23 **Me JENNIFER COX** : Alors quand vous êtes allée
24 vivre à Phoenix, qu'est-il arrivé?

25 **MME REBECCA MOORE** : Eh bien, j'ai finalement

1 eu l'environnement qui me permettait d'aller à l'école et
2 de faire du bénévolat, et j'ai participé à beaucoup de
3 choses communautaires, comme des activités... et comme, le
4 centre de jeunes au Centre d'amitié Mi'kmaw ou le centre de
5 jeunes Gigabou (transcription phonétique)... j'étais... j'ai
6 commencé à travailler avec eux. Et j'ai commencé à être
7 présidente de leur conseil de jeunes et... et j'ai eu
8 beaucoup de possibilités grâce... grâce à eux.

9 **Me JENNIFER COX** : Grâce au centre d'amitié?

10 **MME REBECCA MOORE** : Grâce au centre d'amitié
11 et... leur... leur centre de jeunes, mais ils n'ont plus de
12 centre de jeunes.

13 **Me JENNIFER COX** : OK.

14 **MME REBECCA MOORE** : Alors, ils... alors ce
15 soutien pour les jeunes Autochtones urbains a disparu; ça
16 n'existe même plus alors... à Halifax.

17 **Me JENNIFER COX** : OK.

18 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

19 **Me JENNIFER COX** : Et alors le... le Phoenix...
20 avez-vous... avez-vous vécu seule ou avez-vous vécu dans un...
21 dans un foyer de groupe, comme...

22 **MME REBECCA MOORE** : J'ai vécu dans un foyer.

23 **Me JENNIFER COX** : Un foyer.

24 **MME REBECCA MOORE** : Alors... le programme
25 d'appartements supervisés.

1 **Me JENNIFER COX** : OK.

2 **MME REBECCA MOORE** : J'ai vécu dans un foyer
3 avec trois autres filles et un superviseur.

4 **Me JENNIFER COX** : OK.

5 **MME REBECCA MOORE** : Un membre du personnel.

6 **Me JENNIFER COX** : OK.

7 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

8 **Me JENNIFER COX** : Et ça a fonctionné pour
9 vous? Vous étiez heureuse comme ça?

10 **MME REBECCA MOORE** : Oui... oui, m-hm.

11 **Me JENNIFER COX** : OK. Pourquoi ne dites-vous
12 pas à la commissaire les choses que vous aimiez à propos de
13 ça?

14 **MME REBECCA MOORE** : Les choses que j'ai
15 aimées à propos de ça... eh bien, j'ai conclu une entente...
16 j'avais une entente avec les travailleurs sociaux à
17 l'époque, et c'était que si je montrais que j'étais
18 responsable dans ce programme pendant un an, alors ils me
19 financeraient pour... pour avoir mon propre appartement,
20 alors c'est ce que j'ai fait.

21 Alors, quand j'ai vieilli... disons quand j'ai
22 eu 18 ans, j'ai dit : « OK, je suis ici depuis un an et
23 j'ai prouvé que j'étais responsable et tout ça ». Puis ils...
24 ils ont ensuite essayé de me garder dans ce programme parce
25 qu'ils pensaient que j'avais besoin de plus de soutien

1 pendant plus longtemps et tout ça, mais ça me démangeait
2 vraiment de... d'être toute seule parce que j'avais une
3 petite sœur et elle avait moins de 16 ans à l'époque, mais
4 elle ne pouvait pas me visiter à cause de différents...
5 genre... des choses d'assurance... dans le système.

6 Et alors... alors, pour des raisons comme ça...
7 genre, parce que... les plus jeunes ne pouvaient pas nous
8 visiter, et tout ça, je voulais vraiment vivre seule, alors
9 quand ils ont tenté de me garder après que j'aie prouvé que
10 j'étais responsable pendant un an, et ils ont tenté de me
11 garder dans ce programme. Je leur ai dit en gros : « Je
12 pars de toute façon, vous savez, que... vous pouvez m'aider à
13 faire la transition par moi-même... ou pas », mais je m'en
14 allais. Alors c'est comme ça que je suis partie.

15 Mais ils m'ont vraiment beaucoup appuyée,
16 pendant cette période en tout cas. Puis ils ont fini par...
17 les services communautaires ont fini par me financer quand
18 j'étais plus jeune pour... pour vivre seule.

19 **Me JENNIFER COX** : OK.

20 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

21 **Me JENNIFER COX** : Et avec quel type de choses
22 vous ont-ils aidée? Qu'est-ce que Phoenix vous a aidée à
23 faire à part vous fournir un lieu où habiter?

24 **MME REBECCA MOORE** : Ils ont... Phoenix, ils ont
25 le PLEC, Phoenix Learning Education Centre, qui vous aide à

1 faire des choses comme des curriculum vitae et chercher des
2 emplois et ils vous donnent... ils vous offrent différents
3 programmes sur l'éducation.

4 Phoenix a aussi des activités. Ils ont des
5 programmes d'arts. Ils ont... ils offrent même... ils offrent
6 de tout, comme... comme, ils ont leur propre petite banque
7 alimentaire. Ils sont... dans l'immeuble... un endroit où vous
8 pouvez faire votre lavage... ils ont un centre de dépannage
9 où vous pouvez aller et faire votre lavage si vous en avez
10 besoin. Vous pouvez aller chercher de la nourriture. Ils
11 ont... des vêtements que vous pouvez... voir si vous en
12 avez besoin. C'est pour la plupart... surtout pour les jeunes
13 de la rue.

14 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

15 **MME REBECCA MOORE** : Et... et ils ont aussi
16 quelqu'un qui vient... qui vient et qui fait... des coupes de
17 cheveux gratuites, disons, une fois par mois, et ce genre
18 de choses. Alors, en gros, tous vos services de base pour...

19 **Me JENNIFER COX** : OK.

20 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

21 **Me JENNIFER COX** : Et puis après avoir quitté
22 Phoenix, avez-vous... étiez-vous... avez-vous pu trouver un
23 logement?

24 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

25 **Me JENNIFER COX** : OK, et où êtes-vous allée

1 après?

2 **MME REBECCA MOORE** : J'ai déménagé dans un
3 appartement avec quelques amis qui était des colocataires,
4 c'était un jeune couple d'Autochtones de qui j'étais
5 proche. J'ai vécu là pendant un certain temps et ils m'ont
6 aidée à déménager mes affaires. Mais j'ai fini par partir
7 et je... je suis restée là pendant quelques mois et je suis
8 partie et j'ai trouvé un autre appartement alors, oui.

9 **Me JENNIFER COX** : Et avez-vous participé à
10 l'un des programmes de logement? Est-ce qu'il y avait...

11 **MME REBECCA MOORE** : Non, non. Comme... oh,
12 puis après je suis allée à Tawaak, oui.

13 **Me JENNIFER COX** : De logement?

14 **MME REBECCA MOORE** : (Inaudible).

15 **Me JENNIFER COX** : OK, et pour le... au bénéfice
16 des commissaires, pourriez-vous expliquer un peu ce qu'est
17 Tawaak Housing?

18 **MME REBECCA MOORE** : Tawaak Housing, c'est des
19 logements autochtones à Halifax, alors c'est comme des
20 logements sociaux pour les Autochtones. Et... et ce sont
21 vraiment des taudis. Ce sont les rois des taudis, alors ils
22 ont beaucoup de problèmes. L'appartement... moi et Sarah on a
23 vécu là, on y a vécu pendant cinq ans. La porte arrière
24 était... le vent pouvait... elle n'était pas sécuritaire, alors
25 le vent pouvait l'ouvrir et, genre, ça a été comme ça

1 pendant les cinq années.

2 Depuis avant qu'on a déménagé là jusqu'après
3 notre déménagement, et ça a fini par mener... alors c'était
4 dangereux pendant toute la période et même si je leur
5 disais : « Vous savez, c'est... c'est moi et ma sœur, ma
6 jeune sœur, genre, on est des jeunes femmes et on vit
7 seules et vous savez, c'est très dangereux », ils n'ont
8 jamais arrangé ça.

9 Il y a une fois où j'ai surpris... on a surpris
10 quelqu'un qui essayait d'entrer chez nous et... je lui ai
11 couru après dans la rue et tout. Puis j'ai appelé
12 Tawaak Housing, en panique, parce que notre porte arrière
13 n'était pas sécuritaire. Et ils ont envoyé quelqu'un et ils
14 ont juste... j'ai dit qu'ils ont mis une serrure indienne
15 là-dessus parce qu'ils n'ont fait que couper un deux par
16 quatre et ils l'ont placé entre l'escalier arrière et la
17 porte arrière et ils l'ont laissé là.

18 Ils ont dit qu'ils allaient commander une
19 nouvelle porte et... elle n'est jamais venue, ils ne sont
20 jamais revenus. Ils n'ont jamais rien fait à ce sujet,
21 alors inutile de dire qu'ils... ils se foutaient
22 complètement... de notre sécurité à ma sœur et moi.

23 **Me JENNIFER COX** : M-hm, alors durant cette
24 période également, avez-vous eu des relations, des
25 relations amoureuses?

1 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

2 **Me JENNIFER COX** : OK.

3 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

4 **Me JENNIFER COX** : Et comment se sont-elles
5 déroulées?

6 **MME REBECCA MOORE** : J'ai eu deux relations où
7 il y a eu de la violence conjugale... dans cet appartement,
8 mais la dernière, et... et la porte arrière qui était
9 dangereuse ont fait que j'ai déménagé et que j'ai quitté la
10 ville.

11 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

12 **MME REBECCA MOORE** : Parce que cette personne
13 était vraiment violente et elle... sa violence a empiré
14 vraiment ... vraiment rapidement et vraiment vite et... alors
15 cette personne était en prison pour non-respect et ça
16 concernait notre situation.

17 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

18 **MME REBECCA MOORE** : Et j'ai continué d'avoir
19 des cauchemars de cette personne qui entrait dans la maison
20 par effraction parce qu'elle savait où je vivais. Alors je
21 ne pouvais pas vraiment bien dormir là-bas, alors quand il
22 a... il est allé en prison pendant un mois, jusqu'à la date
23 de la cour. Et pendant cette période, parce que je
24 m'inquiétais vraiment de ce que cette personne pourrait
25 faire quand elle sortirait, j'ai juste laissé tomber mon

1 loyer parce que je n'avais pas... genre, l'appartement
2 n'était pas sécuritaire de toute façon, et j'ai déménagé à
3 l'autre bout du pays. Alors, j'ai déménagé à Vancouver...

4 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

5 **MME REBECCA MOORE** : ... pendant presque un an,
6 oui. Juste pour m'éloigner de cette personne et de tout...

7 **Me JENNIFER COX** : OK.

8 **MME REBECCA MOORE** : ... ça.

9 **Me JENNIFER COX** : Et quand vous étiez plus
10 jeune, vous avez aussi... vous avez parlé un peu d'avoir
11 participé aux programmes pour les jeunes au centre
12 d'amitié.

13 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

14 **Me JENNIFER COX** : Quel type de choses... de
15 possibilités vous ont été données?

16 **MME REBECCA MOORE** : Au centre d'amitié? Eh
17 bien, j'ai participé à beaucoup de... en gros à toutes les
18 organisations pour les jeunes de la ville, à Halifax. Mais
19 je trouve que le centre d'amitié... où... où j'étais la
20 présidente du conseil des jeunes. Je suis allée à... vous
21 savez, mes premières possibilités de réseautage national
22 étaient... étaient grâce au centre d'amitié, alors... grâce à
23 l'AGA de l'ANCA et des choses comme ça. Alors...

24 **Me JENNIFER COX** : Et qu'est-ce que ces
25 possibilités vous ont apporté? Quelles sortes de choses?

1 **MME REBECCA MOORE** : Je pense qu'elles ont
2 juste, d'une certaine façon... elles ont forgé mon
3 caractère, vous savez. Comme, vous allez et vous apprenez à
4 faire du réseautage, vous rencontrez des gens de partout au
5 pays, comme d'autres jeunes Autochtones et ça renforce
6 votre sens de la communauté et... oui.

7 **Me JENNIFER COX** : Avez-vous appris la culture
8 aussi?

9 **MME REBECCA MOORE** : Oh, oui, oui.

10 **Me JENNIFER COX** : OK.

11 **MME REBECCA MOORE** : J'ai appris comment... j'ai
12 appris à jouer du tambour et à chanter au centre d'amitié
13 et je joue toujours du tambour et je suis une chanteuse.
14 Et... oui, ce genre de chose.

15 **Me JENNIFER COX** : Alors, quand vous étiez en
16 Colombie-Britannique, vous êtes restée pendant un an,
17 n'est-ce pas?

18 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

19 **Me JENNIFER COX** : OK, mais alors, vous êtes
20 revenue en Nouvelle-Écosse?

21 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

22 **Me JENNIFER COX** : Et quand vous êtes revenue
23 en Nouvelle-Écosse, aviez-vous un endroit où habiter?

24 **MME REBECCA MOORE** : Non.

25 **Me JENNIFER COX** : OK.

1 **MME REBECCA MOORE** : Oui. Et...

2 **Me JENNIFER COX** : Et en Colombie-Britannique?
3 Était-ce facile de trouver un logement là-bas?

4 **MME REBECCA MOORE** : Ça n'a pas vraiment été
5 un problème pour moi parce que je suis restée avec les
6 mêmes personnes tout le temps.

7 **Me JENNIFER COX** : OK.

8 **MME REBECCA MOORE** : Oui. Mais je trouve que
9 c'est chez nous, où je suis, parce que je n'ai pas... je n'ai
10 pas de famille avec qui je peux vraiment habiter. Disons...
11 ils n'ont pas vraiment de place pour moi, alors je ne peux
12 pas... retourner et vivre avec mes parents ou quelque chose
13 comme ça.

14 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

15 **REBECCA MOORE**: Oui, alors le logement est
16 toujours difficile.

17 **Me JENNIFER COX** : Et à ce moment-ci de votre
18 vie, Rebecca, qu'est-ce que vous faites? Qu'est-ce que...
19 comment prenez-vous soin de vous-même?

20 **MME REBECCA MOORE** : En ce moment, je réussis
21 à payer le loyer en faisant beaucoup d'événements
22 communautaires, comme faciliter et... et des spectacles, des
23 ouvertures, je joue du tambour et je chante, ce genre de
24 choses.

25 Alors, disons que je suis suffisamment

1 chanceuse pour avoir été impliquée dans ma communauté et
2 pour avoir eu suffisamment de possibilités pour pouvoir
3 m'occuper moi-même de cette façon.

4 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

5 **MME REBECCA MOORE** : Mais, ce n'est pas... je
6 suis... genre, c'est inhabituel. C'est comme une situation
7 inhabituelle... exceptionnelle, vous savez... ce ne sont pas
8 toutes les femmes autochtones de Halifax qui sont comme
9 moi, qui peuvent faire ce genre de choses. C'est comme...
10 c'est comme ça que je m'occupe de moi-même en ce moment.

11 Je travaille aussi encore au Centre d'action
12 écologique sur certaines tables rondes sur le climat. Je
13 fais beaucoup de choses sur l'énergie verte. Et... oui, j'ai
14 aussi un contrat avec eux aussi, et... m-hm. Je suis...

15 **Me JENNIFER COX** : Est-ce que vous...

16 **MME REBECCA MOORE** : (Inaudible).

17 **Me JENNIFER COX** : ... Aviez-vous d'autres
18 difficultés quand vous étiez plus jeune?

19 **MME REBECCA MOORE** : Oui, j'ai eu une
20 dépendance à l'alcool pendant presque toute ma vie, entre
21 12 et 25 ans environ.

22 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

23 **MME REBECCA MOORE** : Alors cet hiver, ce sera
24 ma deuxième année de sobriété.

25 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

1 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

2 **Me JENNIFER COX** : Mais vous avez fait
3 beaucoup de choses quand vous étiez encore...

4 **MME REBECCA MOORE** : Oui. J'étais une
5 alcoolique très fonctionnelle...

6 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

7 **MME REBECCA MOORE** : ... quand j'étais plus
8 jeune, oui. Et je gardais... genre, ce monde très séparé de...
9 de mon monde communautaire... comme mon côté extraverti,
10 genre, peu importe. Disons, ils étaient séparés. Alors il y
11 avait... il y avait... il y avait la... ma vie qui allait très
12 bien, et j'avais beaucoup de possibilités, et tout ça, puis
13 il y avait le... le côté où je luttais contre la dépendance
14 en privé...

15 **Me JENNIFER COX** : Et alors étiez-vous... y
16 avait-il des services qui vous ont aidée à surmonter votre
17 dépendance? Non?

18 **MME REBECCA MOORE** : Non. J'ai fait ça. Je me
19 suis isolée pendant presque un an et j'ai traité ça par
20 moi-même. Mais j'ai arrêté de boire par pur ressentiment,
21 en fin de compte.

22 Et c'est aussi parce que... ma croyance a
23 changé, et je pense que c'est pour ça. Parce que je ne
24 croyais simplement plus... à ça.

25 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

1 **MME REBECCA MOORE** : Je ne crois pas à... je
2 regarde l'autodestruction; vous comprenez ce que je veux
3 dire? J'avais tellement de ressentiment pour la façon dont
4 ça affaiblit les gens, et dont je me suis affaiblie
5 moi-même, ma famille et tout le monde que j'aimais et tout
6 le... tous les problèmes que ça, vous comprenez, qui
7 continuaient, que j'ai juste... je détestais ça tellement que
8 j'ai juste arrêté. J'ai choisi de ne plus faire ça. J'ai
9 choisi de ne... de ne plus m'affaiblir et d'avoir une autre
10 mentalité plutôt que de me faire du mal. Je ne crois juste
11 plus à faire des choses qui...

12 Comme avec toute cette... cette chose au sujet
13 des femmes assassinées et disparues et être... être une femme
14 autochtone au Canada... je sais que je suis...
15 statistiquement parlant, je sais que je suis une importante
16 cible de violence... vous comprenez.

17 **MME JENNIFER COX** : Pourquoi ne racontez-vous
18 pas aux commissaires l'une de vos expériences une fois que
19 vous marchiez dans la rue à Halifax?

20 **MME REBECCA MOORE** : Je vais y revenir dans
21 une minute.

22 **Me JENNIFER COX** : OK.

23 **MME REBECCA MOORE** : Mais... avec cette... avec
24 cette connaissance de simplement reconnaître qu'en tant que
25 femme autochtone au Canada on est... vous comprenez, beaucoup

1 plus susceptibles de vivre de la violence et... et tout ça.

2 Et puis aussi quand j'étais plus jeune et
3 que j'étais dépendante à l'alcool, une très forte
4 dépendance, j'étais tout simplement encore plus susceptible
5 de subir de la violence. En particulier quand vous êtes en
6 état d'ébriété et que votre garde est baissée, tout peut
7 arriver.

8 J'ai juste changé d'état d'esprit. Je ne
9 crois plus à ça. Je ne crois plus que ça me convient de
10 faire ça. Et d'avoir presque plus... plus une mentalité de
11 guerrière de cette façon parce que la seule personne qui
12 peut ne pas boire pour moi c'est moi. Et la seule personne
13 qui ne peut pas... genre, je crois vraiment que je suis la
14 seule personne qui peut me protéger. Et c'est pourquoi je
15 ne fais plus ça. Mais, oui.

16 **MME JENNIFER COX** : Alors, l'expérience que
17 vous avez eue à Halifax, voulez-vous en parler?

18 **MME REBECCA MOORE** : Il y a eu beaucoup
19 d'expériences différentes à Halifax. Halifax est une ville
20 très inquiétante. Il y a beaucoup de clients qui conduisent
21 autour de nous tout le temps. Il y a beaucoup de
22 harcèlement sexuel dans la rue tout le temps.

23 Je pense que la fois que vous me rappelez
24 précisément c'est quand je marchais vers chez moi autour de
25 minuit. J'habitais près du centre commercial. Il y a cette

1 voiture qui s'est approchée, le coffre était ouvert, et il
2 y avait trois gars à l'intérieur, et le conducteur est
3 sorti, il m'a barré le chemin sur le trottoir et... alors le
4 passager a ouvert sa porte et ses jambes étaient sorties
5 comme s'il allait sauter. Et... et ils m'ont barré le chemin
6 sur le trottoir et il n'y avait personne autour. Et... parce
7 que c'était près du centre commercial et... et après... et
8 après la fermeture du centre commercial, il n'y avait,
9 genre, personne autour.

10 Et... alors, oui, ils... leur coffre était
11 ouvert. L'un deux était maintenant sur le trottoir devant
12 moi. L'autre était... sa porte côté passager était ouverte et
13 ses jambes étaient sorties comme s'il allait sortir. Et il
14 m'a dit quelque chose, et j'écoute de la musique, alors
15 j'ai retiré mes écouteurs et j'ai dit : « Quoi? » il a
16 dit : « Salut ». Et puis... et puis le gars qui m'a barré le
17 chemin sur le trottoir a dit : « Oh, il est juste
18 romantique », c'est ce qu'il a dit.

19 Et alors, à ce moment, j'ai vu le piège.
20 J'ai compris leur jeu. Je ne les ai pas laissés s'approcher
21 suffisamment de moi pour m'attraper ou quoi que ce soit.

22 La rue où je vivais, on était plusieurs à y
23 habiter, alors... moi et ma sœur on vivait là, mon autre
24 sœur vivait au coin de la rue, puis mon cousin vivait au
25 coin de la rue. Alors, je suis juste chanceuse d'avoir

1 beaucoup de membres de ma famille qui vivaient sur cette
2 rue.

3 Alors, j'ai juste reculé. Genre, j'ai
4 commencé à marcher à reculons plutôt que d'avancer, puis je
5 suis allée chez ma sœur en panique, mais... mais... oui, et ils
6 m'ont reconduite chez moi après. Mais... oui, c'était une
7 chose.

8 Et... et où on vivait aussi, c'était juste à
9 côté du chemin Bayers, alors c'est juste à côté de
10 l'autoroute... c'est une autoroute qui sort de la ville,
11 m-hm. Alors, c'était inquiétant.

12 Et il y a aussi une fille qui a été attaquée
13 plus tard cette semaine-là, ou plus tard cet hiver-là, je
14 pense, en fait, et agressée sexuellement dans les bosquets
15 de la même zone. Et... oui, ce genre de chose.

16 **Me JENNIFER COX :** Alors, Rebecca, à cause de
17 vos expériences vous êtes venue à l'Enquête pour parler de
18 choses qui, selon vous, vous ont été utiles ou des
19 recommandations sur des choses que vous aimeriez voir...

20 **MME REBECCA MOORE :** M-hm.

21 **Me JENNIFER COX :** ... pas vrai?

22 **MME REBECCA MOORE :** M-hm.

23 **Me JENNIFER COX :** Alors, quelles sont les
24 choses qui, selon vous, vous ont été le plus utiles?
25 Commençons avec ça. Les ressources et les programmes.

1 **MME REBECCA MOORE** : Quand j'étais jeune, ce
2 qui a été vraiment utile pour moi c'était les... les
3 programmes de logement. J'avais besoin de ça. Au moment où
4 j'avais vraiment besoin d'un lieu sûr, alors je pense que
5 le lieu sûr c'est... c'est important.

6 Je pense qu'on peut dire beaucoup de choses
7 sur les femmes autochtones assassinées et disparues et... et
8 il y a beaucoup de faits connus sur, vous savez, le fait
9 qu'on est de plus grandes cibles de violence
10 statistiquement et tout, mais je ne vois pas suffisamment
11 de mesures de protection, alors... et pas seulement
12 préventives, mais je parle de la protection des femmes
13 autochtones parce qu'on est des femmes autochtones et parce
14 qu'on est... on fait face à beaucoup plus de ces problèmes
15 quotidiennement... alors, genre, des logements, plus
16 d'hébergement d'urgence.

17 **Me JENNIFER COX** : Et qu'en est-il des
18 programmes du centre d'amitié?

19 **MME REBECCA MOORE** : Le centre d'amitié doit
20 récupérer son centre des jeunes. Il n'y a pas de centres
21 culturels des jeunes pour les jeunes Autochtones urbains à
22 Halifax... en ce moment.

23 Je trouve beaucoup de mes... mes réseaux
24 maintenant, alors... si j'ai un problème... si j'ai un
25 problème et que j'ai besoin d'aide, je ne m'adresse pas aux

1 services. Je ne m'adresse à rien de tout ça. Je reviens
2 toujours à mes racines, comme, mon réseau de sœurs et... et
3 ce sont les personnes qui me viennent toujours en aide, qui
4 m'appuient et qui viennent me chercher si je suis coincée.
5 Elles vont m'héberger si j'ai besoin d'un endroit où
6 rester. Elles vont me nourrir, m'habiller et tout... vous
7 savez.

8 Si j'ai des problèmes ou une urgence, je
9 n'utilise pas trop souvent les services. Je trouve qu'on a
10 un réseau qui nous permet de prendre soin les uns des
11 autres.

12 **Me JENNIFER COX :** Et le réseau... où avez-vous
13 rencontré tous ces gens?

14 **MME REBECCA MOORE :** Partout.

15 **Me JENNIFER COX :** C'était grâce à des
16 programmes ou l'une des choses comme ça... comme les
17 conférences?

18 **MME REBECCA MOORE :** Quelques-uns.

19 **Me JENNIFER COX :** OK.

20 **MME REBECCA MOORE :** Oui, certains d'entre
21 eux.

22 **Me JENNIFER COX :** Et comment ce réseau vous
23 fait vous sentir aujourd'hui? Faire partie de ce réseau?

24 **MME REBECCA MOORE :** Bien. Je me sens plus en
25 sécurité quand je suis parmi mes sœurs autochtones, en

1 particulier celles qui, vous comprenez... je pense... non, je
2 pense que c'est facile quand je me sens le plus en sécurité
3 tout le temps.

4 **Me JENNIFER COX** : M-hm.

5 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

6 **Me JENNIFER COX** : Alors, appuyer les gens
7 pour... avoir ce genre de groupe serait utile, n'est-ce pas?

8 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

9 **Me JENNIFER COX** : OK.

10 **MME REBECCA MOORE** : Ouais.

11 **Me JENNIFER COX** : Y a-t-il d'autres
12 suggestions précises que vous feriez aux commissaires?

13 **MME REBECCA MOORE** : Eh bien, j'aimerais
14 parler de... penser systématiquement et penser
15 historiquement de la colonisation et de certaines choses
16 comme... il y a beaucoup de choses qui nous mettent... qui nous
17 mettent en danger, vous comprenez. Beaucoup de choses
18 différentes. Il y a la façon... il y a la stigmatisation et
19 les stéréotypes. Il y a... vous savez, les problèmes
20 conjugaux. Il y a les dépendances. Il y a... il y a des
21 criminels, les clients. Puis, il y a la violence coloniale.
22 Et il y a les traumatismes intergénérationnels.

23 Et il faut aussi beaucoup s'exposer, se
24 mettre sur la ligne, comme en première ligne. Alors, genre,
25 quand vous essayez de, vous comprenez, protéger l'eau,

1 protéger votre terre et vous placer dans ce type de
2 scénario risqué, alors. Et... vous savez, c'est... c'est notre
3 devoir en tant que femme. C'est ce qu'on m'a appris...
4 protéger l'eau. C'est notre devoir inhérent en tant que
5 femme autochtone. Alors, souvent, ça nous oblige à
6 littéralement nous mettre en première ligne. Et... vous
7 savez, c'est... c'est systématique aussi.

8 Et... et les efforts que vont faire ces
9 compagnies pour se débarrasser de vous sont réels. En
10 particulier si vous voulez regarder à l'échelle
11 internationale et pas juste canadienne. Mais ce qu'ils font
12 aux peuples autochtones qui essaient de protéger leurs
13 terres partout dans le monde.

14 Et alors, il y a... vraiment si vous y pensez,
15 une tonne de merde, désolée, qui pourrait arriver. Et... et
16 je pense récemment aussi, si je veux ajouter et parler de
17 la stigmatisation, et parler de la violence coloniale
18 passée. Et le courant traditionnel même aujourd'hui, même
19 maintenant... parce que je suis une personne vraiment active
20 et qui m'exprime dans la communauté et j'ai fait beaucoup
21 de choses cet été, au sujet de la statue de Cornwallis et
22 ce... toute cette tragédie.

23 Et l'une des choses que le maire de Halifax
24 n'a pas écoutées c'était comment cette statue... de
25 Cornwallis en particulier... dans ma ville, où je parle, et

1 comment ça a réellement... le fait qu'elle soit là... comme, sa
2 présence physique et aussi ce qu'elle représente, comment
3 ça perpétue la violence contre les peuples autochtones,
4 encore plus, même maintenant, même aujourd'hui.

5 Alors, ça crée en ce moment beaucoup de
6 tension dans la ville et... où moi, et Grizzly Mom et
7 Elizabeth (transcription phonétique) et... et beaucoup
8 d'entre nous, on est très... on est des défenseurs très
9 vocaux, alors on se fait encore plus visibles pour les
10 gens, je pense qu'on peut dire ça, qui ont des points de
11 vue opposés, vous voyez ce que je veux dire? Alors depuis
12 que c'est arrivé et depuis qu'on est devenus encore, genre,
13 beaucoup plus visibles, je sens que quand on se défend et...
14 et des choses comme ça, vous êtes plus en danger, vous êtes
15 plus une cible et plus en danger, et tout ça.

16 Alors c'est une chose que... que le maire de
17 Halifax ne prend pas au sérieux. Il ne voit pas comment... ou
18 peut-être qu'il le voit, mais il s'en fout simplement. Mais
19 il ne voit pas comment le fait de la garder perpétue la
20 violence dans nos communautés et envers nous.

21 Genre, je sais... genre, Grizzly Momma a reçu
22 des menaces, par exemple. Et d'autres personnes ont reçu
23 des menaces. Je n'ai pas eu de menaces, pas en ligne, mais
24 comme, en personne, comme les personnes... et...

25 **Me JENNIFER COX** : Et peut-être Rebecca, que

1 ce qu'on devrait faire, c'est revenir un peu en arrière
2 pour que la commissaire comprenne de quoi vous parlez.
3 Alors, que s'est-il passé avec la statue de Cornwallis?

4 **MME REBECCA MOORE** : Il y a une chose qui est
5 arrivée...

6 **Me JENNIFER COX** : Expliquez-lui où elle est.

7 **MME REBECCA MOORE** : OK, alors le jour de la
8 Fête du Canada, alors il y a... il y a une statue de
9 Cornwallis qui, en tant que fondateur d'Halifax... au
10 centre-ville d'Halifax et... et c'est ce gars qui a adopté
11 les proclamations de la scalpation contre les... les Mi'kmaq.

12 **UN INTERLOCUTEUR** : Catherine...

13 **MME REBECCA MOORE** : Oh, désolée, est-ce...

14 **UN INTERLOCUTEUR** : Scalpation...

15 **MME REBECCA MOORE** : C'est ce que j'ai dit,
16 les proclamations de la scalpation. Et alors, pour la Fête
17 du Canada, genre quand... quand tout le monde célébrait
18 Canada 150, vous savez, pour nous ce n'est pas aussi... aussi
19 heureux parce que... alors... alors ce que Grizzly Momma et moi
20 avons fait c'était... et... et elle était en deuil et elle
21 était... genre, en guérison et dans son propre cheminement.

22 Et... et... on a décidé de faire une cérémonie
23 de deuil pour toutes les vies de nos gens autochtones qui
24 ont... ce qui est arrivé... oui, toutes les vies des
25 Autochtones qui ont été perdues à cause de la colonisation.

1 Et alors, vous savez, naturellement, ça
2 convenait de tenir ça là-bas. Disons, ce rassemblement-là,
3 devant sa statue parce qu'il est toujours là. Et c'est ce
4 qu'on a fait. Et elle a été interrompue par une bande de...
5 le groupe Proud Boys... comme ces...

6 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ils
7 s'appellent les Proud Boys?

8 **MME REBECCA MOORE** : C'est comme ça qu'ils
9 s'appellent, les Proud Boys. En fait, ils sont comme... ils
10 s'appellent eux-mêmes... ils sont en fait des suprématistes
11 blancs, mais ils s'appellent...

12 **Me JENNIFER COX** : Des suprématistes blancs.

13 **MME REBECCA MOORE** : Ils s'appellent un genre
14 de...

15 **UN INTERLOCUTEUR** : Des néonazis. C'est ça.

16 **MME REBECCA MOORE** : Ils sont comme... ce
17 qu'ils sont... quelque chose comme des chauvins, des chauvins
18 modernes. De toute façon, seulement parce que ce n'est pas
19 à la mode de, genre, sortir et de dire que vous êtes un
20 suprématiste blanc ces jours-ci, mais en fin de compte,
21 c'est essentiellement ce qu'ils sont.

22 Et... et alors leur petit groupe est venu et
23 ils nous ont interrompus et ils ont dit beaucoup de choses
24 blessantes, genre... genre comment... genre quand ils ont
25 appris que, vous savez, c'est un territoire mi'kmaq. Ils

1 disaient des choses comme : « Non, ce n'est pas un
2 territoire mi'kmaq... Maintenant, c'est Halifax » et peu
3 importe, et ils étaient très... ils voulaient nous empêcher
4 de nous exprimer vraiment activement. Ils ont interrompu
5 notre... genre, la cérémonie de deuil qu'on tenait. Et ils
6 chantaient le *God Save the Queen*, alors qu'on commémorait
7 en fin de compte... la perte de... comme... on était en fin
8 de compte... genre, le génocide du peuple, vous savez, c'est
9 ça qu'on commémorait.

10 Et... et ils sont venus en chantant *God Save*
11 *the Queen* de façon très irrespectueuse. Ils étaient ivres
12 et... et peu importe. Et ça a failli... ça a failli devenir
13 violent et... et tout ça. Alors, alors c'est arrivé parce que
14 la statue de Cornwallis était toujours là, parce qu'elle
15 était toujours présente. Ces... ces tensions arrivent encore
16 dans la ville. Et puis, ça a explosé.

17 Et alors on a découvert que le... le fondateur
18 de ce... des Proud Boys, le groupe de chauvins blancs est ce
19 gars, Gavin McInnes, et il est le cofondateur de Vice et...
20 de Media, il est le fondateur de Rebel Media, et certains...
21 et de toute façon, alors c'est plus gros, et il a des
22 partisans partout au Canada et aux États-Unis.

23 Alors, ça a pris toutes ces proportions
24 quand on est allés... on a eu des excuses de l'amiral de la
25 Marine, parce qu'ils étaient tous... ils étaient tous dans la

1 Marine. Ils étaient dans les Forces armées canadiennes
2 aussi. Alors, ça leur donnait une mauvaise image, alors on
3 a eu des excuses de l'amiral de la Marine. On a eu des
4 excuses du ministre de la Défense du Canada.

5 Et ils ont dit qu'ils allaient faire enquête
6 sur ces gars. Ils ont eu en fait des vacances d'été payées
7 parce qu'ils ont été retirés du service, mais ils ont quand
8 même été payés. Ils ont fini par être réintégrés dans le
9 service actif. Alors ils ne se sont pas vraiment
10 débarrassés d'eux.

11 Et alors tout ça est arrivé et... et on a subi
12 beaucoup de, vous savez, de critiques et des choses et...

13 **Me JENNIFER COX** : Et quand vous dites
14 « on », c'est vous et...

15 **MME REBECCA MOORE** : C'est moi, Grizzly
16 Momma, nos alliés.

17 **Me JENNIFER COX** : Des gens qui étaient à la
18 cérémonie?

19 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

20 **Me JENNIFER COX** : OK.

21 **UN INTERLOCUTEUR** : Et des supporteurs.

22 **MME REBECCA MOORE** : Oui. Nos alliés et des
23 supporteurs. Et...

24 **Me JENNIFER COX** : Et qu'aviez-vous à dire
25 sur la façon dont les médias vous ont décrits?

1 **MME REBECCA MOORE** : Eh bien, j'y arrive.
2 Alors... alors c'est arrivé, et donc en conséquence de... parce
3 que la statue de Cornwallis était au centre du conflit en
4 fin de compte. À cause de ça, on a fait annuler l'événement
5 Cornwallis. Là où on allait... eh bien, on réclamait le
6 retrait de la statue.

7 Et alors, toute la ville a paniqué. Ils ne
8 savaient pas vraiment ce que nous allions faire, mais ils
9 ont appelé ça une manifestation hostile. Ils allaient gérer
10 ça comme une manifestation hostile et en fin de compte... oh,
11 et ils ont dit qu'on était violents. Ils ont dit qu'on
12 était violents comme si, vous savez, on allait être
13 violents devant cet objet inanimé, ou peu importe. Mais...
14 oui, alors ils nous ont décrits comme violents et hostiles.

15 Et... et... et puis on n'a pas vraiment agi
16 comme ça parce qu'on ne se sentait pas violents. On n'était
17 pas hostiles. Comme... on était juste au fond... on était
18 comme un groupe de femmes autochtones qui n'aimaient pas
19 comment on a été récemment opprimées de façon active à l'un
20 de nos rassemblements et des choses comme ça, alors.

21 Et puis ça nous a mis en danger aussi, parce
22 que quand les médias et le maire nous ont décrits comme
23 étant violents, ça a déclenché quelque chose dans l'esprit
24 des gens que, vous comprenez, ces femmes sont violentes et
25 ça presque envoyé un message pour dire que c'est correct de

1 commettre de la violence contre nous; vous voyez ce que je
2 veux dire? Parce qu'ils nous avaient déjà étiquetés. Alors...
3 alors c'est comme ça qu'ils ont géré ça cet été. Et ils
4 nous ont en fin de compte mis dans le rôle des méchants.
5 Et...

6 **UN INTERLOCUTEUR** : Menacés.

7 **MME REBECCA MOORE** : ... nous ont menacés, oui.
8 Et... oui, alors... alors c'est une petite partie et vous
9 voulez parler de l'histoire de, genre... genre comment
10 Cornwallis... il a offert plus pour les femmes et des
11 enfants, n'est-ce pas?

12 **UN INTERLOCUTEUR** : Oui. La paie pour... la
13 paie pour le scalp d'une femme équivalait au salaire annuel
14 d'un officier.

15 **MME REBECCA MOORE** : Oui. Alors...

16 **UN INTERLOCUTEUR** : Je vais répéter ça. La
17 valeur... le scalp le plus coûteux était celui des femmes,
18 alors la valeur du scalp d'une femme mi'kmaq équivalait au
19 salaire d'un officier britannique pour une année. Son
20 salaire annuel était le même que le montant pour le scalp
21 d'une femme mi'kmaq. Et c'est... c'est ce avec quoi on avait
22 un problème, alors c'était un génocide.

23 **MME REBECCA MOORE** : M-hm. Alors c'est ça
24 l'histoire et... et c'est toujours dans les livres, elle a
25 dit. La Proclamation de la scalpation est toujours dans les

1 livres. Ils n'ont jamais vraiment changé ça.

2 **UN INTERLOCUTEUR** : C'est la loi.

3 **MME REBECCA MOORE** : Alors... alors c'est comme
4 ça, genre, que... que cette mentalité coloniale est démontrée
5 et... et rappelée et cause encore des tensions même à Halifax
6 en particulier, genre... sur notre territoire. Et c'est comme
7 ça que... et les gens l'expriment... genre, les femmes comme
8 moi, et d'autres, et mes alliés, font l'objet d'une
9 violence ciblée.

10 Comme... il y avait en fait ces... maintenant
11 nous sommes en fait des sacs à merde pour les nazis et des
12 choses comme ça.

13 **Me JENNIFER COX** : Quoi?

14 **MME REBECCA MOORE** : J'ai dit des sacs à
15 merde pour les nazis.

16 **MME JENNIFER COX** : Vous devez... vous devez
17 peut-être utiliser un autre...

18 **MME REBECCA MOORE** : On est en fait comme une
19 grosse... comme plus une cible pour... pour les nazis et les
20 suprématistes blancs. Et... et ils ont même envoyé... genre,
21 certains de nos alliés sont, comme... les nazis et ...
22 comment s'appellent-ils? Des socialistes? C'est ça? Des
23 sites Web. Et...

24 **UN INTERLOCUTEUR** : Fascistes.

25 **MME REBECCA MOORE** : Des sites Web fascistes

1 et ils ont même publié... une liste de certains d'entre
2 nous et de nos alliés et une description de nos
3 tempéraments et de notre... où est notre lieu de travail et...
4 où on vit et des choses comme ça. Alors, ils publient des
5 renseignements personnels sur nous... et des choses comme ça.
6 Alors... alors, genre, je dirais que nous et nos alliés à
7 Halifax on est définitivement une importante cible en ce
8 moment des suprématistes blancs. Et... ouais, alors.

9 Puis je fais aussi beaucoup de choses
10 avec... la lutte contre Alton Gas qui commercialise la
11 rivière Shubenacadie, alors tenter de sauver et de protéger
12 la rivière Shubenacadie. Et c'est en majorité... ce n'est pas
13 tout, mais c'est en majorité des femmes autochtones qui
14 vont à la barrière, bloquer cette compagnie, alors elles
15 sont là; si vous voyez ce que je dire, aussi.

16 Et... oui, alors c'est certaines des choses...
17 et toutes les choses dont je vous ai parlé, genre, qui sont
18 toutes arrivées cet été. Et, oui, alors c'est un peu de ce
19 qui se passe à Halifax, je pense,

20 **Me JENNIFER COX** : Alors, Sarah, y a-t-il
21 autre chose que vous voulez ajouter?

22 **MME SARAH MOORE** : Il y avait la fois...
23 l'incident du Jour anniversaire du traité.

24 **MME REBECCA MOORE** : Oui. Oh, elle parlait
25 juste de la fois où un policier m'a traitée de, de sauvage...

1 le Jour anniversaire du traité. Mais... et la façon dont les
2 forces de l'ordre traitent les peuples autochtones. Je ne
3 pense pas que j'aie vraiment envie de parler de ça.

4 Je pense que je vais aussi parler de... oui,
5 j'essaie de penser. Je pense que j'ai parlé de l'histoire
6 de la violence coloniale, certaines choses actuelles. Ma
7 lutte contre la dépendance. Comment la lutte contre les
8 dépendances vous met aussi dans des scénarios plus
9 dangereux et... oui, je pense... je pense que c'est pas mal
10 tout ce dont je voulais parler. M-hm.

11 **Me JENNIFER COX** : OK. Alors, je pense qu'on
12 peut conclure le témoignage de Rebecca devant la
13 Commission.

14 **MME REBECCA MOORE** : Laissez-moi penser.

15 **Me JENNIFER COX** : OK, on va vous donner un
16 moment.

17 **MME REBECCA MOORE** : Il y a aussi différentes
18 choses qui sont arrivées durant mes années de dépendance
19 active. Alors quand je luttais... parce que j'ai commencé à
20 boire très jeune, à 12 ans, et j'ai eu une très forte
21 dépendance jusque vers 25 ans. Alors c'était comme... en
22 fait, la moitié de ma vie, genre, la plus grande partie de
23 ma vie. Tout au long de cette dépendance avec laquelle
24 j'étais aux prises, il y a beaucoup de scénarios violents
25 différents qui... qui sont arrivés pendant toute cette

1 période et alors, tout... toute la merde qui vient avec... avec
2 ce mode de vie. Je ne sais pas, genre, maintenant même
3 quand mes amis sortent prendre un verre, je suis, j'ai peur
4 pour eux parce que je ne le fais plus.

5 Vous savez, je suis comme... je me considère...
6 comme une personne forte et brave, mais je suis... je ne me
7 mets plus dans ce genre de situation. Alors, je suis très
8 inquiète pour mes amis qui souffrent toujours de dépendance
9 active parce que vous ne savez jamais où vous allez
10 aboutir, et comment vous allez finir et... eh bien, genre, ce
11 qui pourrait arriver, c'est très... oui.

12 Alors, à cause de ces choses, j'ai presque
13 tout vécu, quand je vivais pendant ces... alors... et c'est,
14 vous savez, beaucoup de... je me suis battue beaucoup à cause
15 de mes dépendances, en grandissant. J'ai été violée
16 plusieurs fois à cause de mes dépendances quand j'étais
17 plus jeune. J'ai été battue plusieurs fois par les hommes
18 parce que... quand... genre, quand j'étais jeune, à cause de
19 tout ça. Et... ouais, alors.

20 Je dirais que cette partie était
21 probablement ma plus... je ne sais pas quand j'étais plus à
22 risque, ou si je suis moins à risque parce que je ne bois
23 pas. Je n'ai vraiment aucune idée. Je dirais... je pense
24 toujours à ça parce que vous savez, je pense que j'étais
25 plus à risque... plus à risque quand je faisais plus la fête

1 dans... dans ça... vous savez... à des activités à haut risque
2 et des choses comme ça... comme boire et... tout ça, faire la
3 fête.

4 Je pensais que j'étais plus à risque à
5 l'époque, mais quand j'ai commencé à défendre, vous savez,
6 genre, la protection des terres, et quand j'ai commencé à
7 défendre, genre, le retrait de la statue de Cornwallis, et
8 des choses comme ça. Je pense que je suis juste... plus en
9 danger que je l'étais quand je buvais, en étant une
10 activiste à Halifax. Ça me met en fait encore plus en
11 danger parce que je pense que je dérange des gens.

12 Alors... oui. C'est comme si je suis passée
13 d'être à risque et d'être comme une personne qui fait la
14 fête et d'être à risque de cette façon et maintenant je
15 suis toujours... je suis toujours une femme autochtone en
16 danger parce que vous savez, j'ai changé de vie, j'ai
17 changé de vie en essayant de mieux faire les choses et je
18 l'ai fait la plupart du temps, je suis toujours... en danger,
19 si ce n'est plus, alors.

20 **UN INTERLOCUTEUR** : Plus d'ennemis.

21 **MME REBECCA MOORE** : Oui, plus d'ennemis, je
22 dirais. Des ennemis. Oui, alors je pense... je vais
23 probablement m'arrêter là, oui.

24 **Me JENNIFER COX** : Eh bien, ça conclut le
25 témoignage de Rebecca.

1 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

2 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci
3 beaucoup, Rebecca. Merci. Vous mentionnez dans votre
4 témoignage « Je n'utilise pas ces services. Je n'obtiens
5 pas d'aide grâce à ces services ».

6 **MME REBECCA MOORE** : Oui.

7 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pouvez-vous
8 m'expliquer ce que sont ces services? Et pourquoi?

9 **MME REBECCA MOORE** : Je ne sais même pas ce
10 que sont ces services.

11 **Me JENNIFER COX** : Je pense que la question
12 que j'ai posée était sur les services, alors je lui ai
13 demandé si elle utilisait des services pour la dépendance
14 ou...

15 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.

16 **Me JENNIFER COX** : ... quelque chose comme ça.

17 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : M-hm.

18 **Me JENNIFER COX** : Alors elle dit qu'elle l'a
19 fait par elle-même, sans aide.

20 **MME REBECCA MOORE** : M-hm. Alors, elle a
21 demandé genre... genre comment je surmontais, genre, ma
22 dépendance et des choses comme ça et... oui...

23 **Me JENNIFER COX** : (inaudible).

24 **MME REBECCA MOORE** : ... je l'ai juste fait par
25 moi-même.

1 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.

2 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

3 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Eh bien,
4 vous êtes extraordinaire. Je dois dire, juste quand je vous
5 ai vue avant qu'on soit ici, j'ai arrêté là... très... vous
6 avez quelque chose de très puissant. Et oui, probablement à
7 cause de votre travail et de la passion que vous avez,
8 ainsi que vos sœurs, ça rend les femmes, et vous, plus
9 vulnérables.

10 **MME REBECCA MOORE** : M-hm.

11 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et je ne
12 pense pas que c'est acceptable, vous savez, je ne le pense
13 pas du tout.

14 Dans votre présentation ou témoignage... et
15 j'espère que les Canadiens regardent et écoutent. J'espère
16 que chaque ordre de gouvernement, y compris les
17 municipalités, écoute. Comment les Autochtones sont
18 partout. On est partout. C'est... certains d'entre nous
19 disent tortue... l'île de la Tortue. Mon peuple dit
20 *nitassinan* et parce qu'on... parce que vous défendez cette
21 terre, ou vous vous assurez que les cérémonies sont
22 vivantes, votre vie est menacée.

23 On doit prendre ça au sérieux et le
24 mentionner quelque part pour que ça ne meurt jamais et
25 c'est toujours là et parce que vous et vos sœurs vous

1 assurez qu'on fait ces cérémonies.

2 Ma dernière... ma dernière question, où
3 pouvons-nous trouver ce livre sur *La Proclamation du Crâne*
4 - cette Proclamation de la scalpation?

5 **UN INTERLOCUTEUR** : (Inaudible) la
6 scalpation... c'est toujours une loi en...

7 **Me JENNIFER COX** : Une loi.

8 **UN INTERLOCUTEUR** : ... Nouvelle-Écosse.

9 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pardon?

10 **Me JENNIFER COX** : C'est une loi. Je peux
11 l'obtenir...

12 **UN INTERLOCUTEUR** : C'est encore une loi.

13 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Alors,
14 c'est quelque chose qu'on...

15 **UN INTERLOCUTEUR** : Vous devriez demander au
16 premier ministre de la Nouvelle-Écosse, ma chère.

17 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je vais
18 demander à Jennifer Cox.

19 **UN INTERLOCUTEUR** : Faites-le.

20 **Me JENNIFER COX** : Je vais l'obtenir.

21 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je pense
22 qu'il vous a entendu. Mais oui, je veux l'avoir,
23 s'il-vous-plaît.

24 **Me JENNIFER COX** : Oui.

25 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : On est en

1 2017. Je peux la trouver ce soir sur Internet, mais je veux
2 rendre officiel le fait que l'Enquête la recevra, et je
3 vais la lire et je vais m'assurer que mes collègues le font
4 aussi.

5 Et n'arrêtez pas. N'arrêtez pas.
6 S'il-vous-plaît, n'arrêtez pas. Vous avez des femmes fortes
7 qui n'arrêtent pas, et nos guerriers pendant de nombreux
8 siècles n'ont jamais arrêté. Et...

9 **UN INTERLOCUTEUR** : Merci, parce qu'ils
10 essaient toujours de nous arrêter.

11 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : N'arrêtez
12 pas. N'arrêtez pas. S'il-vous-plaît. Et faites-le... oui,
13 vous le faites pour vous, mais ce que vous faites amènera
14 la paix à mes filles, à mes enfants et à nos familles.
15 Alors, quand on a des femmes comme vous partout au Canada,
16 on est forts, très forts. Et vous avez ce moment où le
17 Canada, le reste des gouvernements partout au Canada, mais
18 nous dans cette salle pour dire merci pour ce que vous
19 faites. (S'exprime dans une langue autochtone, 5:18:11).

20 **UN INTERLOCUTEUR** : On a des cadeaux. On a
21 des cadeaux. Vous voulez les présenter?

22 **MME DEBBIE REID** : Alors, au nom de la
23 Commission, vous avez partagé le cadeau de votre vérité et
24 bien entendu dans notre culture on échange des cadeaux,
25 alors la commissaire Audette a quelques cadeaux pour vous.

1 L'un est une plume d'aigle. Les matriarches de Haidi Gwaii,
2 dont Bernie est le chef héréditaire en attente, ont envoyé
3 un ensemble de plumes d'aigle recueillies à Haidi Gwaii, et
4 ces matriarches nous ont donné ces plumes d'aigle pour
5 qu'on vous les donne à vous tous qui dites votre vérité.

6 On a aussi un paquet de semences. Et on
7 espère que vous planterez ces semences et que vous prendrez
8 des photos d'elles à mesure qu'elles grandiront et on va
9 tenir un journal de toutes les semences partout au pays, de
10 nos... de nos femmes qui ont dit leur vérité.

11 **UN INTERLOCUTEUR** : (Inaudible)

12 **UN INTERLOCUTEUR** : Avant de les manger.

13 **M. JEFF WARD** : Alors, pendant qu'on conclut,
14 et qu'on remet les cadeaux et qu'on conclut les témoignages
15 aujourd'hui, quelques annonces pour ce qui est du souper à
16 Goose Cap B pour les commissaires et les familles qui ont
17 témoigné, il y aura un souper à la porte à côté à
18 Goose Cap B, et aussi pour les communautés et pour les
19 invités qui sont venus de loin et le personnel aussi, les
20 gars derrière les caméras. Vous faites un travail
21 remarquable. On aimerait inviter tout le monde à la
22 patinoire numéro 2, à l'aréna numéro 2, en haut, au
23 deuxième étage. Il y aura du saumon, alors juste pour
24 laisser... vous faire savoir parce que... on veut... les gars
25 derrière les caméras ont l'air d'avoir faim, alors je vais

1 m'occuper de vous les gars. Ils sont tous habillés en noir.
2 Vous avez l'air maigre. Je comprends. Je comprends
3 maintenant.

4 Mais avant de conclure notre journée, on
5 voudrait terminer par une prière de clôture et demander à
6 notre... à notre aînée, Katy, à ce moment-ci, et si... s'il
7 vous plaît, levez-vous si vous le pouvez, si vous ne pouvez
8 pas le faire c'est correct... c'est correct. On va faire une
9 prière de clôture.

10 -- PRIÈRE DE CLÔTURE

11 M. JEFF WARD : Et merci tout le monde. Et
12 demain à 8 h 30, prière d'ouverture, et on va vous voir
13 demain à 8 h 30. Mi'walatl, merci. Conduisez prudemment.
14 Conduisez... et bonne nuit.

15 --- La séance est levée à 17 h 28.

16

17

18

19

20

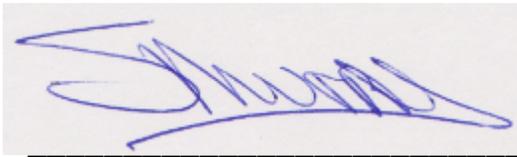
21

22

23

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée Shannon Munro, transcriptrice judiciaire,
atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de
l'audio numérique produit dans cette affaire

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Shannon Munro', is shown within a rectangular frame. The signature is fluid and cursive.

Shannon Munro

Le 8 février 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en
anglais.